

# armor

*le magazine de la Bretagne au présent*

**REGARD SUR**  
Pays de Brest/Bro Brest

## La planète des Frères Guichen



**La Bretagne  
au Carnaval  
de Québec**



**Les ormeaux  
de Molène**

- Les socialistes bretons et la réunification
- Où va l'économie bretonne ?
- Jean-Pierre Corbel : 25 ans de lumière
- Dossier Formation
- Gros plan sur Bégard

M 01064 - 469 - F. 5,00 €



# NOUVELLE MÉGANE BERLINE IL EST TEMPS DE CHANGER.



Consommations mixtes min/max (l/100 km) : 4,5/6,9 - Émissions CO2 min/max (g/km) : 118/163. **eif** [www.renault.fr](http://www.renault.fr)

## À DÉCOUVRIR DANS LE RÉSEAU RENAULT OUEST



## SOMMAIRE / TAOLENN

### En couverture

Il restent les éternels jeunes hommes de la planète musicale bretonne. Et sont pourtant presque une légende. Les frères Guichen, Fred et Jean-Charles, ont connu une année bien remplie avec un bel album, Dreams of Brittany et plusieurs prix. Ils ont démarré 2009 en musique.



Pages 36-37

### Où va l'économie bretonne ?

"Nous sommes des prophètes désarmés (...). Personne n'a de vision du futur, pas plus le patronat que les élus (...). Nous manquons de souffle collectif (...)." Président du Comité stratégique de l'Institut de Locarn, Joseph Le Bitan pose des mots forts sur l'avenir de l'économie bretonne.



Page 14

### Les ormeaux labellisés de l'île Molène

Les ormeaux de Molène sont labellisés. Rencontre avec deux pêcheurs de ce gastropode doté d'un label de qualité et qui a des adeptes dans de nombreux restaurants.

Page 15

### Dossier Formation

Formation initiale et continue font l'objet de ce dossier que nous ouvrons par une présentation du Contrat d'objectifs régional emploi-formation. A lire aussi, l'alternance, la réussite des MFR, l'enseignement du gallo, l'Université numérique de Bretagne...

Pages 19 à 27

### Jean-Pierre Corbel, 25 ans de lumière

Jean-Pierre Corbel a reçu la médaille d'or du Salon des artistes français à Paris. Une reconnaissance pour le photographe qui travaille depuis 25 ans avec la lumière.

Page 33

### Gros plan sur Bégard (Bear)

Entre Guingamp et Lannion, le petit cîteaux d'Armorique vaut le détour. Découverte d'une commune dont l'image a bien changé.

Pages 40-41

### La Bretagne au carnaval de Québec

La Bretagne est invitée au plus grand carnaval d'hiver du monde. Du 7 au 11 février, une délégation de producteurs vantera les atouts de la région à Québec.

Page 53

### REGARD SUR

Brest Métropole / Meurgêr Brest

Pages 42 à 48

Au bout du monde, Brest n'en est pas moins à la pointe de l'innovation. L'Onu y fait flotter son drapeau sur le centre mondial de service satellitaire, l'international se développe, les travaux du tramway démarrent...

### POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Yann Polivet - Editorial	5
Ça s'est passé en Bretagne	6
Mikael Duhamel - Affronter la crise	7
Patrick Polivet d'Arvor Héd à Lannion	8
Daniël Théradey/Christian Troades : dialogue de sourds	9
Miss Bretagne et ambassadrice de charme	9
Les socialistes bretons et la régionalisation	10
Ronan Le Félcher - Consensus de rigueur à la Région	10
Liam Fauchard - Ce qui se dit et ce qui est (sera)	12
Marie Le Borgne - Minions invisibles	12
Une extension internet : lach - un défi pour 2009	13
Notennô - Du mañ-Du hoer	13

### ECONOMIE

Où va l'économie bretonne ?	14
Louis Gildas - Les ormeaux labellisés de l'île Molène	15
Daniël Deleveau - pour 2009 : anticipation et innovation	16
Régionalisation à Futuroscope	16
St-Cast La Gallo - le port prend forme	16
Sylvie Le Moël - Ça roule pour Soltra 35	17
Les agriculteurs à Paris	17
L'entrepreneuriat féminin à Pontivy	18
Sprafley - un expert en entreprises	18
Entreprises innovantes : 10 rencontres réussies	18
Des espoirs de l'économie	18

### CULTURE

Armor TV, chaîne plurielle de l'information	28
Premier Salon glazik de la bande dessinée et du disque	28
Jakez Gaccher - Kenavo Robert	29
Yola Le Frier - Ma beaj en Auvergne	29
Yann Polivet - Les livres	30-32
Jean-Pierre Corbel - 25 ans de voyage dans la lumière	33
Dans les galeries	34-35

### SCENES

Thierry Jigourel - La parète des frères Guichen	36-37
Gilles L'Hart, autoéduqué dans le vent	37
Yannick Palleter - CD - Quota	38
Roux Waroch, deux créations pour la 13 <sup>e</sup> édition	39
L'année du cantonare à Lanester	39
La culture bretonne se dévoile à Paimes	39
Hivernautes à Quimper	39
Appel à la dansa à Pontivy	39

### PANORAMA

Yann Guénaou - L'hermine et le chardon, un mariage médiéval	49
Parc d'Armorique - 40 ans d'actions	49
Sterenn Berthou, esthéticienne sociale	50
Championnats de France sur route à St-Brieuc	51
Handball - trois Bretons au Tournoi des 4 nations	51
Saint-Malo prête pour les O.	51
Une "Sailing Valley" en Morbihan	51
Aouegant Coie et Anora Maurice - Ur vaaj gleb	51
La saucisse de Molène et de Dominique Blaise	52
Les bonnes adresses de Louis Gildas	52
Galleg, le nouveau whisky de Warengham	52
Itiron - Tro Brezh - Publications - Carnet	52

Horizons Bretons	
Les Bretons du Monde	53-57
Petites annonces	58



# Ça s'est passé en Bretagne

## La Saint-Yves, fête nationale bretonne ?

C'est passé... le jour des vœux du président Le Drian. Il a annoncé que la Saint-Yves serait célébrée du 15 au 24 mai et que le Conseil régional jouerait un rôle majeur dans l'organisation de la manifestation qui touche les Bretons d'ici et d'ailleurs. Pas question d'enlever la paternité de l'idée au Comité Saint-Yves/Gouel Erwan : la Région sera là pour fédérer les initiatives prises par les porteurs de projets. "En donnant plus de force et de visibilité à cet événement, a dit Jean-Yves Le Drian, nous voulons que les Bretons fêtent la Saint-Yves comme les Irlandais la Saint-Patrick. C'est une occasion de montrer la Bretagne dans toutes ses composantes." Claude Polner, qui porte l'organisation de la Saint-Yves/Gouel Erwan depuis une dizaine d'années, travaillera en collaboration avec Philippe Révision, qui s'était déjà occupé de la Breizh Touch pour la Région en 2007.



## Le Mensuel de Rennes arrive dans les kiosques

"C'était un pari un peu fou", reconnaissent les jeunes diplômés en journalisme de l'IUT de Goffe lorsqu'ils avaient lancé le Mensuel du Golfe norman en 2004 à Vannes. L'indépendance éditoriale du titre, la ligne progressiste et démocratique, le ton incisif et percutant des articles et dossiers a visiblement plu puisque le magazine d'informations générales, ancré sur un territoire, compte, 5 ans plus tard, 650 abonnés et vend entre 3 300 et 3 700 exemplaires à chaque parution. "Ce mois-ci, nous sortons notre 50<sup>e</sup> numéro !" se félicite François Maunus, directeur de la publication. Le support papier est doublé d'un site internet indépendant, "le Mensuel prend du recul sur l'info locale avec des dossiers et une iconographie soignée. Le site est dans le factuel avec des brèves pour donner l'actualité au quotidien." L'équipe ne souhaitait pas en rester là et ambitionnait de lancer un second titre. Il fallait oser, ils l'ont fait : le premier numéro du Mensuel de Rennes sera dans les kiosques début mars. "C'est clairement osé, c'est certain, surtout dans le contexte ambiant de crise, mais si nous n'avons pas pris de risques en 2004, nous ne serions pas là non plus." Mais pourquoi à Rennes, où plusieurs expériences ont mal fini ? "Avec le Mensuel du Golfe, on va jusqu'à Plérmel. Rennes et son agglomération sont dans une continuité géographique et économique, le potentiel y est intéressant. Nous y arrivons avec notre concept d'informations locales de qualité et traitées avec honnêteté. Mais aussi avec beaucoup d'humilité. Nous allons tout faire pour que cette expérience marche." L'ambition est d'intéresser quelque 1 000 abonnés et de vendre 6 500 exemplaires par numéro. Quatre journalistes et deux commerciaux ont été embauchés sur Rennes, où la Rédaction est au travail au 15, rue Languinas, près de la place de Bretagne. "Nous créons 7 emplois, puisque nous renforçons aussi notre équipe à Vannes." L'entreprise de presse compte aujourd'hui 15 salariés. François Maunus prend la direction de la publication des deux titres. Killian Tribouillard, celle des informations. Bonne chance à notre confrère.

## Nouvelle donne pour l'info sur France 3

Avec la suppression de la publicité après 20h dans l'audiovisuel public (mesure effective depuis le 5 janvier et qui a déclenché, dans les premiers jours, des mouvements de grève), les chaînes de télévision ont adapté leurs programmes. France 3 a notamment revu ses rendez-vous d'informations locales (augmenté de 3 min, dans la 19/20) et régionales (5 min supplémentaires dans la 19/20). Ainsi, les éditions Iroise, Haute-Bretagne (désormais présentées) et Estuaire démarrent à 18h40 (après les titres) pour 10 min, d'infos locales. La Rédaction régionale prend le relais à 18h55 pour faire le tour, en 26 min, de l'actualité bretonne. Nouveauté avec l'apparition d'une séquence de 5 min consacrée à l'information locale et régionale, du lundi au dimanche, dans le Sar 3 qui débute dorénavant à 22h30. En revanche, la 2<sup>e</sup> diffusion des éditions locales de 19h57 a été supprimée. En Bretagne, les émissions en langue bretonne, dirigées par Bernéz Rouz, ont vu leurs horaires modifiés. Mouching-Dall est à 8h40 le mercredi, Son da Zont et Te ha Me respectivement à 10h25 et 10h40 le samedi, Red an Amzer à 11h25 le dimanche et An Tañt Lapad à 12h15 du lundi au samedi.

## Centrale : pas à Ploufragan

"La centrale thermique de Ploufragan ne se fera pas." C'est ce qu'a annoncé le 12 janvier Claudy Lebreton, qui venait d'en avoir confirmation par le ministre de Jean-Louis Borloo. Le président du Conseil général des Côtes d'Armor y voyait "le succès de la mobilisation des milieux associatifs et des élus, opposés à un projet de centrale électrique surdimensionnée et inadaptée aux exigences du développement durable." Rappelons que RTE avait retenu EDF pour construire la centrale afin de renforcer l'alimentation électrique du nord de la région. Ses responsables regrettent la décision et disent qu'il s'agissait de la meilleure solution. Président du Conseil régional, Jean-Yves Le Drian a reconnu qu'il "faudrait un outil de production énergétique en Bretagne nord. Ce projet n'avait pas notre faveur. Il faut engager de nouveaux contacts."

## Tempête sur le Vendée Globe

C'est vrai, le Vendée Globe ne se passe pas en Bretagne. Mais quand on voit le nombre de grands aventuriers bretons qui en ornent le départ tous les 4 ans, l'intérêt suscité dans la région par la course à la voile autour du monde et sans escale réservée aux solitaires, ne fait pas l'ombre d'un doute. A l'heure où nous écrivons, Michel Desjoyaux est en file, sur Foncia. Et dire que le professeur avait dû rentrer aux Sables d'Olonne, juste après le départ, pour réparer et mieux répartir le lendemain. Sa remontée a été fulgurante. Il a aussi bénéficié de la casse de ses concurrents, contraints à l'abandon : Kio de Pavant, Marc Thiercelin, Jérôme Beyou, Bernard Stamm, Loïc Peyron, Mike Golding, Sébastien Josse, Jean-Pierre Dick, entre autres. Sur les 30 marins du départ, 12 seulement étaient encore en course. Et l'aventure aurait pu mal finir pour Yann Eliès, le skipper costarmoricain victime d'une fracture de la jambe et qui a patienté 36 heures dans son Général, sans pouvoir bouger. Aujourd'hui, il est en réduction à Trestel. Jean Le Cam a eu très chaud lui aussi lorsque VM Matériaux a chaviré coincé dans l'étrave du bateau, il doit son salut à Vincent Riou (PRB), son copain de ponton à Port-la-Forêt qui, comme Armel Le Cléach (3<sup>e</sup> de la course sur Brit Air derrière Roland Jourdain, Veolia Environnement), s'était déroté pour le sauver. Riou, qui avait remporté l'édition 2004, a lui aussi abandonné depuis (il est classé 3<sup>e</sup> ex-aequo sur décision du jury). Le vainqueur doit arriver ces jours-ci à moins que la mer, qui a inspiré René Glorion (voir dessin), ne continue à se déchainer.

Dessin de René Glorion.



François Maunus (ph. Romain Joly-MGM).

# Affronter la crise

Parce que ce ne sont pas les autorités de Bruxelles qui ont édicté les mesures concrètes prises pour affronter la crise économique en Europe, certains en France sont tentés d'y voir un retour à la suprématie des Etats, un affaiblissement de l'Union européenne, une séparation du couple franco-allemand. Comme si les aspects de la crise étaient les mêmes partout et nécessitaient une même politique ! La manie centralisatrice et uniformisatrice est décidément loin d'avoir disparu chez nous.

Au plan européen, une étroite concertation avait pourtant eu lieu, à l'initiative de Nicolas Sarkozy, en sa qualité de président du Conseil européen, et une impulsion était donnée à ce niveau, un cadre tracé, un objectif à atteindre. Ensuite, pour y parvenir, les Etats ont agi tout naturellement en fonction de leur situation particulière.

## Des mesures bien ciblées

Ainsi, en Allemagne, dont le commerce extérieur est positif, c'est par une consommation accrue qu'on peut stimuler la production des entreprises et résorber le chômage, et Angela Merkel a agi en conséquence. En France, au contraire, où les importations l'emportent sur les exportations, c'est à l'investissement qu'il faut donner priorité pour que les entreprises deviennent plus productives, reconquièrent des marchés et embauchent. Et aussi pour que les collectivités territoriales améliorent leurs services, se dotent de nouveaux équipements...

En d'autres termes, les mesures à prendre devaient être ciblées en fonction des nécessités de chaque Etat.

"D'abord, accroître le pouvoir d'achat !", avaient clamé certains chez nous. Comme nous consommons plus d'articles importés de l'étranger que produits dans l'hexagone, cela aurait certes contribué à développer les entreprises et à résorber le chômage... mais là-bas, pas ici !

## L'illusion des grands travaux

Cette erreur a été évitée, grâce en soient rendus au chef de l'Etat. Mais pas une autre, qui précisément intéresse en particulier la Bretagne : celle qu'une stimulation de l'emploi pourrait résulter du lancement de grands travaux, présentés comme devant revigorer les entreprises et contribuer à la résorption du chômage. Le Président de la République, dit-on, aurait été engagé dans cette voie par son conseiller Henri Guaino(1).

On sait bien ce qui a inspiré celui-ci : c'est par la construction d'un vaste réseau d'autoroutes qu'Adolf Hitler a commencé à résorber la masse des 7 millions de chômeurs que l'Allemagne

comptait au début des années 30... et c'est par un programme de grands travaux, notamment dans la vallée du Tennessee, explique-t-on, que Roosevelt aurait redynamisé l'économie américaine en proie à la crise dont on se souvient.

Mais les grands travaux lancés avant-guerre en Allemagne, à l'abri de toute contrainte et sans les engins de chantier utilisés aujourd'hui, pouvaient effectivement donner du travail à une nombreuse main-d'œuvre désœuvrée, plus ou moins volontaire. Quant à la réussite de la politique rooseveltienne, c'est un mythe : deux agences fédérales avaient été créées pour la circonscrire et alors employé (simplement payé, disent certains) près de 8 millions de chômeurs, ainsi sortis des statistiques du chômage. Or, malgré ces deux créations qui s'apparentaient à nos ateliers nationaux de 1848, le nombre des chômeurs américains ne s'est abaissé, entre 1932 et 1939, que de 12 à 9,5 millions et le produit intérieur brut (PIB) n'a progressé que de 3 %.

Dans les deux cas, on peut le dire aujourd'hui, c'est surtout le développement des industries de guerre qui avait le plus efficacement aidé à résorber le chômage.

Non qu'il faille s'abstenir d'engager des grands travaux quand ils sont jugés utiles et la construction de nouvelles lignes de trains à grande vitesse (TGV) est considérée comme entrant dans cette catégorie. La Bretagne, toujours en quête de désenclavement, ne peut, dans ces conditions, que se féliciter de la décision prise en un tel domaine. Mais n'en attendons pas d'effet immédiat sur l'emploi : ces travaux, outre qu'ils coûtent toujours plus cher que prévu initialement (500 millions d'euros ont d'ores et déjà été engagés à cet effet), nécessitent d'importants délais de préparation, des études de sols et de tracés, des achats de terrains, de longues procédures administratives et parfois judiciaires, sans compter l'action retardatrice des défenseurs de l'environnement.

Quand François Fillon a annoncé que le programme des quatre nouvelles lignes de TGV déjà prévues allait être exécuté en deux ans au lieu de neuf, il n'a fait que montrer son incompetence.

## Aider les entreprises innovantes

Si l'on veut redynamiser l'économie et accroître l'emploi, tous les spécialistes le savent, c'est par l'aide aux petites et moyennes entreprises innovantes, capables et désireuses de se développer, d'exporter, qu'on y parvient. Une aide qui doit être de nature financière, certes, mais aussi et même surtout viser à simplifier les procédures administratives d'une complexité aberrante auxquelles elles se heurtent toujours : à lever les obstacles réglementaires qui les entravent et souvent les découragent ; à diminuer les délais de paiement excessifs dont elles souffrent si souvent ; y compris de la part de l'Etat ; à trouver les personnels qualifiés qui leur manquent et que notre appareil de formation ne leur fournit pas, ou pas suffisamment.

De telles entreprises, plusieurs régions en comptent, au premier rang desquelles, sans doute, figure la Bretagne, dont les éléments les plus dynamiques enregistrent toujours devant d'absurdes contraintes et dont certains doivent encore aujourd'hui s'exiler pour concrétiser leurs projets. Exemple connu, les frères Guillemot, Bretons particulièrement dynamiques et innovants, n'ont pu développer sur place leur entreprise Ubisoft. Pour cela, il leur a fallu s'installer au Canada, où ils ont créé des milliers d'emplois... qui auraient été tellement bienvenus chez nous !

De sont ces entreprises-là, ouvertes à l'innovation, souples dans leur fonctionnement et aptes à recruter, car dirigées par de hardis bâtisseurs, qu'il faut épauler si l'on veut qu'elles se développent, conquièrent des marchés extérieurs et contribuent à résorber le chômage.

Pour nos responsables politiques, c'est assurément moins valorisant que de venir poser devant les caméras de télévision la première pierre d'un complexe ministériel ou de couper le ruban inaugural d'un espace promis à un grand chantier. Mais pour affronter la crise, ce serait plus efficace.

MORVAN DUHAMEL

(1) Un choix pas plus heureux que sa funeste idée d'Union méditerranéenne, qui vient de conduire François Fillon à accorder aux PME d'Egypte 150 millions d'euros de crédits par an, pendant trois ans, crédits dont nos entreprises auraient aussi besoin.

**ABP** AGENCE BRETAGNE PRESSE  
"L'actualité qui compte pour la Bretagne et les Bretons"  
http://www.agencebretagnepresse.com

## Patrick Poivre d'armor fêté à Lannion

Il est arrivé souriant et décontracté. Sans doute l'air de la Bretagne qu'il affectionne particulièrement. Patrick Poivre d'Armor a dit toute sa fierté de recevoir, des mains d'Anne-Edith Poilvet, rédactrice en chef, la médaille de Breton de l'année 2008 d'armor magazine.



Patrick Poivre d'Armor reçoit la médaille des mains d'Anne-Edith Poilvet (ph. Christophe Ganne).

Il y avait toute aux abords de l'Espace culturel Leclerc de Lannion en ce samedi de Noël. Il faut dire que l'hébergement local Le Trégor avait, sous la plume de son rédacteur-en-chef adjoint Christophe Ganne, subtilement annoncé l'événement dans ses colonnes sous le titre de "Poivre d'armor médaille samedi". De nombreux autres confrères s'en étaient également fait l'écho et étaient présents. Plusieurs collaborateurs d'armor, Hervé Le Borgne, Yannick Pelletier, Sylvie Le Moel, Thierry Jigourel, étaient à Lannion pour remettre sa médaille au 25<sup>e</sup> Breton de l'année. "Notre choix a pu surprendre être Breton, pour nous, ne se limite pas à l'endroit où l'on naît mais aussi d'où on est", a expliqué en préambule Anne-Edith Poilvet. Et de rappeler que le titre est remis à une personnalité qui a agi en faveur de la Bretagne. "Qu'a fait Patrick Poivre d'Armor de particulier ? Son éviction inédite de TF1 a ravivé notre solidarité bretonne. Nous avons également voulu mettre en avant son soutien à Dinan, au retour de la Loire-Atlantique en Bretagne, saluer sa propension à mettre la Bretagne en avant pendant plus de 20 ans dans le premier journal télévisé d'Europe, ce qui avait le don d'en agacer plus d'un." Rappelant qu'il avait été désigné devant Marc Le Fur et Christian Troadec, les deux autres nommés, Anne-Edith Poilvet a remis sa distinction au lauréat, non sans remercier Philippe Cousyn et Bertrand Etienne pour leur accueil au Centre Leclerc à Lannion. "Figurer aux côtés de Marc Le Fur et de Christian Troadec, au palmarès 2008 me touche", a dit en toute simplicité Patrick Poivre d'Armor. "Je suis honoré de m'inscrire dans le prestigieux palmarès des Bretons de l'année d'armor magazine aux côtés d'hommes et de femmes comme Yves Rocher qui fut le premier lauréat en 1977, ou encore Jean-Pierre Pichard, François Pinault, Rozenn Milin... Pour quelqu'un qui est né à Reims, ce n'était pas gagné d'avance mais on connaît l'ouverture d'esprit des Bretons." Fier d'être reconnu par ses pairs, Patrick Poivre d'Armor s'est prêt à être interviewé des journalistes, avant d'aller consacrer son dernier ouvrage à l'espace culturel où l'attendait un impressionnant public. ■



La médaille du Breton de l'année est l'œuvre du costarmeur Bernard Patel et de l'atelier BBC de Guiliers.



Hervé Le Borgne, Anne-Edith Poilvet, Yannick Pelletier et Sylvie Le Moel attentifs aux remerciements du Breton de l'année.



De nombreux journalistes étaient à Lannion pour fêter l'un des leurs.



Philippe Cousyn (au centre), a accueilli la cérémonie dans les locaux du centre Leclerc de Lannion qu'il dirige.

## Médias

### Lifting pour Ouest-France

Le format reste le même mais la maquette est plus moderne et aérée. A Ouest-France, le passage à l'an neuf s'est accompagné d'une nouvelle formule. "Pour améliorer le confort de lecture, nous avons grossi le caractère, nous proposons une présentation plus claire des informations et accordons une meilleure place à l'illustration, explique Jean-Luc Evin, rédacteur en chef. La volonté est toujours de délivrer l'information la plus complète possible du monde à la commune." Deux éditions voient le jour en Loire-Atlantique. Le groupe va développer et moderniser son imprimerie de La Chevrollière près de Nantes (20 M€ investis d'ici 2010). Ouest-France diffuse 772 000 exemplaires par jour sur 12 départements avec 42 éditions. ■

★ Noël Couëdel, 65 ans, président du Festival interculturel, a été nommé directeur éditorial du groupe de presse Le Parisien ; il était déjà du groupe l'Équipe.

★ Le Prix d'Agence de communication est décerné à Euro RSCG, société coprésidée par le rennais Jacques Delanoë. Christian Collet en est directeur pour la Bretagne.

★ BTI, l'agence Bretagne tourisme international ouvre un site internet (2-A, rue Poullin-Duparc à Rennes).

★ Depuis le 13 janvier, le quotidien nantais Presse Océan paraît sur format tabloïd avec une présentation modernisée. Rédacteur en chef : Dominique Luneau.

### Les Régionales reportées ?

Alors que la réforme des collectivités territoriales fait débat, il est envisagé de reporter les élections régionales d'un an, ce qui les mettrait à 2011, en même temps que les cantonales. Une partie de la majorité gouvernementale est opposée à ce projet. Edouard Balladur, président du Comité pour la réforme des collectivités territoriales, s'est lui-même déclaré contre un tel report.

### Européennes : encore le flou

Candidatures et retraites de candidatures : rien n'est encore fait pour les électeurs européens qui vont se dérouler en juin. Même si certaines candidatures sont annoncées, beaucoup attendent pour se positionner. François Goulard semble vouloir pousser Marc Le Fur ou Jacques Le Guen à rentrer dans l'arène. Jean-Michel Lemétayer, patron de la FNSEA, renonce pour rester plus libre. Côté UDR, la stratégie commune avec Régions et Peoples Solidaires devrait être renouvelée. Le Parti Breton, lui, envisagerait de présenter sa propre liste.

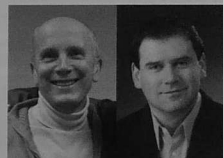
**LE PEUPLE BRETON**

Pour comprendre et vivre la Bretagne aujourd'hui

Abonnement : 35 €  
7, rue Prêt-Duclos - 22001 ST ERVÉ

## Daniel Thénadey/Christian Troadec : dialogue de sourds

Tempête à Carhaix : à quelques jours de Noël, Daniel Thénadey apprend que son contrat à l'Espace Glenmor à Carhaix ne sera pas renouvelé. Il dénonce les méthodes de Christian Troadec, le maire, et porte plainte pour harcèlement moral et détournement de lieu public. L'édile municipal justifie la décision par sa volonté de donner une autre orientation au centre culturel.



Daniel Thénadey Christian Troadec

"C'est affligeant et honteux. Je ne trouve pas de mots assez forts pour exprimer mon sentiment." Daniel Thénadey, qui avait en charge depuis 2001 la programmation artistique de l'Espace Glenmor à Carhaix, n'a pas vu son contrat (qui s'achevait le 31 décembre) renouvelé. "Aucune faute professionnelle ne m'est reprochée. J'avais fait partie de l'équipe de réflexion menée par la précédente municipalité pour la création du centre culturel puis, Christian Troadec, élu maire, m'avait demandé d'en prendre la direction. J'avais préparé la semaine d'inauguration et mis en place, en quinze jours, la première saison sans être rémunéré les premiers mois et ensuite, jusqu'en novembre 2007, j'ai été employé en Contrats à durée déterminée successifs. Depuis, mon contrat a été versé dans l'intermittence comme charge de production." Christian Troadec, maire depuis 2001, ne dément pas, mais nuance. "Ce changement a été fait à la demande de Daniel Thénadey et il était renouvelé mensuellement. Nous avons opté pour une nouvelle orientation de la programmation du Glenmor, le contrat s'achevait, nous ne l'avons pas reconduit." Daniel Thénadey dénonce les méthodes brutales, les intimidations, pressions et obstructions à son travail dont j'ai fait l'objet. Le 18 décembre, j'ai été convoqué par Serge Le Couteller, adjoint et président de l'Espace Glenmor, pour une simple question de

"obligatoire puisque le lieu a été détourné de sa vocation, la communication était restreinte. Dès le départ, Christian Troadec s'est heurté à ce projet culturel, il préfère l'événementiel. Depuis deux ans, l'Espace Glenmor est davantage devenu un centre des Congrès. Aujourd'hui, il est mort en tant que centre culturel, c'est le système marchand qui prime." Pour Christian Troadec, "culture et économie ne sont pas antagoniques. Nous allons renforcer la vocation culturelle en diversifiant l'offre : la programmation était trop élitiste, je ne mets pas en cause le travail de Daniel Thénadey mais certains spectacles ne fonctionnaient pas. Nous avons constaté un essoufflement de la fréquentation, peut-être parce que certains artistes et spectacles revenaient trop souvent." Questionné sur ses relations tendues avec le directeur, il répond : "elles n'étaient pas tendues puisque nous n'avons pas de relations du tout. Je lui conserve mon respect mais il avait une conception de la culture qui n'est pas la nôtre. Je veux bien recevoir des leçons mais il appartient aux élus de décider." Daniel Thénadey a porté plainte au pénal pour "harcèlement moral et détournement de lieu public". Après 40 ans au service de la culture bretonne et à 58 ans passés, je trouve regrettable d'être traité de façon aussi irrespectueuse", conclut-il. L'envisageait aussi d'attaquer la mairie devant les Prudhommes. ■

## Minorités invisibles

Il avait été demandé à Madame Veil de réfléchir au contenu du Préambule de la Constitution Française. L'usage est tombé et le Président s'est incliné.

### Non à la discrimination positive !

Rappelons que cette forme d'action en faveur des minorités ethniques a été institutionnalisée aux Etats-Unis pour tenter de remettre à niveau des populations manifestement dévalorisées par leurs origines. Mais - comme la presse parisienne - le problème se pose différemment en France puisqu'il n'y a pas de minorités (sic). C'est du moins le message que depuis deux siècles toutes les ambassades, tous les représentants dans les "grands machins" (ONU etc.) ont en charge de servir. Or, il faut bien constater un jour que - statistiquement - les problèmes de non-intégration dans l'Hexagone, et en particulier dans les banlieues, sont fortement corrélés aux origines. D'où l'apparition d'un nouveau vocable : "les minorités visibles".

### Le communautarisme

Mais avant d'en arriver là, le jargon officiel avait lancé ses incantations contre le mal qui rongea la

société idéale que la République une et indivisible a la grâce de nous concocter : le vilain, le méchant communautarisme ! Rares sont ceux qui utilisent l'expression en ayant une notion à peu près correcte de ce que le mot signifie et a signifié, en particulier aux Etats-Unis. En France, à l'heure actuelle, il pourrait bien s'appliquer à la Communauté germanophone, c'est à dire un groupe d'influence dont le repaire habituel est Saint-Germain-des-Près. Passons sur la sémantique (le bagage de science politique des commentateurs n'est pas forcément à la hauteur de leur impact médiatique) et repassons à nos minorités visibles et au message qui leur est adressé. Ami qui viens des pays de l'Est européen, longtemps gelé sous une autre forme d'hégémonie, totalitaire celle-là, il te sera facile de t'intégrer - travail acharné, réussite scolaire des enfants... - il te suffira de faire modifier légèrement ton patronyme pour faire un Français moyen des plus acceptables. Ami qui vient des côtes d'Afrique ou d'Asie, ce sera bien plus difficile : il te faudra travailler beaucoup ton français et la prononciation et aménager ton état-civil. Ami

qui vient de plus au sud, ou toi dont les parents sont citoyens de cet Etat depuis des générations, mais nés dans les îles lointaines, tu sais bien que la pigmentation est insoluble dans les préjugés racistes. Bienvenue à tous au pays de la liberté, de l'égalité et de la fraternité.

### Ceci est un message...

... de la part de tout un amalgame de peuples qui ont connu avant toi ce processus d'intégration, qu'il vaudrait mieux qualifier d'assimilation. Au nom de cet impérieux devoir d'égalité, dont Madame Veil a évidemment souligné l'universalité, nous avons connu le mépris, le massacre de nos cultures, la folklorisation, la plouvatisation, la bougnoulassation et savons encore au quotidien les attitudes d'ignorance et de bêtise de personnages occupant des postes parmi les plus élevés de la hiérarchie étatique. C'est en ployant sous ce joug que beaucoup d'entre nous ont purement et simplement rejeté leurs racines pour se fondre en des minorités invisibles. ■ HERVE LE BORGNE *Minorité invisible*

## Les socialistes bretons et la réunification

**Le Président de la République l'a annoncé : si un consensus suffisant se fait jour au sein de la commission Balladur chargée de la réforme territoriale, un ou plusieurs projets de lois seront présentés avant l'été 2009. La grande nouveauté pourrait être la possibilité donnée aux collectivités territoriales de s'organiser différemment selon les caractéristiques historiques des territoires concernés.**

Ainsi, au même titre que la fusion des deux Normandie, la question de la réunification de Loire-Atlantique à la Bretagne resurgit avec force sur l'agenda politique. Pour ceux qui soutiennent la réunification administrative, une fenêtre d'opportunité unique se dessine donc.

Tout dépendra cependant d'un élément clé : la stratégie qu'adopteront les leaders socialistes bretons. En effet, rien ne se fera sans eux dans la mesure où ils détiennent dans les cinq départements de la Bretagne historique l'essentiel des leviers de décision : le Conseil régional de Bretagne, quatre conseils généraux sur cinq, les principales agglomérations, dont Rennes et Nantes, une majorité significative de députés et de sénateurs. Or, jusqu'à présent, on ne peut qu'être frappé par le silence assourdissant des leaders socialistes sur cette question, alors que l'opinion publique et les assemblées politiques de Bretagne et de Loire-Atlantique sont à priori favorables à la réunification. Deux explications peuvent être avancées.

### Des craintes et des divisions

La première tient au fait que les leaders socialistes bretons craignent un piège politique. Au-delà des objectifs de rationalisation administrative et financière, le Président de la République et son entourage poursuivent à travers cette réforme une stratégie de déstabilisation politique. Si fusion entre collectivités il y a, c'est en effet la formation politique dominante qui a le plus à perdre en terme de postes pour ses militants. La précipitation de l'UMP bretonne à s'enfoncer dans la brèche

de la réunification ces dernières semaines, alors qu'elle n'a jamais œuvré en ce sens, en témoigne amplement.

La seconde explication tient aux divisions internes à la gauche socialiste bretonne. On observe ces derniers jours une certaine cacophonie entre "régionalistes" et "départementalistes" chez les leaders socialistes. D'un côté, certains dénoncent la faiblesse budgétaire de la Région et du potentiel fiscal breton pour faire face à la crise économique, ce qui ne manque pas de justifier un projet de réunification avec une Loire-Atlantique dynamique sur le plan démographique et économique. Mais dans le même temps, d'autres leaders socialistes défendent leurs acquis politiques au niveau départemental, et plaident donc pour le statu quo territorial et la répartition actuelle des compétences.

Le projet de réunification est aujourd'hui dans les mains des socialistes bretons. Qu'en feront-ils ? La réponse appartient pour l'essentiel aux leaders socialistes bretons qui devront choisir entre appartenance institutionnelle (président de Conseil général, président de Conseil régional, maire de grande ville) et identité régionale. Rappelons simplement que dans la mémoire des hommes, le souvenir des mandats politiques s'efface rapidement. Seuls quelques grands événements restent. A n'en pas douter, la gauche bretonne a rendez-vous avec l'Histoire. ■

ROMAIN PASQUIER

Romain Pasquier est chargé de recherche au CNRS, professeur à Sciences-Po Rennes, il est également membre du Centre de recherches sur l'action politique en Europe.

## Le Prix Citron à l'étalement urbain

**L'étalement urbain ne plaît pas aux géographes bretons. Ils en ont fait le Prix Citron (Priz Divalo) 2008.**



*"En faisant ce choix, nous appelons les élus et les services de l'Etat à privilégier la densification des centres-bourgs et des villes, à promouvoir de nouvelles formes urbaines économes d'espace avec des architectures comme ont su le concevoir les Nordiques." Les Géographes de Bretagne s'insurgent contre l'étalement urbain. "Ce phénomène vorace est vivement préjudiciable à la Bretagne", dit Jacques Lescoat, président de l'association. L'universitaire Yves Lebahy va même jusqu'à dire que "le modèle urbain breton, avec son tissu de petites villes, est menacé. Une immense conurbation Rennes-Nantes se constitue et, en Bretagne Sud, nous atteignons des taux d'artificialisation comparables à ceux du littoral méditerranéen !" La Bretagne aurait ainsi un (triste) record européen : "celui de la consommation abusive des espaces naturels et agricoles par une urbanisation non maîtrisée. En 2007, 7 000 hectares ont été artificialisés, c'est-à-dire un niveau deux fois supérieur à la moyenne nationale par habitant et cinq fois plus qu'en Allemagne. Lotissements et zones d'activités sont montrés du doigt. "Ce Priz Divalo/Prix Citron doit inciter les responsables à faire de l'économie d'espace l'enjeu n°1 de l'engagement de la Bretagne en faveur du développement durable." ■*

### Les principales villes de Bretagne

Voici, selon le dernier recensement de l'INSEE, les 14 principales villes de Bretagne avec leur population.

Nantes : 282 853, Rennes : 209 613, Brest : 144 548, St-Nazaire : 68 838, Quimper : 64 902, Lorient : 53 547, Vannes : 53 079, St-Malo : 49 661, St-Brieuc : 46 437, St-Herblain : 43 901, Rezé : 37 333, St-Sébastien : 24 508, Orvault : 24 218, Lanester : 22 627.

La population totale de la Bretagne elle, s'élève à 4 328 535 habitants. ■

**al iamm**  
REVUE CULTURELLE EN LANGUE BRETONNE  
Koumanant-bloaz : 28 €  
7, Bel-Air - 29460 Dinan

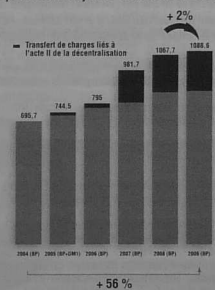
## Consensus de rigueur à la Région

**La crise met tout le monde d'accord sur le vote du budget primitif 2009, pièce principale de la dernière session de l'année du Conseil régional. Sur la réunification et la réforme territoriale, même consensus, à peine troublé par Christian Troadec, qui claque la porte de la majorité. Retour sur une session de crise.**

Jean-Yves Le Dran qui, il y a quelque temps encore, ne donnait pas l'impression d'avoir pris la mesure des vents contraires traversant l'économie bretonne, doit désormais affronter la réalité : chômage technique et dégraissage chez PSA et ses sous-traitants, difficultés du BTP, fermeture de Motorola, crise persistante de la pêche et de la construction navale. "Notre région est touchée de plein fouet. Depuis notre session d'automne, les nouvelles négatives se sont accumulées", reconnaît-il en ouverture des débats le 18 décembre à Rennes. Il ne se résigne pas pour autant. "L'heure est au volontarisme !" Le président de l'assemblée bretonne crée la surprise avec un amendement budgétaire de 11 M€, synonyme de mobilisation rapide d'investissements pour soutenir l'activité de secteurs fragilisés, dont le bâtiment et les travaux publics. "Pour la première fois en quatre ans, nous y voyons un geste positif en direction de l'opposition, se félicite l'UMP Dominique de Legge pour qui l'heure n'est pas à la polémique et aux procès d'intention mais au rassemblement."

### Un budget d'un milliard et des poussières

"Il faut qu'à notre place nous tenions notre rôle le mieux possible en sachant que nos moyens sont limités", précise Jean-Yves Le Dran au moment de mettre au vote l'avant-dernier de la mandature. Car, avec 1 099 M€ (+2%), la collectivité bretonne affiche le plus petit budget par habitant de toutes les régions françaises (344 € contre 413 € en moyenne) et la plus faible dotation d'Etat par habitant (110 € contre 133 € en moyenne). Le Conseil régional enregistre une hausse de 3 % du produit des impôts et, pour le second exercice consécutif, ne propose pas de hausse de la fiscalité directe ni des cartes grises. Le niveau de l'emprunt reste constant à 150 M€, ce qui place la Bretagne administrative parmi les régions les moins endettées de France. Les groupes politiques adoptent à l'unanimité le volet recettes du budget primitif 2009. Le lendemain, droite et gauche se retrouvent unies sur le vote du volet dépenses, alors que les élus MoDem se réfugient dans l'abstention positive. "Une contribution qui se veut constructive et responsable", selon leur leader Bruno Joncour. "Les dépenses de fonctionnement, c'est moins pire qu'avant", souligne pour sa part Dominique de Legge au nom du groupe UMP-Nouveau Centre dont le vote pour ce budget n'est ni un satisfait

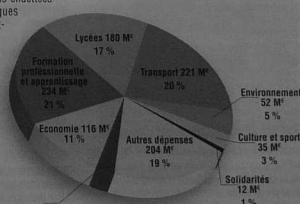


Un budget 2009 en légère augmentation.

ni encore moins un chèque en blanc" L'opposition systématique et le dogmatisme ne sont plus de mise. "Notre volonté est d'accompagner économiquement et socialement la Bretagne dans cette période exceptionnelle", justifie le sénateur qui obtient la tenue de réunions mensuelles d'une commission régionale de la relance composée des présidents des différents groupes politiques. Sur le fond, la majorité PS-PC-PRG-Verts-UDS continue de dérouler son programme et n'influe pas de politiques nouvelles.

### Nouvelle motion sur la réunification

La réforme des collectivités passionne une dernière fois en 2008 les élus réunis avant la trêve des



Des priorités régionales maintenues.

### Fissures dans la majorité

Coup de théâtre au Conseil régional lorsque Christian Troadec annonce : "Je ne mets aujourd'hui en congé de la majorité du Conseil régional de Bretagne". Hostile à une "fusion sans conditions" de l'hôpital de Carhaix avec le CHU de Brest que compte lui imposer l'Etat, le bouillant élu du Poher s'élève devant le sort réservé par l'Etat et le soutien du parti socialiste à ce projet. Et de s'étonner : "Quel intérêt a donc le PS à accepter cette politique de casse des services publics ?" Réponse cinglante de Jean-Yves Le Dran, personnellement mis en cause par le maire de Carhaix : "Vous êtes en train de vous précipiter dans une impasse". Le torcheon brûle.

confiseurs. "La fait régional lui-même paraît en danger, s'alarme Jean-Yves Le Dran qui avoue : "Je n'en sais pas plus que ce que disent les journaux". Le chef de l'exécutif breton révèle avoir invité Edouard Balladur à se rendre en Bretagne pour éclairer sa lanterne. "Nous sommes une région suffisamment identitaire pour mériter le déplacement". Le groupe UMP-Nouveau Centre réussit à faire entendre sa proposition d'un groupe de travail chargé de plancher sur "ce qui pourrait être la nouvelle architecture de la Bretagne dans le cadre de la réforme des administrations locales". Sur la lancinante question de la réunification relancée par les déclarations de Nicolas Sarkozy, Dominique de Legge, non sans arrière-pensées, met en garde : "Ne cherchons pas des faux-lyants pour passer à côté d'une chance historique qui nous est offerte". Son approche sur la façon de renouer avec l'intégrité territoriale bretonne paraît diverger de la position du Conseil régional. "Je ne suis pas certain que son bon accomplissement passe forcément par la revendication d'une consultation populaire".

Cette session étalée sur trois jours est également marquée par l'adoption de nouveaux schémas pour les politiques Transports/déplacements et Innovation, les projets en faveur du patrimoine naturel (parc naturel Rance-Côte d'Emeraude, parc régional naturel du golfe du Morbihan) et le contrat pour le développement durable des îles du Ponant. Dans la vingtaine de sujets passés en revue par les conseillers régionaux, pas de trace de la réflexion sur les outils de la charte, pourtant promise lors de la précédente plénière. Rendez-vous en 2009 pour cet épineux dossier. ■

ROMAIN LE FLECHER

\* 166 lycéens et apprentis composent le nouveau Conseil régional des jeunes. C'est le douvanisme Pierre-Maël Le Noan qui a été élu président.

## 230 métiers qui recrutent

Édition 2009

Pour bien choisir son avenir, un document indispensable, avec pour chaque métier :

- les salaires
- la durée des études
- les débouchés
- la formation et les adresses

Un hors-série de 304 pages  
6,50 € chez votre marchand de journaux



boutique.ouestfrance.fr

## Ce qui se dit et ce qui est (sera)

Il est troublant de constater que sur nombre de sujets d'actualité ou de projets futurs, il y a très souvent un décalage (pour ne pas dire un mensonge) entre ce qui se dit (s'annonce) et ce qui est (ou sera) réellement. Le tambour médiatique n'y est pas étranger, mais il est non moins troublant de constater que des journalistes, a priori sérieux, ne vérifient pas leurs sources ou se contentent des propos convenus et répétés à l'encan sans démonstration, la plupart du temps par les politiques.

### Deux exemples généraux

**Le taux de chômage.** Il y a encore une année, et encore avant, les politiques se vantaient que le taux de chômage diminuait. L'ennui, c'est que dans le même temps, le taux d'emploi n'augmentait pas. Pourquoi ? Le taux de chômage est un indicateur pauvre, artificiel et manipulable à souhait. Depuis des années, les organismes sérieux (OCDE et EUROSTAT) utilisent le TES - Taux d'emploi standardisé. Il mesure la proportion d'une population âgée de 15 à 64 ans pourvue d'un emploi (salarié, indépendant, libéral) ; c'est un indicateur précis et infalsifiable d'une part, qui permet des comparaisons strictes de région à région, de pays à pays... etc. d'autre part.

**Refonder le capitalisme.** Rien que ça ! L'ennui, c'est que l'antienne fut répétée depuis des mois sans qu'on nous explique précisément et concrètement comment nos édiles allaient procéder. "Je pense que les institutions bancaires sont plus dangereuses pour nos libertés que des armées entières prêtes au combat. Si le peuple américain permet un jour que des banques privées contrôlent leur monnaie, ces banques et toutes les institutions qui fleurissent autour des banques priveront les gens de toute possession, d'abord par l'inflation, ensuite par la récession, jusqu'au jour où les enfants se réveilleront sans maison et sans toit sur la terre que leurs parents ont conquise." (Thomas Jefferson, 1802). Non comment.

### Trois exemples pour la Bretagne

**TGV.** Malgré toutes les déclarations, il n'y aura pas de TGV breton. Au mieux il y aura un TGV Paris-Rennes, point barre. On se moque des Bretons : comment leur expliquer que Paris - Brest se fera en TGV en trois heures trente pour 550 km, tandis que Paris - Marseille (720 km) se fait déjà en trois heures ? La Bretagne est une péninsule ? Et alors, la région PACA, à sa manière, n'est pas autre chose... Evidemment il eut fallu écouter les logisticiens qui, en 1994, avaient proposé une vraie voie TGV via Châteaubriant avec un barreau Nantes - Rennes et un barreau Brest - Quimper. Hélas...

**La langue bretonne.** Oh, il est vrai qu'il s'est fait des choses depuis trois décennies, mais à une vitesse si lente que c'est incompréhensible pour nos amis basques, gallois, irlandais, valdôtains... Trois fois hélas. ■

Or, trois décennies c'est exactement le temps qui nous sépare d'ici et maintenant de la création de la première école Diwan. Le pouvoir régional, si limité soit-il, avait depuis des lustres la capacité juridique et réglementaire de créer un EPER (Etablissement public d'enseignement régional) confédérant Diwan, Div Yezh et Dihun. Hélas.

**La réunification de la Bretagne.** Depuis combien de temps en "parlote-t-on" ? Plus de trois décennies ? Combien de manifestations et de "festivals" réussies et enthousiasmantes sur l'instant faudra-t-il faire ? Combien de "vœux" faudra-t-il voter pour les gogos ? Là encore, la légitimité pourrait l'emporter sur la légalité. Qu'est-ce qui empêche le Conseil régional de la RAB et le Conseil général de Loire-Atlantique d'organiser le même jour sur les cinq départements bretons un référendum posant la question de la volonté du peuple (plus de 4 millions d'habitants quand même) de voir la Bretagne réunifiée ou pas ? Hélas... Hélas... Trois fois hélas. ■

LIAM FAUCHARD

(1) OCDE - Organisation de coopération et de développement économique / EUROSTAT - Organisme officiel des statistiques de l'Union Européenne.

## Extension .bzh : un défi breton pour 2009 !

Une extension .bzh, à côté des .fr ou des .com : l'idée lancée en 2004 par le député Christian Ménard, a fait du chemin. À l'issue d'une étude de faisabilité réalisée l'an passé par Bretagne Prospective, une nouvelle association www.bzh, vient de se constituer pour porter le projet. Son objectif : déposer pour septembre 2009 un dossier de demande de création du .bzh auprès de l'ICANN, l'organisme qui gère l'internet au niveau mondial.

L'idée du bzh s'inspire de la création

du .cat, attribué en 2006 à la communauté des internautes désireux de promouvoir la langue et la culture catalane (et non à la Catalogne I). En s'inspirant de cet exemple, le bzh souhaite combiner la dimension culturelle et les intérêts territoriaux. Il s'adressera donc à l'ensemble des internautes de Brest à New York, de Tokyo à Clisson, qui se sentent appartenir à la "collectivité bretonne" et qui souhaitent promouvoir sa visibilité sur le net. Dans cette optique, la nouvelle association www.bzh s'attache à rassembler l'ensemble de sa société civile et le monde économique breton derrière le dossier de candidature auprès de l'ICANN.

### De nouveaux atouts

Au-delà de l'aspect évident de la reconnaissance culturelle, les enjeux apparaissent multiples. En premier lieu, la création d'une extension .bzh amènerait une notoriété extraordinaire à la Bretagne, dans un domaine, l'internet, en pleine expansion. Alors que l'on compte aujourd'hui un milliard d'utilisateurs du net, ils seront deux milliards en 2012. Si 20 000 utilisateurs du bzh envoient 5 mails par jour, on aboutira, à l'échelle d'une année, à l'envoi de plus de 36 millions de messages en .bzh. Une extension bretonne sera donc un outil de communication permanente qui vaut bien des campagnes de pub ! Elle renforcera également l'image TIC de la région. De nombreux territoires l'ont d'ailleurs compris, des extensions .berlin, .nyc, .paris, sont en projet, de même qu'un gal (Galice), cym (Pays de Galles) ou un quebec, pour n'en citer que quelques-uns.

Le sujet apparaît comme un vecteur d'image et de valeurs pour nombre d'entreprises ou de secteurs d'activité. Il intéressera tout particulièrement les domaines de l'agroalimentaire, du tourisme ou encore du domaine culturel. Les études réalisées montrent qu'il serait un outil efficace d'identification des produits. Il fonctionnera aussi comme un outil de proximité et de visibilité. Par exemple la création de portails du genre "hôtel.bzh", "voile.bzh" permettra à la fois de repérer plus facilement l'offre existante (aujourd'hui dispersée), tout en lui

conférant une image d'authenticité.

L'extension apparaît également comme un atout pour se différencier et pour communiquer au plus près des consommateurs. En Catalogne, une entreprise comme Microsoft ne s'y est pas trompée - elle a créé un microsoft.cat pour donner à ses activités sur le territoire catalan une image de proximité.

Alors que la Bretagne reste une région très moyenne pour l'usage des TIC, tant dans la vie sociale que dans la vie économique, la création d'une extension bretonne apparaît comme un vecteur de diffusion de l'internet. C'est ainsi qu'un tiers des utilisateurs du .cat se sont dotés d'un nom de domaine grâce à la création de l'extension catalane.

Enfin, à l'heure du développement de "l'internet des objets" (affectation d'adresses internet aux objets utilisés et mise en relation de ceux-ci), l'existence d'une extension bretonne apparaît comme une chance pour saisir les opportunités économiques qui pourraient survenir de ce nouveau contexte.

### Le soutien financier

L'obtention du bzh nécessite cependant une grande mobilisation de l'ensemble des acteurs régionaux. La réalisation et le dépôt du dossier (prévu pour septembre 2009) sont estimés à 350 000 €. Or, à ce jour, le Conseil régional de Bretagne a décidé de soutenir la démarche en octroyant à la nouvelle association www.bzh une aide de 80 000 € pour amorcer la dynamique. Toutefois, ce sont l'ensemble des acteurs publics et privés de Bretagne qui vont être sollicités au cours des semaines à venir pour rassembler les moyens nécessaires au succès de la démarche. Par ailleurs, pour être crédible auprès de l'ICANN, la candidature doit faire état d'un grand nombre de soutiens de la part de l'ensemble de la collectivité bretonne. Une pétition en ligne a été lancée à cet effet, depuis mars 2006, elle a recueilli plus de 18 000 signatures à ce jour. L'association espère doubler ce chiffre dans les mois qui viennent et faire du bzh une véritable cause régionale pour 2009 ! ■

Contact : info@pointbzh.com  
http://www.pointbzh.com/

## Du-mañ Du-hont Breizhad

Une récente polémique à Plouguerneau invite l'association Ar Falz/Skoll Vreizh à rappeler aux élus qui l'ont un devoir de mémoire : c'est faire œuvre d'éducation que de donner à voir à nos concitoyens, au travers des noms de rues, de lotissements, de bâtiments ou de quartiers nouveaux, un aspect de leur histoire, de leur géographie, de leur environnement, de leur langue. La Bretagne a tout à gagner à s'attacher authentiquement et différemment, alors que le français est en recul partout dans le monde, l'avenir étant plutôt à l'anglais, à l'arabe ou encore davantage au chinois ! Alors, à quand des "Daffodils street" ou des "Sea-pullis street" dans nos bourgs et nos villes ? "A l'heure d'une mondialisation qui nivelle les sociétés, uniformise les particularismes, marginalise les plus faibles, il est nécessaire de se souvenir d'où l'on vient pour savoir où l'on va", déclare Ar Falz. Alors n'hésitez pas à brommeler les noms de nos localités ! (1), kae Leen - Ar Manu - 29500 Montrolier).

### Notennou

- ★ Erwan Le Floc'h soutient par l'UMP a été élu conseiller général du canton de Douarnenez.
- ★ Au Musée de la Résistance bretonne (Saint-Marcel) jusqu'au 14 juin - exposition sur la guerre 14-18.
- ★ Pascal Levent (Rennes), 45 ans, a été élu président de l'Ordre des experts-comptables de Bretagne.
- ★ Réunis en séminaire à Paris, les 102 présidents et vice-présidents de conseils généraux ont adopté les propositions soumises par l'Assemblée des départements de France (A.D.F.) à l'Assemblée nationale, à souligner Claudy Lebreton, président de l'ADF et du Conseil général des Côtes d'Armor.
- ★ Le gouvernement envisage de présenter un projet de loi à l'automne pour le report des élections régionales de 2010 à 2011 et un changement de leur mode de scrutin.
- ★ Commissaire central à Rennes, le divisionnaire Philippe Oussac est nommé contrôleur général des services actifs de la Police nationale.
- ★ Le prisonnier politique Denaz Riou, militant indépendantiste breton, a été libéré de la prison de Plémoraux en raison de son état de santé. Il avait été condamné pour complicité dans un vol d'explosifs à Pléven.
- ★ La Cabri, c'est fini. Dorénavant, l'établissement public de coopération intercommunale regroupant 14 communes s'appelle Saint-Breuc Agglomération / Baie d'Armor. C'est ce qui a annoncé Michel Lesage, son président, lors des vœux.

### Hôpital de Carhaix : fusion avec Brest ?

Le faillite se poursuit. Et l'horizon de l'hôpital de Carhaix ne s'est toujours pas éclairci. La fusion entre l'hôpital local et le CHU de Brest fait toujours débat. L'Union démocratique bretonne pense que l'avenir des deux établissements privés est lié. Mais elle préfère une coopération-fusion. Le Parti Breton, lui, ne veut pas voir Carhaix devenir une annexe de Brest. Christian Troadez, le maire et président du CA de l'hôpital en première ligne depuis le départ, voudrait soumettre la question à la population par le biais d'un référendum. A suivre...

## Miss Bretagne et ambassadrice de charme

Pendant quelques minutes, Bianca Taillard aura rêvé au titre de Miss France 2009 avant de se classer 4<sup>e</sup> dauphine. Rendez-vous avec une Miss Bretagne qui a marqué les esprits. Et pas uniquement pour sa beauté.

"On peut être Bretonne sans avoir des gênes bretons, mais l'avoir dans le cœur", a déclaré cette Macheocoulaise de 23 ans pendant la finale de Miss France en décembre, au Puy-du-Fou en Pays de la Loire et devant plus de 8 millions de téléspectateurs. Née à Madagascar et adoptée à l'âge de 10 mois, la ravissante jeune femme aux yeux marron et à la chevelure brune confiait quelques jours avant l'élection : "Je suis une fille de couleur qui représente la Bretagne. Je trouve cela original." Elle redit à armor sa fierté d'être bretonne.

**armor magazine** - Pas trop déçue d'être passée tout près du titre de Miss France ?

**Bianca Taillard** - Je n'ai pas ramené la couronne, mais je suis très contente d'être arrivée parmi les cinq. Vous avez vu qu'il y avait beaucoup de belles filles.

**am** - Que retiendrez-vous de l'élection ?

**B.T.** - J'ai très bien vécu cette soirée, l'ambiance en coulisses, et aussi le bon stress de la préparation.



J'avais hâte d'y être, car ça faisait un mois qu'on l'attendait.

**am** - Vous oubliez de parler de votre rencontre avec Geneviève de Fontenay...

**B.T.** - Je sais qu'elle m'aime bien. On s'était déjà croisé à Châteaubriant lors de l'élection de Miss Bretagne.

**am** - Et comment s'est passé votre retour au pays ?

**B.T.** - Je suis rentrée tranquillement chez mes parents à Macheocoul. Pour fêter ma place de quatrième dauphine, on a fait une soirée avec la famille et les amis.

**am** - Vous êtes de Macheocoul, une commune de Loire-Atlantique. C'est la Bretagne, pour vous ?

**B.T.** - Je sais qu'à chaque fois ça fait beaucoup parler. Je suis au courant du débat. Moi, je considère que la Loire-Atlantique fait partie de la Bretagne historique. Lors de l'élection de Miss France, je représentais la Bretagne. Je continuerai à être Bretonne, même après.

**am** - Un mot pour les Bretons ?

**B.T.** - Je ne m'attendais pas à avoir autant de soutien de leur part. J'espère que ils sont contents de leur Miss Bretagne. Cela faisait tout de même 17 ou 18 ans qu'une Bretonne n'avait pas terminé parmi les douze candidates finales. Je suis Miss Bretagne pendant un an et n'oubliera pas que je suis Bretonne. ■

## Où va l'économie bretonne ?

En ces temps de crise économique, armor a souhaité prendre le pouls de la Bretagne et de son industrie chancelante. Tête-à-tête avec le président du Comité stratégique de l'Institut de Locarn. Joseph Le Bihan parle de la Bretagne comme peu de responsables savent le faire, avec un mélange de ferveur visionnaire et de pragmatisme. Un œil sur l'actualité de la péninsule armoricaine et le monde comme prisme d'analyse. Le ton est posé, mais les mots sont forts.

**armor magazine** - Quel regard portez-vous sur la Bretagne ?  
**Joseph Le Bihan** - A l'Institut de Locarn, on n'a jamais fait du bretonno-centrisme. C'est la Bretagne dans l'univers globalisé qui est au centre de nos réflexions et actions. La Bretagne, même réunifiée, n'est qu'un petit morceau de cette planète active. Avec une faible visibilité économique et technologique, mais une véritable visibilité culturelle et historique.

**am** - Et comment va le monde ?  
**J.L.B.** - Vous vous tromperiez si vous croyiez au monde fonctionnant sur le modèle qu'un sage chinois qualifie de "long fleuve tranquille". Nous sortons du premier cycle de la globalisation, le second cycle, déjà amorcé, risque d'être chroniquement turbulent. Car la crise financière globale et ses conséquences pourraient être suivies d'autres crises tout aussi atypiques.

### Nous manquons de souffle collectif

**am** - La Bretagne parvient-elle à sortir son épingle du jeu ?  
**J.L.B.** - La Bretagne économique n'a pas réussi sa transformation économique comme d'autres régions européennes à forte identité. Quelle erreur d'avoir cru que l'impulsion Célestinienne suffisait ! Ce n'était qu'un processus collectif de rattrapage. Nous avons manqué - et manquons toujours - de ce souffle collectif qui associe forces vives de l'économie et dirigeants politiques à même de propulser une vision ambitieuse et partagée.

**am** - On a l'impression que le pouvoir breton, c'est davantage ses patrons comme Boloré, Bigard, Guillemot, Glon, Hanafi, Le Floch, Pinault, Rocher, Rowlier, Verlingue, etc., que ses représentants politiques.

**J.L.B.** - N'oubliez pas les groupes coopératifs et leur puissance économique avec des stratégies par-delà les frontières : Ceab, Coopagri,



PHOTO AFP

Coopér, Even, Le Guessant, Terrena... L'émergence d'un leadership entrepreneurial étendu est commune à tous les espaces de l'univers globalisé. C'est par des échanges quasi continus entre responsables politiques et chefs d'entreprises qu'émergeront les futurs grands projets de la Région.

**am** - Nos patrons talentueux auront-ils des successeurs ?

**J.L.B.** - La nouvelle génération risque d'être moins ancrée dans le logiciel culturel breton et donc plus distante du territoire. Ne va-t-on pas manquer de jeunes entrepreneurs leaders doués de nerfs solides et d'une forte capacité de résistance, combinant culture historique et sociologique de la Bretagne et culture internationale ? Notre système éducatif reste une copie conforme sans grande originalité du modèle français avec ses limites.

**am** - Ces derniers mois, la Bretagne a subi des crises dans les secteurs de l'automobile, de l'agroalimentaire ou de la pêche.

**J.L.B.** - La Région peut seulement boucher les trous à cause de sa très faible capacité financière. Mon angoisse est de savoir s'il restera suffisamment de moyens pour d'autres projets structurants que le TGV ? Comme couvrir tout le territoire avec

l'internet très haut débit. Il faut s'écarter de la vision Mégalis, privilégier pour une fois les entreprises créatrices de prospérité et commencer par la Bretagne occidentale. Un nouveau programme logistique doit aussi permettre aux produits de l'Ouest breton de retrouver une position concurrentielle. Qui sera le nouveau Gourvennec du premier quart du XXI<sup>e</sup> siècle ? Sans réponse positive à ce nouveau défi, tout peut arriver. Attention !

**am** - L'énergie représente un autre défi pour notre territoire.

**J.L.B.** - Ce problème reste entier. Nous ne pourrions pas faire face avec les énergies renouvelables. Sortons vite de nos illusions et hypocrisies, car notre région consomme de l'électricité nucléaire produite sur les territoires voisins.

### Réfléchissons ensemble

**am** - Que dire de l'économie bretonne ?

**J.L.B.** - Je suis convaincu, à tort ou à raison, que la Bretagne économique existe de moins en moins d'une manière intégrée. Une Bretagne duale se dessine : une partie occidentale avec les pôles Nantes, Rennes, Saint-Malo et Vannes et une partie orientale qui risque de subir un dou-

ble processus de marginalisation et de paupérisation.  
**am** - Le TGV est-il un atout pour notre économie ?  
**J.L.B.** - C'est vrai pour Rennes et son environnement toujours plus dans le tropisme de la région parisienne. Mais le TGV aura des effets pervers. Si le billet coûte cher, les pauvres ne prendront pas le TGV. Avec l'arrivée de nouveaux résidents, le prix de l'immobilier devrait grimper et l'expulsion des jeunes Bretons des zones côtières se poursuivra avec des risques à ne pas négliger.

**am** - Quelle évolution pour la Bretagne dans les dix à quinze ans qui viennent ?

**J.L.B.** - L'un des scénarii possibles est la transformation de l'ouest de la Bretagne en une zone résidentielle peuplée de vieillards, comme la Cornouaille britannique. Plus les retraités s'installeront en nombre en Bretagne, plus il sera difficile d'innover là où ils seront majoritaires. L'autre scénario, plus porteur, serait une zone franche autour des ports de Lorient et Brest. L'avenir des ports et bientôt des aéroports solides et autocentrés est, à nos yeux, compromis. Il faut s'insérer dans des clusters logistiques.

**am** - L'Institut de Locarn continuera-t-il à remplir son rôle de vigie ?

**J.L.B.** - Les projections de l'Institut sont des souhaits pour la Bretagne, mais nous sommes des "prophètes désarmés". À ma connaissance, personne n'a de vision du futur, pas plus le patronat que les élus. De grandes entreprises comme IBM, EDF, Dassault Systèmes et France Télécom figurent au rang de nos partenaires et nous réfléchissons ensemble. Grâce à Jean-Yves Le Dran, nous avons ouvert une collaboration importante avec la Région Bretagne. C'est une grande avancée par rapport à la précédente mandature. ■

Propos recueillis par  
 RONAN LE FLECHER

## Les ormeaux labellisés de l'île Molène

Le plus jeune se nomme Aurélien Masson, son aîné de quatre ans, qui est aussi son cousin, s'appelle Ludovic Calvez. Tous deux sont natis de Molène, tous deux y vivent et tous deux sont pêcheurs, rien de bien surprenant. C'est à voir !

L'île ne compte plus que quatre bateaux contre une vingtaine il y a trente à trente-cinq ans. Donc un "pas surprenant" un peu vite dit, d'autant que pas plus que le dormeur ou l'araignée, les deux frères ne fréquentent la lotte ni le bar. Tous deux sont pêcheurs d'ormeaux !

### 10 à 12 mètres de fond

L'ormeau est un coquillage gastéropode, qui vit en partie accroché aux rochers, mais contrairement à sa cousine la bernique (en Léon on dit brezig), sa chair d'une grande finesse est appréciée des gastronomes. Cependant, l'ormeau a deux défauts majeurs : pour les professionnels, ses conditions de pêche, pour les gourmets, son prix ! L'un expliquant d'ailleurs l'autre...

Même si les ormeaux peuvent se pêcher en quasi surface, il y a belle lurette qu'ils ont migré vers des fonds moins fréquents par leur principal prédateur, l'homme ! Il est en effet loin le temps où, à pieds, lors des grandes marées, on pouvait prétendre à une récolte quasi miraculeuse !

Aujourd'hui dans l'archipel de Molène, les ormeaux se cachent entre 10 et 12 mètres de fond, si bien que leur pêche - très réglementée - ne peut se faire qu'en plongée. Muni d'autorisations ad hoc, des pêcheurs professionnels, à l'instar des deux Molénois, sont autorisés, de juin à septembre, à ramasser chacun une tonne et demi d'ormeaux par an.

### Un label de bonnes pratiques

Le Parc naturel marin d'Iroise - dont c'est ici la première implication officielle - en partenariat avec le Comité



Ludovic Calvez.

local des pêches, la Crie de Brest et Bretagne-Qualité-Mer, a œuvré en faveur d'un label de qualité pour l'ormeau de Molène. La zone de pêche se trouve en effet dans le périmètre du parc. Les ormeaux pêchés par Aurélien Masson et Ludovic Calvez se retrouvent sur les marchés, munis d'un label certifiant autant leur origine qu'une pratique de la pêche respectueuse de la biodiversité. Ce label est matérialisé par une bague accrochée aux coquillages. "Le parc naturel marin n'est pas un sanctuaire où rien ne serait possible. Notre volonté au contraire est de soutenir l'action économique, comme ici au bénéfice d'une ressource rare. C'est le sens que nous voulons donner aux actions du parc

### Et les ormeaux ?

"Un coquillage proche, rare et cher", pour reprendre l'expression de Pierre Maille, voilà comment on peut qualifier ce prince des gastéropodes. Cher ? A 50 € le kilo, assurément la bête n'est pas donnée. Cependant que l'on songe un instant au travail des pêcheurs ! La plongée sous-marine systématique, loin d'être un exercice sans risque, est à terme préjudiciable pour l'organisme.

Pour les cuisiner, la manière la plus simple est encore la meilleure. Avant tout, il est recommandé de les laisser rassir : un à deux jours au réfrigérateur dans une boîte hermétique par exemple et puis ensuite les décoller de leurs coquilles. Pour ce faire, d'aucuns pressent le couteau, d'autres ne jureraient que par la cuillère à soupe. Il est sans doute bien d'essayer les deux méthodes avant d'en tirer sa propre philosophie ! Cela fait, voici venu le temps de débarrasser le muscle des parties noires et jaunes et après avoir rincé l'ormeau sous un filet d'eau, de l'attendre. Première précaution à prendre, bien envelopper la chair dans un torchon, puis la taper bien régulièrement, en n'ignorant surtout pas les bords, avec un maillet. Si l'on n'en possède pas, un rouleau à pâtisserie fera l'affaire, mais surtout pas de marbre, on risquerait de tout massacrer. Quant à la cuisine, le mieux est de les accommoder à la molénoise : ail, persil et petits légumes. On reste sans mot ! ■

LOUIS GLDAS

## Une nouvelle pratique de l'international

La société Horizons International Exploration est un service qui accompagne les PME bretonnes de l'agroalimentaire pour développer leurs ventes à l'étranger internationale. Installée à Lorient, la société, qui a créé un Groupe d'intérêt économique pour unir la force de ses membres, accompagne déjà 6 entreprises depuis 4 ans, en apportant des compétences spécifiques à chacune, de l'adaptation des produits aux différents marchés, à la prospection, dans l'objectif final de la vente. ■

Chaque jour, retrouvez nos infos "dernière minute" sur  
[www.armor-magazine.com](http://www.armor-magazine.com)

## Daniel Delaveau : "pour 2009, anticipation et innovation"

En présentant ses vœux au monde économique, Daniel Delaveau, maire et président de Rennes Métropole, est largement revenu sur la situation économique et a appelé à la mobilisation mais aussi à la capacité d'innovation. Il s'est également déclaré favorable à davantage de mutualisation des moyens.

"Pour répondre à la situation économique et sociale, la mobilisation de toutes les énergies est nécessaire. Collectifs locaux, nous entendons y contribuer et je me félicite de voir que chacun reconnaît aujourd'hui le rôle et la place de l'action publique au service du dynamisme économique. Rennes et son bassin d'emploi sont durablement affectés par la crise, en premier lieu, la filière automobile, l'un des piliers de notre économie rennaise et bretonne.

Avec la Région Bretagne et le Département, nous parions d'une même voix, nous agissons ensemble, avec les services de l'Etat. Nous souhaitons tous que l'Etat, au niveau national, et les entreprises soient au rendez-vous de leurs responsabilités dans la mise en œuvre d'un plan de revitalisation et de sécurisation des parcours profes-



sionnels : nous accompagnerons, en fonction de nos compétences, les initiatives et les dispositifs à mettre en place à court terme et notamment pour préserver la première richesse de ce secteur qui est la qualité des savoir-faire locaux.

Mais nous serons aussi disponibles, aujourd'hui et demain, comme nous l'avons été hier, pour faciliter les évolutions et les mutations du pôle automobile rennaise et breton, parce que nous avons confiance en sa capacité à relever les nouveaux défis de l'éco-mobilité, et les déplacements de demain. Dans ce secteur, comme dans tous les autres, nous savons bien que le sésame pour les emplois de demain, c'est l'anticipation et l'innovation. C'est pourquoi, anticipation et innovation restent, pour 2009, les deux mots clés qui traduisent notre stratégie et notre vision de la ville et de sa métropole (...).

L'accessibilité de notre territoire est une condition majeure de sa compétitivité. Je me réjouis, à cet égard, de voir l'appel d'offres pour la ligne LGV Bretagne lancé. Dès notre arrivée en mars 2008, nous nous sommes mobilisés sur ce dossier majeur pour la Bretagne tout entière. Je salue l'engagement et la détermination du Président du Conseil régional. Il élit de notre responsabilité de capitale régionale, de permettre le bouclage du plan de financement des collectivités territoriales en participant à un niveau exceptionnel comme nous l'avons fait (...).

### Une marque de territoire

Pour nous donner collectivement une plus forte visibilité internationale, je souhaiterais que nous puissions ensemble, Métropole, CCI et partenaires économiques, universités..., travailler pour créer une marque commune de territoire qui nous donnerait une identité commune à l'extérieur, à l'instar de ce qu'on pu faire Lyon, Birmingham ou Barcelone, par exemple, fondé sur un discours commun fédérateur.

Ce travail serait, aussi, l'occasion de construire une stratégie commune autour d'objectifs partagés. Et pourquoi ne pas travailler ensemble à mettre en place une conférence économique métropolitaine ? Pour notre part, nous sommes prêts. ■

### En bref

- Les Chambres de métiers de Dinan et St-Brieuc ont fusionné.
- Les Chausseries Rayer (Fougères) ont repris la société Charles Jourdan (Romans-sur-lèsère).
- Yann de Pont-Brant, 52 ans, devient directeur de l'informatique de la société Alaris.
- Le Conseil régional a confié la concession de l'Aéroport de Guimourc'h au tandem Vinci-Keolis.
- ROUD FENN GRAFIK (en français : laisser une trace) regroupe deux entreprises spécialisées : "l'imprime" à Plérin et "l'imprimerie de Guingamp". L'ensemble représente 37 salariés et un CA de 4,5 Me.
- Jean-Yves Lenormand (Clotra imprimères à St-Thonan) a reçu le trophée "Entrepreneur 2008".
- L'Agence de développement industriel du Trégor, après le décès accidentel de Jean-Paul Lemaire, l'a remplacé à sa présidence par Jean-Yves Le Bérec qui, après une carrière internationale, se passionne pour les nouvelles activités économiques, l'innovation et la création d'entreprises.
- LUDD et la Fédération Régions et Peuples Solidaires apportent leur soutien aux peuples Amazigh (I) contre Arava sur la question de l'exploitation de l'uranium dans les zones touristiques du nord du Niger et les propos du groupe français spécialisé dans le nucléaire.
- Une collaboration pourrait prochainement prendre forme entre les sociétés Nutria et Primex pour le maintien d'une agriculture moderne et compétitive. C'est le souhait des coopératives Ecoys et Le Gouessant qui étudient le moyen d'optimiser leurs compétences.
- Le chantier naval Trégor Composites, à Lannion, lance la construction d'un catamaran de série de 8 mètres, avec un matériau composite léger et résistant, qui sera proposé en trois versions : croisière, performance et day boat.
- Le groupe rennais Le Duff a racheté l'entreprise québécoise "Au pain doré".
- Rigard (Quimper) a absorbé Socopa, n° 2 français de la viande bovine.
- Jean-Marie Dalland, 58 ans, devient directeur de l'usine PSA de Rennes-La Jans.
- Le Gouessant (Lamballe) et Unicopa (Morbihan) étudient actuellement les conditions d'un rapprochement.
- Quest-Gonopole est devenu Bioponovest. Le changement de nom sera annoncé officiellement en mars lors du colloque qui se tiendra à la Baule.

## Réorganisation à Futurovest

Le groupe Futurovest, fondé à Lorient en avril 1992 sous l'impulsion de Liam Fauchard, avec l'aide de Futuribles, fondateur de la Démarche prospective (Bertrand de Jouvenel, Gaston Berger, Pierre Massé), est composé de trois entités : Institut de recherches prospectives, cabinet de Prospective appliquée, publications et revue FuturWest.

Regroupant en 2008 une cinquantaine de membres, dont sept consultants, il est l'unique groupe régional de recherches prospectives privé de France. Il vient de se réorganiser.

Guy Pagnard et Loïc de Châteaubriant ont racheté la sari "Futurovest applications" et en sont les co-gérants depuis octobre 2008. Liam Fauchard ayant alors cessé ses fonctions.

Depuis le 11 décembre 2008, Liam Fauchard est devenu président de "Futurovest recherches" et il reste responsable de la revue trimestrielle FuturWest. Il est par ailleurs créateur de la société "FuturScan Limited", partenaire du groupe Futurovest. ■

## À Saint-Cast-le-Guildo, le port prend forme

Il devrait être inauguré début juillet, à l'occasion de l'arrivée d'une étape du Tour de France à la ville. Saint-Cast Port d'Armor fait partie des projets d'envergure inscrits en 2004 dans le Schéma d'orientation de la plaisance en Côtes d'Armor. La station balnéaire de St-Cast-le-Guildo disposait d'une infrastructure devenue trop petite. Le Conseil général, la CCI et la commune se sont associés pour en faire un port de 750 places sur les pontons à flots pontons de 24h/24, 300 places au mouillage à l'échouage et 20 places sur pontons pour les bateaux de pêche. Zone de carénage, espace d'hivernage et bassin prennent forme. Sur les terre-pleins vides aux activités économiques et touristiques, capitainerie, sanitaires et bâtiments sont construits en matériaux durables. L'investissement s'élève à 26 Me. ■

## Ça roule pour Sotira 35

Installée à St-Mélor-des-Îles depuis 1998, Sotira 35, filiale du Groupe Sora Composites, développe une technologie de pointe, unique en son genre, pour réaliser quelque 150 pièces de carrosserie différentes, destinées aux plus luxueuses voitures du monde. La prestigieuse marque Aston Martin n'est pas la seule à bénéficier de ce savoir-faire. Les fabricants d'utilitaires agricoles, désireux d'alléger leurs véhicules, font aussi appel à Sotira 35. Visite d'une entreprise où éthique et performance riment pour le plaisir.

Quand l'entrepreneur mayennais Jean Py, fondateur du groupe Sora Composites, rachète l'usine de produits surplés Marie (filiale de Danone), il promet à la municipalité mélorienne de réindustrialiser le site et de maintenir l'emploi en reprenant une cinquantaine de salariés qu'il forme pour travailler à la nouvelle production. Un pari réussi, puisque après 11 ans d'existence, Sotira compte encore 35 anciens employés de Marie Surgères - une fidélité qui témoigne de la qualité de leur approche en matière de ressources humaines. Le personnel féminin (40 % des employés), particulièrement présent sur des postes de finition qui requièrent méticulosité et méthode, se voit aussi confier des responsabilités de chefs d'équipes. Depuis son recrutement comme directeur de site, en avril 2006, l'alsacien Jean-Marc Brichier n'a eu de cesse d'améliorer les conditions de travail : "pour l'usage des pièces et leur ponçage, les robots placés dans des cabines ont réduit la pénibilité du travail tout en diminuant l'incidence de poussières dans l'air".

### Un robot unique au monde

Ces considérations et une éthique ne laissent pas insensible leur client anglais, Aston Martin, avec qui Sotira 35 a mis au point un procédé unique : un robot de préformage, le seul au monde de sa catégorie à être en fonctionnement. Développé avec la contribution de Ford, cet outil impressionnant, construit en Suède, a reçu le Prix de l'innovation technique en 2006 au JEC, le plus grand salon mondial des composites qui se tient chaque année à Paris. "Avec le robot F3P nous avons franchi une étape décisive d'ordre économique et environnemental nous permettant d'optimiser de la matière tout en réduisant les déchets. Cette étape ajoute à nos démarches de certification ainsi qu'à celles relatives à la traçabilité de nos produits. Elle consti-



tué un atout majeur dans la réalisation des 150 types de pièces que nous fabriquons pour Aston Martin. Nous nous démarquons ainsi résolument de nos concurrents par cette avancée technologique qui fait l'appilage de notre société", commente Jean Py.

### De grands noms...

"L'expertise développée par notre bureau d'études et de recherches constitue un atout majeur pour nos clients, permettant de trouver des solutions idoines pour résoudre les problèmes techniques. Nous avons par exemple effectué la mise au point du capot de la nouvelle Mégane R26 R de Renault Sport", explique Jean-Marc Brichier. L'atelier de 12.350 m<sup>2</sup> produit aussi des pièces spécifiques pour des fabricants allemands comme John Deere (panneaux pour moissonneuses et ensilaeuses), Mercedes (structures intérieures et extérieures de cabines pour les camions Unimog multifonction), ou bien encore Massey Ferguson (capots et bandeaux pour tracteurs). "Le composite étant un matériau à la fois léger et résistant, les véhicules que nous équipons sont donc moins lourds. Moins consommateurs en car-

### Cherche fournisseurs bretons

Parmi les fournisseurs bretons de Sotira figurent le nantais Cero et le nazairien Fimop, 2 spécialistes des moules utilisés pour la réalisation des pièces. Si des entreprises de Bretagne proposent d'autres produits entrant dans la fabrication des matériaux (résines spéciales, colle de polyuréthane, fibres...), la société mélorienne, n'hésiterait pas à jouer la carte régionale. L'appel est donc lancé !

Avec un CA de 15 Me l'an passé et une progression annuelle de 10 %, Sotira 35 a de beaux jours devant elle, que confortent des projets concrets. En dehors du renouvellement de l'existant, les commandes futures ont pour noms, la volumineuse moissonneuse batteuse ST5, le nouveau camion Unimog de Mercedes, l'Aston Martin Rapide, futur modèle 4 portes...

Assurément, Sotira 35, avec 90 % de son CA réalisée à l'exportation, joue un rôle moteur, non seulement dans le développement économique local, mais aussi pour le rayonnement de la Bretagne. ■

SYLVIE LE MOËL

## Les agriculteurs à Paris du 21 février au 1<sup>er</sup> mars

Du 21 février au 1<sup>er</sup> mars, les producteurs bretons seront à Paris, Porte de Versailles. Dans le hall des régions, au sein du village "Terres & Mers de Bretagne", ils feront découvrir les productions agricoles, conchyliques et marinières : charcuterie, biscuiterie, confiserie... y seront notamment à l'honneur. Ceo dans le cadre du 46<sup>e</sup> Salon International de l'Agriculture ou 3 pôles (animaux, produits, nature/vie) vont offrir aux visiteurs une bonne visibilité. Elevage et ses filières, animaux de compagnie, produits des terroirs et délices du monde, services et métiers de l'agriculture, cultures et filières végétales, jardins, habitat rural et environnement seront largement représentés. Comme chaque année, le salon organise deux concours de haut niveau : le concours général agricole (plus de 2000 animaux jugés) et celui des produits (référence pour la qualité des spécialités françaises). A noter que le salon du fromage et des produits laitiers, rendez-vous biennal réservé aux professionnels (producteurs, fermiers, affineurs, coopératives...) tiendra sa 10<sup>e</sup> édition durant la manifestation. ■ www.salon-agriculture.com

### L'entrepreneuriat féminin à Pontivy

"Entreprises et Courants d'Elles", le nouveau nom du salon international de l'entrepreneuriat féminin, fondé par les 40 femmes du club morbihannais Unvers 9, sera placé sous l'égide de deux prestigieuses marraines : la députée européenne Rosalyne Le François, et la fondatrice d'écoles au Vietnam, Henriette N'Guyen. Pour cette 3<sup>e</sup> édition, du 18 au 21 février à Pontivy, une quarantaine de conférences thématiques sont programmées (management, innovation, portage salarial, conduite de projets, développement personnel, bilan de vocation, art-thérapie, santé, culture et histoire...). De nombreux stands permettront de s'informer sur la création d'entreprise, les nouveaux métiers du bien-être, mais aussi de faire le plein d'idées originales, ou même de s'offrir une séance de modelage en cabine. Un lieu de ressources pour tous, pour échanger et rencontrer consultants en image, designers, pédagogues, inventeurs, intervenants en entreprise et l'expert en obtentions de subventions destinées aux entreprises Spratley Conseil Bretagne. Quatre soirées festives agrémenteront l'événement. Pour Sylvie Lebrize, présidente d'Unvers 9, "ce salon est un rendez-vous idéal pour dynamiser des projets professionnels et personnels. Les visiteurs, chaque année plus nombreux, nous disent leur ravissement et l'utilité de cette initiative".

www.unvers9.com

## Spratley : un expert en entreprises

**Développement de l'activité, étoffement de l'équipe, élargissement géographique de son rayon d'action, un partenariat pour le lobbying européen : ce cabinet spécialisé dans les aides et les subventions aux entreprises ne connaît pas la crise. Dans ces temps moroses, les entrepreneurs ont tout intérêt à solliciter l'expertise de Spratley Conseil pour obtenir les soutiens financiers qui renforceront leur pérennité.**

Depuis qu'il a repris la franchise Spratley Conseil Bretagne en janvier 2007, le rennais Didier Guilleux n'a eu de cesse d'œuvrer à son essor et à sa reconnaissance. "Ma force, c'est mon appartenance bretonne, mais aussi ma bonne connaissance du tissu économique breton. Je m'appuie sur un réseau relationnel important, tissé au cours de 15 ans d'expérience au sein d'un cabinet d'expertise comptable, où ma fonction était de conseiller les chefs d'entreprises. Cette notion d'aide transparait tout au long de mon parcours". Une formule gagnante qui lui vaut de doubler son activité la première année, pour atteindre plus de 150 % d'augmentation en 2008. Des résultats favorables sont également liés au rachat de la franchise nantaise, confiant à Didier Guilleux une compétence territoriale étendue aux Pays de la Loire.

#### Financements français...

"Notre métier consiste à mettre en adéquation le projet de l'entreprise (création, reprise, développement à l'export, etc) avec les financements adroits. Nous montons les dossiers



Didier Guilleux.

et en affectons le suivi jusqu'à la réussite. Avec plus de 6000 aides publiques recensées, nous avons vocation à proposer notre expertise aux PME/PMI de toutes tailles, exerçant dans tous les domaines d'activités depuis l'artiste peintre, jusqu'aux industries agroalimentaires, en passant par les commerçants, les artisans et les unités de fabrication". Pour offrir un service de proximité aux entreprises, le dirigeant de 37 ans a choisi d'implanter son bureau à Bain-de-Bretagne et de recruter deux collaborateurs assurant un accompagnement sur le terrain.

#### ...et européens

Afin d'élargir sa palette de prestations au domaine communautaire, il a établi un partenariat avec une consultante en affaires européennes, rompue aux arcanes bruxelloises. Sa bretonitude chevillée au corps, Didier Guilleux entend contribuer au développement entrepreneurial de sa région mais aussi à son rayonnement au-delà des frontières.

SYLVIE LE MOËL

### Entreprises innovantes : 10<sup>e</sup> Rencontres réussies

La crise ne décourage pas les jeunes chefs d'entreprises bretons et encore moins leur désir d'entreprendre. Plus de 60 porteurs de projets innovants à la recherche d'investisseurs étaient réunis pour ces 10<sup>e</sup> Rencontres du Grand Ouest, organisées conjointement par Meito et Rennes Alataïa à la mairie de Rennes.

Numérique, web et informatique étaient sans surprise les secteurs surreprésentés (près de 80 % des projets). Leur application n'est pas seulement dans les médias mais touche tous les secteurs de l'économie ainsi que l'environnement et la médecine.

75 % des sociétés présentes participaient pour la première fois à ces Rencontres. Elles sont pour la majorité d'entre elles installées à Rennes et Lannion. Les investisseurs en capital-risque comme en capital-développement étaient également nombreux à cette journée, ce qui a réconforté les organisateurs qui, un moment, avaient craint une désaffection compte tenu de la crise qui agite les milieux financiers. A l'issue de la journée, les contacts avaient été nombreux et fructueux. Baromètre fiable de la vitalité et des capacités innovatrices des jeunes entrepreneurs, ces Rencontres comptaient une nouvelle édition fin 2009.

## Des espoirs de l'économie

**Neuf lauréats ont été récompensés, parmi 73 candidats, lors du 7<sup>e</sup> challenge des Espoirs de l'économie.**

Leurs carrières diffèrent mais une même flamme les anime : la passion d'entreprendre. Cette année, huit chefs d'entreprise et un professeur de lycée ont été distingués par un jury de professionnels, selon quatre critères : l'adéquation homme/projet, la cohérence du dossier présenté, les résultats économiques de l'entreprise et la contribution au dynamisme économique de la région. Les Espoirs de l'économie ont comme objectif de récompenser les plus belles réussites d'entreprises finistériennes récentes.

Parmi les lauréats, on peut citer l'entreprise Chocolattheque, créée par Christian et Pierre-Yves Henoff en 2005. ERM Concept, reprise par Philippe Pronost en 2006. Un "Prix spécial Développement durable" a été décerné à Louï des Bois, entreprise de périculture naturelle créée en 2006. Le prix "Jeune créateur" a été attribué à Florian Petit pour son magasin Banzat games et le prix "Graine d'entrepreneur" est allé au lycée des métiers de l'hôtellerie Le Paraclet de Quimper.

# Formation

## Des objectifs réalistes et volontaristes

**Dans ce dossier consacré à la formation, nous traitons aussi bien la formation initiale que continue. Nous évoquerons par exemple la proposition de réforme de la formation professionnelle. Mais aussi l'alternance, la réussite des Maisons familiales rurales, l'enseignement du gallo mis en place par Stumdi, l'Université numérique de Bretagne. Avec, pour commencer, une présentation du Contrat d'objectifs régional emploi-formation.**

Ce dispositif n'est pas nouveau puisqu'il remonte à la Loi quinquennale Balladur de 1995. Signé entre l'Etat, le Conseil régional et une branche professionnelle, un Contrat d'objectifs régional emploi-formation, comme son nom l'indique, vise à donner des objectifs en matière de formation. Le dispositif a mis un peu de temps à se mettre en place. Lorsque Michel Morin a pris ses fonctions de vice-président de la Région, en charge de la formation professionnelle et continue, 16 contrats de ce type étaient en cours sur le territoire breton. "Mais nous nous sommes rendu compte que seuls deux ou trois fonctionnaient. Nous avons par conséquent décidé de revoir l'ensemble parce que nous considérons qu'ils sont importants, sentiment qui n'est pas partagé par toutes les régions. En Bretagne, le pilote est le Conseil régional". Concrètement, un tel contrat est signé pour une période de cinq ans.

"Au départ, il s'agit d'un outil d'évaluation des besoins en qualification d'une branche professionnelle établis lors de réunions régulières à tous les échelons. Pour bien appréhender les actions à conduire autour des métiers et des qualifications attendues, en amont, on est amené à réaliser des diagnostics, par exemple. Et de citer le bâtiment. "On regarde les besoins de la profession à cinq ans. On peut aussi mettre en place des actions autour de l'image des métiers, comme dans la métallurgie, pour les démythifier. D'autres interventions peuvent viser la féminisation dans tel



La filière pêche (ici bac pro électromécanicien) a signé un contrat d'objectifs.

ou tel secteur". Michel Morin a voulu passer la vitesse supérieure et adapter le dispositif pour qu'il fonctionne mieux. "Des 2005, nous avons constaté que ces contrats produisaient peu de résultats. Nous avons décidé de nous donner des objectifs resserrés et de leur adjoindre des plans d'actions au moins dans les premières années. Aujourd'hui, le contrat comporte des fiches actions permettant au groupe technique de travailler. L'autre changement concerne la composition de ces groupes. Nous y convions des catégories qui ne l'étaient pas, comme les représentants syndicaux de certaines branches qui sont associés aux comités d'orientation, mais également des représentants du Pôle emploi (Anpe-Assédic), des Opca et du Cref Bretagne, ce dernier étant notre bras armé pour tout ce qui concerne les études à réaliser". Michel Morin le reconnaît, le dispositif a ses limites.

nautisme ont également leurs contrats d'objectifs depuis octobre. "La pêche est un milieu particulier. Un marin salarié qui veut prendre des responsabilités doit aller régulièrement en formation. Nous œuvrons aussi pour améliorer l'image de ces métiers. Pour la filière du nautisme, importante en Bretagne, il nous faut développer et renforcer les actions si l'on veut continuer à jouer notre rôle. Pour avoir une meilleure visibilité, nous prévoyons une étude afin d'évaluer les besoins". Autre secteur doté d'un contrat d'objectifs, celui de la propriété. "Il y a là un véritable engagement de la branche professionnelle. Ce sont, par exemple, les personnes qui exercent dans les sociétés de nettoyage. Nous essayons de voir s'il n'est pas possible qu'elles effectuent leur travail en journée et non pas le matin ou le soir quand les bureaux sont fermés. On prend en compte les conditions de travail". Les travaux publics signeront prochainement leur contrat. La sanitaire et social aussi. "Pour nous qui avons en charge la formation des infirmières et des aides-soignantes, il est important que nous soyons en phase avec les professionnels et les structures : les besoins ne peuvent se décaler de Paris, ni même de Rennes". Le contrat concernant l'agriculture est en préparation, tout comme celui des métiers du spectacle vivant ("nous sommes la 3<sup>e</sup> région à traiter cette branche"). "Tous les contrats d'objectifs intègrent la sécurisation du parcours professionnel et les dispositions à prendre pour faciliter l'entrée en formation".

## Jeunes diplômés et premier emploi

**En 2008, les jeunes diplômés Bac + 4 et plus ont rapidement trouvé un emploi. Et dans des conditions qui se sont améliorées. C'est ce que révèle l'Agence pour l'emploi des cadres (Apec).**

Le marché de l'emploi cadre est en forme. Trois jeunes diplômés sur quatre de la promotion 2007 ont trouvé un emploi en 2008, dont 50 % en moins d'un mois. En moyenne, la durée de recherche s'élevait à 2,2 mois. "Des chiffres comparables à ceux enregistrés l'année précédente", précisent les responsables de l'étude annuelle de l'Apec. Ces données nationales sont transposables à la Bretagne. Pas étonnant lorsque l'on regarde de plus près les filières qui connaissent les plus forts taux d'emplois : l'informatique, les télécommunications, les technologies multimédias. Des secteurs où la région est à la pointe. Dans ces domaines, 9 jeunes sur 10 ont un emploi moins d'un an après l'obtention de leur diplôme. Parmi les plus mal lotis, notons les secteurs des arts, édition, communication, journalisme, chimie, éducatif et culturel, sport, tous à 64 %, les Sciences humaines formant la marche avec 63 %. "Au total, 70 % des

jeunes diplômés des filières universitaires sont en poste. 81 % des écoles de commerce et de gestion, 88 % des écoles d'ingénieur. Aujourd'hui, un autre phénomène apparaît : près de 6 jeunes sur 10 disent détenir leurs recherches d'emploi avant d'avoir obtenu leur diplôme. "Le deuxième enseignement de l'enquête porte sur les conditions d'emploi. Elles continuent de s'améliorer. Près de 3/4 des jeunes diplômés trouvent un emploi en adéquation avec leurs qualifications. 66 % avaient un statut cadre l'an dernier, ils sont 70 % cette année, ils sont 62 % à être en CDI, c'est 3 points de mieux. De 26 000 euros bruts par an en 2007, le salaire médian est passé à 27 300 euros." Et demain ? "Le contexte international dégradé dès l'été 2007 n'a pas eu d'impact sensible sur l'accès au premier emploi des jeunes issus de l'enseignement supérieur. Pour autant, il faut rester vigilant."

### En bref

● Le réseau des Instituts d'administration des entreprises (IAE), qui compte 31 établissements en France, a publié son Livre Blanc. Membre fondateur du réseau, l'IGR-IAE de Rennes a fortement contribué à cette réflexion collective en mettant en avant plusieurs de ses spécificités reconnues comme de bonnes pratiques, notamment son centre bi-culturel franco-japonais, son master unique club de diplômés dynamique. L'IGR-IAE affirme ainsi son rôle pilote en faveur du développement des sciences de gestion dans la région et affiche sa volonté de se positionner comme la grande école universitaire de management de Bretagne. Le Livre Blanc préconise des évolutions statutaires (gouvernance, accès à certaines ressources privées...) afin de permettre aux IAE de contribuer plus activement au rayonnement de leurs universités de rattachement.

● Depuis novembre et pendant 10 mois, huit apprentis suivent une formation en Loire-Atlantique pour devenir paludiers. Dispensée par la Chambre d'agriculture et le syndicat des paludiers, elle se déroule essentiellement à La Turballe. L'un des atouts de la formation repose sur le compagnonnage.

● Le laboratoire Sciences chimiques de Rennes (unité mixte de recherche CNRS, Université Rennes 1, Ecole nationale de chimie, Insa) et son homologue chinois de l'Université de Zhengzhou (province du Henan) ont créé un laboratoire international associé "Matériaux organophosphorés fonctionnels" pour synthétiser de nouveaux composés phosphorés pour des développements en électronique plastique.

● L'avenir des Ecoles de la marine marchande de Saint-Malo et de Nantes s'était assombri lorsque Dominique Bousseau, secrétaire d'Etat aux Transports, avait annoncé son projet d'établissement implanté seulement sur deux sites, Marseille et Le Havre. Face à la mobilisation des élus bretons, il a visiblement revu sa copie puisqu'il a annoncé début décembre, aux Assises de l'enseignement maritime, la création, avant fin 2009, d'une école nationale supérieure implantée sur les 4 sites. Une mission doit déterminer les engagements et les moyens alloués à chaque école, le Conseil régional espère y être associé.

## L'alternance : un bon tremplin

**L'alternance associe l'enseignement classique et professionnel avec un temps en entreprise. La formule a acquis ses lettres de noblesse : aujourd'hui, les diplômés vont du CAP à celui d'ingénieur.**

"Dans certains pays, l'alternance est la règle depuis longtemps. En France, c'était l'exception mais à présent, l'ostéocrisme que l'on pouvait noter à l'égard de cet enseignement n'existe plus" explique Patrice Biard, directeur de l'Institut des techniques d'ingénieur de l'industrie (ITI) à Nantes. "Un consensus se dégage aujourd'hui sur les bien-fondés de l'apprentissage", confirme Bertrand Dupic, directeur emploi-formation de la CRI Bretagne. "Selon qu'il est en contrat de professionnalisation ou d'apprentissage, un jeune passera entre 25 et 50 % de son temps en entreprise : à l'issue de sa formation, il aura un diplôme et des compétences, mais aussi une expérience professionnelle, ce qui constitue un atout. Une entreprise, qui a des difficultés à trouver les compétences dont elle a besoin, investit sur l'avenir : son objectif est l'embauche du jeune, l'alternance est une période



L'ITI forme des ingénieurs par apprentissage.

de connaissance mutuelle. Dans nos CFA, nous sommes passés de 2250 à 2800 apprentis en un an et demi nous sommes sur une bonne dynamique et travaillons en partenariat avec la Chambre régionale de Métiers." Pour Patrice Biard, l'embauche à l'issue de la formation est une réalité. "Nous formons des ingénieurs à Bac + 5 par apprentissage et 100 % de nos diplômés trouvent un emploi". ITI fait partie des pionniers en la matière. "Notre formule innovante a fait ses preuves" en partena-

riat avec Centrale Nantes et ESEO Angers, on peut accéder au titre d'ingénieur par apprentissage depuis 1991. "Le diplôme est habilité par la Commission nationale des titres, la formation est gratuite (et même rémunérée) et donne une première expérience professionnelle. "Cela manque cruellement à ceux qui débloquent sur le marché du travail. Mais attention, prévient Patrice Biard, parce que si la formule a des vertus, elle a aussi des exigences. Je mets toujours en garde un jeune sur la

quantité de travail qu'il va devoir fournir. En effet, l'alternance est un régime salarié : régi par un contrat, le jeune devra à la fois satisfaire aux attentes de son employeur mais aussi réussir ses études. "Cela le place dans un cadre responsabilisant qui lui demande de devenir acteur de sa formation. Il est ainsi dans une formule hybride (plus tout à fait l'école, pas encore le travail) qui offre une souplesse avant la vraie vie professionnelle. Je considère que la vertu principale de l'apprentissage est de valoriser en entreprise ce que l'on a appris à l'école tout en restaurant à l'école ce que l'on a appris en entreprise : le fruit de ces échanges rapproche les deux mondes." L'ITI est compétente en mécanique, informatique industrielle, BTP... avec l'Ecole polytechnique de l'Université de Nantes, nous avons en projet une filière Maîtrise des énergies dont l'implantation principale serait à Saint-Nazaire."

Formation

**L'apprentissage, un choix gagnant!**

**DÉCOUVREZ LES MÉTIERS qui s'offrent à vous**

Portes ouvertes des centres de formation du 14 au 22 mars 2009 en Bretagne

Pour en savoir plus sur l'apprentissage, [www.bretagne.fr](http://www.bretagne.fr)

Région BRETAGNE

Guides gratuits édités par le Conseil régional de Bretagne et diffusés sur simple demande par la Direction de l'apprentissage au 02 99 27 96 31 et dans les centres de formation

GRUPE **ESRA**

ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR TECHNIQUE PRIVE

WWW.ESRA.EDU  
DEPUIS 1972

Formation aux métiers de l'image et du son

Cinéma  
Télévision  
Documentaire  
Sonorisation  
Enregistrement musical  
Son cinéma  
Animation 3D

**JOURNEES PORTES OUVERTES : 3 et 4 Avril 2009 de 10h à 18h**

ESRA Bretagne

3 ans d'études + 4<sup>e</sup> année optionnelle à New York

Groupe ESRA :

Le 1<sup>er</sup> groupe privé en France de formation aux métiers du cinéma et de l'audiovisuel

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE RÉALISATION AUDIOVISUELLE

ESRA BRETAGNE :

1, rue Xavier Grall, 35700 Rennes - Tél : 02 99 36 64 64

## Formation continue : la réforme attendue

Pressés par un Président de la République désireux de renforcer l'accès à la formation professionnelle, les partenaires sociaux ont conclu un nouvel accord, dans les premiers jours de janvier. Il doit maintenant être transcrit en projet de loi.

Les sondages sont révélateurs : alors que près de 90 % des Français jugent indispensable de se former tout au long de la vie, près de 60 % déclarent ne jamais avoir suivi de formation continue ! C'est sans doute ce qui a conduit Nicolas Sarkozy à se pencher sur une réforme de la... réforme de la formation professionnelle en vigueur depuis... 2003. Cette dernière avait abouti sur un accord qui avait profondément modifié le système de formation professionnelle et son financement", précise Bertrand Dupic, directeur emploi-formation à la CACI.

Le Fonds de sécurisation L'accord n'a pas apporté les résultats escomptés. "Il existe 99 accords de branches, d'une complexité dans la mise en œuvre", explique Bertrand Dupic. "L'Etat a voulu simplifier le dispositif pour que les fonds de 27 M€ (dont 6 gérés par les Opa) soient mieux utilisés, notamment au bénéfice des salariés les moins qualifiés et des demandeurs d'emploi." Michel Bellion ajoute que "paradoxalement, alors que les partenaires sociaux souhaitent, avec l'accord de 2003, rendre le salarié acteur de son parcours de formation, ils avaient, bien malgré eux, opacifié le



La réforme de la formation continue vise à mieux prendre en compte le salarié.

dispositif réglementaire et, de fait, réduit l'accessibilité aux salariés. L'Etat a voulu modifier ce dédale, très cloisonné, lié aux statuts multiples de l'actif." Au travail depuis septembre, les partenaires sociaux ont abouti à un projet d'accord le 6 janvier 2009. "L'élément nouveau est que l'on prend mieux en compte l'articulation des différentes périodes de vie de l'individu pour favoriser son intégration professionnelle et mieux l'accompagner dans son parcours en entreprise. Pour ce

faire, et dépasser les cloisonnements actuels, est créé un fonds paritaire de sécurisation des parcours professionnels, abondé par les organismes de collecte et le fonds unique de pérennisation. C'est un bon moyen d'accompagner les actifs quel que soit leur statut. Cet accord va dans le bon sens et privilégie un travail de partenariat entre le secteur public (Pôle Emploi), les organismes paritaires collecteurs que nous sommes et les collectivités locales. Cela doit se traduire par des économies et une autre efficacité territoriale. Nous devons aussi renforcer notre service de conseil jusqu'au bénéficiaire ultime, c'est-à-dire le salarié. Cela nous amène à ouvrir, au début de ce mois, sur notre site de l'Agelops-Pine Bretagne, un portail interactif d'information des salariés. "Maintenant, cet accord doit être transformé en projet de loi par le gouvernement avant son entrée en vigueur. ■

**euria**  
EURO-INSTITUT D'ACTUARIAAT UBO

**ZÉRO % chômage**

Depuis 20 ans à Brest, l'EURIA forme des Actuaristes (Licence, Master et Titre délivré par la profession).  
Un métier passionnant et très bien rémunéré.

EURIA - Université de Bretagne Occidentale  
6, avenue Le Gouyeu - CS 93837 - 29285 Brest Cedex 3  
Tél. 02 98 01 66 55 - Fax. 02 98 01 66 57  
www.euria.infini.fr • harve.laborigne@univ-brest.fr

**CFA DE L'AFOBAT 22**  
Avenue du Chalutier sans pitié  
22191 Plérin cedex  
02 96 79 89 79

Formation aux métiers du Bâtiment  
du CAP au BTS  
Hébergement et Restauration  
Portes ouvertes le 14 mars

**UNIVERSITÉ DE BRETAGNE OCCIDENTALE RENNES 1 FORMATION CONTINUE**

Construire son projet, se former à son rythme.

gestion  
économie  
droit  
santé  
informatique  
technologies  
environnement  
agroalimentaire  
génie civil  
communication  
journalisme  
carrières sociales

Vous avez un projet, le désir d'évoluer, de vous perfectionner, d'actualiser connaissances et savoir-faire...  
Des formations diplômantes, professionnalisantes :  
Masters, licences, licences professionnelles, diplômes universitaires de technologie (DUT), diplômes d'Université : tous les diplômes de l'université de Rennes 1 sont accessibles aux salariés, demandeurs d'emploi, professionnels indépendants.  
Des formations par alternance :  
une alternance de périodes d'enseignements et d'activité, pour une insertion facilitée.  
Validation des acquis :  
Pour réduire les parcours de formation : accès aux diplômes, dispenses d'enseignements (VAP BS).  
Pour obtenir tout ou partie d'un diplôme par validation des acquis de l'expérience (VAE).

SERVICE FORMATION CONTINUE - UNIVERSITÉ DE RENNES 1  
4, rue Kieber - 35000 Rennes - Tél. 02 23 23 39 50  
http://sfc.univ-rennes1.fr

## L'Université numérique de Bretagne dans les tuyaux

Réunies au sein de l'Université Européenne de Bretagne (UEB), les 4 universités bretonnes et les grandes écoles et centres de recherche bretons développent un projet original qui pourrait servir d'exemple : l'Université numérique de Bretagne.

"L'Université de Californie, Etat dont la population est supérieure à celle de la France, est un rassemblement de plusieurs universités", dit Bertrand Fortin, qui justifie simplement la raison d'être de l'Université Européenne de Bretagne qu'il préside. "Pour se développer, certains optent pour le modèle ségrégationniste. Nous préférons le modèle de l'arbre, enraciné dans un territoire dont il se nourrit et qui fait pousser ses branches et ses feuilles." Le gouvernement a accordé 30 M€ à l'UEB pour créer l'Université numérique de Bretagne. "Ce projet s'éleva à 60 M€. Nous sommes un établissement public de coopération scientifique et les collectivités apporteront aussi leurs contributions." L'UEB est maître d'ouvrage du réseau à très haut débit breton qui devrait être opérationnel pour le printemps 2010. "Sur le numérique, en

Bretagne, nous sommes à la pointe. L'idée est de relier nos universités et laboratoires (7200 étudiants, 9300 salariés) et de les doter des technologies de pointe. Ce projet présente une répartition uniforme sur le territoire et nous aurons une implantation physique à Rennes, Quimper, Brest, Lannion et Lorient. Cela doit nous permettre d'être bien visibles internationalement." Et Nantes ? "Nous sommes partis avant eux. Mais dans quelques années, nous pourrions établir des liens pour créer et développer des projets communs. A un moment, surtout lorsque l'on a des visées internationales, il faut savoir transgresser ce découpage administratif : nous le faisons dans un monde coopératif." Le Campus numérique breton est soutenu par les collectivités territoriales, notamment

la première d'entre-elles. "Ce chantier est pour l'avenir de la Bretagne, aussi essentiel que celui de la ligne ferroviaire à grande vitesse", n'hésite pas à dire Jean-Yves Le Drian, président du Conseil régional qui a déposé le mois dernier 3 M€ pour lancer les travaux et mettre en place, grâce à une boucle de fibre optique noire, un réseau sécurisé à ultra haut débit reliant Rennes à Brest. Maire de Rennes et président de Rennes Métropole, Daniel Delaveau se félicite que "ce projet ait été retenu par l'Etat dans la liste des campus 'promoteurs'. Nous devons à partir de nous atouts en matière de développement supérieur et de recherche, mettre en mouvement une dynamique de réseau et développer une dynamique de rayonnement sur le plan national et international." Et Bertrand Fortin de conclure : "dans un contexte de



Bertrand Fortin, président de l'UEB (ph. Richard Volante).

société européenne fondée sur la connaissance, le campus numérique de l'UEB constitue un extraordinaire banc d'essai qui, à terme, pourra devenir modèle de référence à l'international par sa taille et sa cohérence. ■

**Portes Ouvertes**  
Lycée Joseph Savina

**Samedi 28 février 2009 9h30 - 17h00**

Langues  
Moteurs marins  
Sciences  
Menuiserie  
Staff ornementaliste  
Ebenisterie  
Arts Appliqués  
Théâtre  
Histoire des Arts  
Cinéma Audiovisuel  
Tannerie d'ameublement

Le lycée d'enseignement général SAVINA prépare :  
• au bac pro Technicien de maintenance aéronautique  
• au bac pro Technicien de maintenance aéronautique  
• au bac S  
• au bac Technicien de maintenance aéronautique  
• au bac STG (marketing et GRC)

Après le bac, 2 filières :  
• mise à niveau en Arts appliqués (nouveau métier 2009)  
• BTS Assistant de gestion PME/PMI

Le lycée professionnel SAVINA prépare :  
• au Bac pro Maintenance Nautique en 3 ans  
• au bac pro Tapissier décorateur en 3 ans  
• au bac pro Menuiserie Agencement en 3 ans  
• au CAP Staffeur Ornementaliste en 2 ans  
• au CAP Ebenisterie en 1 an

**Tréguier**  
Place de la République

Tél. 02 96 92 32 63  
www.lycee-savina.fr

**PÔLE UNIVERSITAIRE DE SAINT BRIEUC**

**portes ouvertes 2009**

**samedi 14 février**

**CAMPUS MAZIER**

Quatre sites de formation :  
• au lycée de la ville de Saint-Brieuc  
• au lycée de la ville de Saint-Brieuc  
• au lycée de la ville de Saint-Brieuc  
• au lycée de la ville de Saint-Brieuc

**SLUCENES**  
Droit - AES - Histoire - Langues  
1 Brevet  
2 Baccalauréats  
3 Baccalauréats  
4 Baccalauréats  
5 Baccalauréats  
6 Baccalauréats  
7 Baccalauréats  
8 Baccalauréats  
9 Baccalauréats  
10 Baccalauréats

**IUT**  
Baccalauréat de Commerce International  
Baccalauréat de Commerce International  
Baccalauréat de Commerce International  
Baccalauréat de Commerce International  
Baccalauréat de Commerce International  
Baccalauréat de Commerce International  
Baccalauréat de Commerce International  
Baccalauréat de Commerce International  
Baccalauréat de Commerce International  
Baccalauréat de Commerce International

GROUPE ESRA **IMADINAN**  
 ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR TECHNIQUE PRIVÉ  
 WWW.ESRA.EDU DEPUIS 1972  
 Institut des métiers de l'audiovisuel de Dinan  
 Formation aux métiers de l'Audiovisuel  
**IMA Dinan** 4 options :  
 BTS Audiovisuel Image  
 Son  
 2 ans d'études Montage et post-production  
 Gestion de production  
**JOURNÉES PORTES OUVERTES : 27 et 28 Mars 2009 de 10h à 18h**  
 INSTITUT DES MÉTIERS DE L'AUDIOVISUEL DE DINAN  
 "Le 57", Place René Plevin - 22100 DINAN - 02 96 39 58 28  
 GROUPE **ESRA** Groupe ESRA : Le 1<sup>er</sup> groupe privé en France de formation aux métiers du cinéma et de l'audiovisuel

Des formations :  
 • version française ou anglaise  
 • apprentissage possible  
 • parcours internationaux (double diplôme)  
 • formation continue  
**JOURNÉES PORTES OUVERTES**  
**SAMEDI 7 MARS 2009**  
 10h-17h  
**ESC BRETAGNE BREST**  
 2, avenue de Provence - 29200 Brest  
 02 98 34 44 44  
 communications@esc-bre.com / www.esc-bre.com  
**Performant et Responsable**  
 > Après un Bac BACHELOR EN MANAGEMENT (Programme Administration des Entreprises) Une Formation en 3 ans, visée par le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche  
 2 sites : BREST et VANNES  
 > Après un Bac+2 BACHELOR BUSINESS Une année en Grande Bretagne et un diplôme Bac+3 à la clé  
 > Après un Bac+2 ou Bac+3 PROGRAMME ESC Grande École Une Formation au Management, BAC+5, GRADE MASTER, également accessible en formation continue  
 > Après un Bac+4, Bac+5 ou B+2 et 3 ans d'expérience professionnelle Large choix de masters spécialisés, masters en sciences et 3<sup>e</sup> cycles, spécialisations de haut niveau  
 ESC BRETAGNE BREST

## Les MFR dans le savoir vert

L'enseignement agricole est bien développé en Bretagne. Le réseau tissé par les Maisons familiales rurales y contribue. A la rentrée, il a ouvert un site sur le Pays de Lorient.



La Maison familiale rurale du Pays de Lorient s'est installée au Divit à Plomélour. "C'est chaque fois une satisfaction d'ouvrir un site parce que cela correspond à notre volonté de bien implanter le territoire. Nous sommes présents sur 17 pays bretons", dit Claude Richard, directeur des MFR Bretagne. La nouvelle entité est une antenne du CFA des MFR et propose un CAP Maintenance de bâtiments de collectivités, par alternance. "Un secteur où l'emploi se développe". La dernière rentrée s'est traduite par une stabilisation des effectifs. "Nous avons 4414 élèves en formation initiale et 50 % des nouveaux ont intégré le secteur de la production. Notre priorité, au niveau breton, est de valoriser ces métiers qui, pour certains, manquent de main-d'œuvre. Grâce à l'alternance, nous voulons renforcer le travail de découverte des métiers du vivant. Et bien entendu, nous continuons à accompagner les jeunes dans leurs projets." Les MFR préparent activement le passage du Bac Pro en 3 ans (au lieu de 4 aujourd'hui) : 80 % de nos filières sont concernées dès 2009. L'enjeu est de profiter de cette réforme, que nous n'avions pas demandée, pour promouvoir

notre réussite en matière d'insertion professionnelle et de succès aux examens. Dans les 2-3 ans à venir, notre grand chantier sera la mise en œuvre d'un plan de développement de la Validation des acquis de l'expérience. Nous avons d'ailleurs commencé des formations d'accompagnateurs Vae. Les MFR travaillent également en collaboration avec les autres composantes de l'enseignement agricole. "Afin que cet enseignement ne soit pas marginalisé mais intégré dans le dispositif général breton, nous avons, avec le public et le privé, mis en ligne à destination des jeunes et leurs familles mais aussi des conseillers d'orientation, un site commun (1) qui recense toutes les formations et explique les métiers." Intitulé Le savoir vert en Bretagne, il est hébergé par Nadoz (Onisep).

"Comme chaque année, nous organisons une journée Portes ouvertes dans nos établissements. Pour 2009, c'est le samedi 14 mars (le 21 en Finistère). L'enjeu est de montrer que les métiers auxquels nous préparons, notamment dans le secteur de la production, sont porteurs d'emplois." (1) www.savoirvert.nadoz.org

**PÔLE DE FORMATION LA VILLE D'AVY**  
 BRÉONS / QUESSOY  
 De la 6<sup>e</sup> à Bac + 3  
 labat Qualitec  
 Portes Ouvertes les 14 & 15 mars  
 Internats - Equitation Nouvelle salle de sports  
 2<sup>e</sup> Générale et Bac S  
 4<sup>e</sup> Techno Nouveau Bac Pro - 3 ans  
 L'envie d'y être!  
 T. 02 96 42 52 00 www.lavilledavy.fr

**SE FORMER EN ALTERNANCE AVEC LES MFR**  
**FEDERATION REGIONALE DES MAISONS FAMILIALES RURALES**  
 Les Rahmardères - Bât. E - CS 76809  
 35768 ST-GREGOIRE CEDEX  
 Tél. 02 23 25 08 08 - Fax 02 23 25 08 09  
 E-Mail : Le.Bretagne@mfr.asso.fr  
 Web : www.mfr-bretagne.asso.fr  
**PORTES OUVERTES**  
 MFR 35 : Sam. 14 Mars  
 MFR 22 : Sam. 14 Mars  
 MFR 56 : Sam. 14 Mars  
 MFR 29 : Sam. 21 Mars  
**RÉUSSIR**

**Des formations par alternance dans des secteurs qui recrutent...**  
**LA MAISON FAMILIALE DE PLEYBEN**  
 POUR UNE ORIENTATION, UNE FORMATION, UN MÉTIER...  
**DE LA 4<sup>ÈME</sup> AU BAC PRO** Portes ouvertes Samedi 7 février  
**AGRICULTURE SERVICE AUX PERSONNES**  
 (dans votre secteur, votre commune, votre école, votre formation collective)  
**MFR PLEYBEN 02 98 26 61 77**  
 http://perso.wanadoo.fr/mfr\_pleyben  
 (municipalité, vos rendez-vous)

**LES MÉTIERS DU CHEVAL**  
**Portes ouvertes : les 20 et 21 mars de la 4<sup>e</sup> au Bac Professionnel**  
 Une formation en alternance pour préparer :  
 • Le diplôme national du brevet  
 • La CAPA maréchalier  
 • La BEPA activités hippiques  
 • Le BAC PRO support équin  
 Admission après 5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup> et BEP  
**MAISON FAMILIALE LANDIVISIAU**  
 41, rue G. Clemenceau - LANDIVISIAU - 02 98 68 02 24 - http://www.mfr-landivisiau.com

**LYCÉE LA TOUCHE**  
 Tél. 02 97 73 32 89  
**Des formations de la 4<sup>e</sup> au BTS**  
 • 2<sup>e</sup> Générale, Bac 5, Bac STAV  
 • Agriculture, élevage, cultures (lait, porc, aviculture, cheval) CAPA, Bac Pro, Bac STAV, BTSa  
 • Environnement : Bac S, Bac STAV  
 • Commerce : BAC PRO  
 • Service accueil : BEPA - BAC STAV  
 • 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> de l'enseignement agricole BAC PRO Élevage, 3 ans BAC PRO Commerce 3 ans  
**NOUVEAUTES 2009**  
 BAC PRO Élevage, 3 ans BAC PRO Commerce 3 ans  
 B.P. 38 - 56801 PLOERMEIL CHAÛB  
 www.lycee-latouche.com



## Armor TV, chaîne plurielle de l'information

Avec 20 000 visiteurs uniques par semaine, Armor TV continue sa progression. La chaîne de télévision par internet a mis en ligne un nouveau site.

Lancée le 24 novembre 2006 sur le département des Côtes d'Armor, Armor TV s'est imposée dans le paysage audiovisuel. "Il y a deux ans, peu croyaient dans ce projet", rappelle Olivier Hamon, le directeur. "En nous accompagnant, le Conseil général (qui représente 47 % de nos ressources) nous a permis de prendre le temps de nous développer." Armor TV emploie 9 salariés permanents et dispose d'un budget de 450 000 €, de locaux à Dolé et d'un lieu au Carré Rosengart sur le port du Légué, "base centrale des quatre journalistes. Depuis un an, notre journal hebdomadaire sur l'actualité costarmoricaine est devenu quotidien et notre plate-forme "Votre Armor TV" permettant de mettre en ligne des vidéos amateurs fonctionne bien".



Une partie de l'équipe.

### Mini-sites dans le site

La chaîne vient de franchir une nouvelle étape. "Notre site" manquait de lisibilité et l'interactivité était peu développée. La nouvelle version devait y remédier. Concrètement, on

exemplé sur le projet de centrale thermique à Ploufragan sont régulièrement mis à jour. "Nous sommes dans la pluralité de l'information avec des reportages, des documents explicatifs et cartographiques, des témoignages, et chaque internaute peut apporter sa contribution." Les thèmes traités par la chaîne sont mieux référencés. "La valeur ajoutée d'Armor TV, c'est son fonds de plus de 700 reportages : sur ce nouveau site, on retrouve tout plus facilement et plus rapidement." Un annuaire avec les associations et clubs des Côtes d'Armor est lancé. "Nous allons proposer d'autres émissions, comme "Pressing", un club de la presse et "Jeanis a dit", une mensuelle avec Jean Lebrun, Jean Kergrist et Jean Ollivo. Nous espérons aussi développer la co-production de documentaires." ■

(1) www.armor.tv

## 1<sup>er</sup> salon glazik de la bande dessinée et du disque

Briec, la petite capitale du Pays Glazik, célèbre pour son bagad, va peut-être devenir l'incontournable rendez-vous annuel des aficionados du 9<sup>e</sup> art en Breizh Izel.



Aurélie Le Corre et Anne Laro, chevelles ouvrières du Salon.

Gérald Paul, de Strasbourg également, avec ses Chroniques du Sillage (les connaissances approfondies), Mike et son Essayer des anneaux qui exposera dans les coursives de l'Arthémuse des planches originales. Gwendal Le Mercier arrive directement de Brest avec sous le bras les cartons de ses dernières productions.

Présents également les réalisateurs et scénaristes Eric Summer et Serge Firo qui viendront parler de leur prochaine série pour la télévision, Christophe Babonneau qui collabore aux Editions Soleil avec ses Cortes des Kortragis, Heloret, Jérémy Thomas de la Compagnie des Glaces et d'autres encore.

De salon se veut être le premier d'une longue série et comme le soutient une des chevelles ouvrières de l'événement, Aurélie Le Corre, "notre souhait est d'inscrire la manifestation dans le territoire et dans la durée". Un souhait qui semble avoir été entendu par la Communauté de communes, les écoles, la bibliothèque, le Centre de loisirs... qui sont partenaires de l'événement dont le maître-d'œuvre est l'association Kerludig. ■

LOUIS GILDAS

## Langue bretonne et jeux vidéo

Les premiers jeux vidéo en langue bretonne ont été présentés récemment. Freesco, adaptation du jeu Civilization / Colonization, a été traduit par l'Office de la langue bretonne et un ancien élève de Divan. Doté d'une qualité d'image exceptionnelle, il est possible de jouer seul ou en réseau. Melldudi est un portail entièrement en langue bretonne regroupant plus de 700 jeux. ■

http://www.freesco.org - http://www.melldudi.com

### Prom'nous nous... entre Ile et Golfe

Sur plusieurs communes entre Golfe du Morbihan et Ile-et-Vilaine, se déroule le festival "Prom'nous nous... dans le jardin", jusqu'au 8 février. Parmi les animations :

Andréa Krupp, Presseuse et montreuse de légumes, spectacle de marionnettes - Des pieds et des mains par la Compagnie l'Atelier de papier - Imago par la Compagnie La Loupiote, théâtre d'ombres et d'objets - Rosier désir par la Compagnie Esther Aumatiel, spectacle de danse - one-concert La petite taupe - spectacle interactif, film documentaire et expositions. ■

www.saint-ave.fr

### "Temps perdu / Temps retrouvé"

Véronique Aubouy, invitée en résidence aux Champs Libres à Rennes, a sillonné l'agglomération durant une année pour faire lire une cinquantaine d'extraits de l'œuvre de Marcel Proust, A la recherche du temps perdu. Ce livre est toute sa vie, celui dont elle puise son inspiration. Elle présente son installation vidéo du 17 février au 15 mars dans la salle Anita Conti des Champs Libres, véritable synthèse d'un travail de lecture rennais : la rencontre de 173 Rennais qui ont donné vie au récit. ■

Reins 02 23 40 60 00.

## Kenavo Robert !

Robert Le Grand nous a quittés le 13 décembre 2008 à Guéméné-Pentao, à l'âge de 89 ans. Personnalité incontournable de la culture bretonne, il a, par son action permanente, créé les outils nécessaires à la diffusion du livre et de la musique et, dans la même dynamique, mis son énergie au service de la danse et de la musique traditionnelles bretonnes.

Né le 8 octobre 1919 à Plouay, en pays vannetais, il fut sa première conscience bretonne en 1932 (il avait 13 ans) lorsqu'il apprit que le "monument de la honte" à Rennes avait sauté... "A cette époque, disait Robert, plus de 90 % des jeunes de mon âge soutenaient cette action comme moi !" Pourtant, bien que né en pays bretonnant, il ne connaissait pas le breton : l'époque était celle d'un peuple marqué par la honte de la langue...

Arrivé en Presqu'île guérandaise en 1937, où il résidera définitivement, il fonda à La Baule, en 1946, le cercle celtique Ar Vro Wann. L'année suivante, il lance le Pardon de La Baule, manifestation célèbre de la station de la Côte d'Amour. Plus tard, il devient secrétaire administratif de la confédération culturelle Kendal'ch (180 cercles celtiques et plus de 12 000 membres répartis sur les cinq départements et le reste du monde).

Prenant vite conscience que le livre et le disque étaient des vecteurs incontournables pour la diffusion et le développement de la culture bretonne, il crée en 1956 le mensuel Breizh, organe de Kendal'ch. L'année suivante est lancée la Coop Breizh, qui deviendra un outil de diffusion unique, à une époque où il était très difficile de se procurer des ouvrages sur la Bretagne en librairie. Durant des années, Robert Le Grand, assisté de personnes fidèles (Micheline Lalande, Catherine Latour, et bien d'autres...) tenait des stands de disques et de livres dans les fêtes bretonnes, les foires commerciales, et diverses manifestations internationales. Dans son magasin de La Baule, c'était le seul endroit où il était possi-

ble de trouver disques, livres, drapeaux, autocollants. Après sa retraite, en 1981, il avait continué de travailler à la cause bretonne, en tant qu'administrateur de Kendal'ch et de la Coop Breizh ; il sera également à l'origine du Festival Anne de Bretagne, lancé en 1998, avec le soutien du Conseil général de Loire-Atlantique, festival qui continue d'entretenir la conscience et l'identité bretonnes dans notre 5<sup>e</sup> département.

Honoré en 1991 du Collier de l'Hermine, distinction décernée par l'Institut culturel, Robert nous a quittés, accompagné par plusieurs centaines de personnes, de



cornemuses et de bombardes du bagad de la Presqu'île. Trugarez ha kenavo, Robert ! ■

JAKEZ GAUCHER

## Cesson-Sévigné entre dans la danse

Calabash propose le forum "En Avant Scène" du 18 au 22 février, au centre culturel de Cesson-Sévigné. Quatre temps forts : une conférence sur le thème du jazz, "Des sources africaines à la danse africaine américaine" - un spectacle : "Dans la Foule", par la compagnie Wayne Barbaste - des rencontres chorégraphiques - des stages. En fil rouge, une exposition photo-vidéo de Richard Volante. "On n'est pas sérieux quand on a 17 ans" ■

www.association-calabash.org

## "Travaillez heureux !"

L'équipe de Théâtre en résistance a entrepris une réflexion sur le travail jusqu'au 20 mars, dans 12 communes des Côtes d'Armor. Du en est-il de la réelle place de l'homme dans l'isolement de ses fonctions ? Que reste-t-il de son parcours et du temps qu'il consacre à son travail ? Parmi les événements organisés autour des spectacles : des lectures, un Café-Parole, sous la houlette de la Compagnie Octopus de Saint-Brieuc, une conférence animée par Gérard Filchoe autour du code du Travail. ■

www.oddz-22.com

## Ma beaj en Auvergne



Yola Le Fric.

Yola est en sixième au collage de Plesidy. Sa nouvelle a été primée à Redon. Elle raconte son réveil à deux heures du matin en Bretagne pour aller camper en Auvergne, ainsi que son voyage en voiture. A peine la tente montée l'orage commence à gronder et fait rage toute la nuit ! Des extraits de sa nouvelle permettront de connaître certains aspects de la région car elle change de temps en temps de camping...

Goude tri pe pavar devezh o doa divizet ma zud mont war ur menez. Anv ar menez-se a oa : "Le Puy Marie", 1586 metrad uhelder dezhañ. An anv a bije din dia. Met

a-raok mont war ar menez e oa dav mont gant an hent ! Re farsus e oa peogwir ne baeoaze ket an hent da dreñf. Ha ni da erroudi. "Souezhet-tre" 'van o velout ar menez uhel-se a oa dirakomp. Pa camp erret war e lein e oa kañz a veñ. Farsus e oa gwelout an dud bihan a oa trañ. A benn ar fin e oa kasaz rak tout an dud a vounte an eñ re war ar re-all ha ne velen ket ken, ret e oa din dis-kenn. Ur sizhunvez goude e oa ret mont 'kuit eus an Auvergne evit mont da Saint-Brieg. E-barzh an oto e rean o sonjal em fourmennenn zvezhañ e-lec'h em boa gwelset kalz a raniged. Ur metrad hent hag e welen unan... Fentus-tre e oa met goude n'em eus ket soñs eus ar pezh m'oa graet peogwir e oam o kousket. ? ■

YOLA LE FRIC

La Bretagne en Vidéo sur Internet

telebretagne.com

Albums

La Bretagne vue du ciel

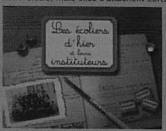
La photographie Michel Coz a pris de la hauteur et sillonné le ciel breton. Il livre dans cet ouvrage des photographies à couper le souffle qui révèlent la noblesse et la richesse du patrimoine naturel breton...

La Bretagne



Les écoliers d'hier et leurs instituteurs

On a du mal à imaginer l'école d'hier quand on est en contact avec l'enseignement actuel et son ambiance. Il est loin le temps des billes ! Trois historiennes, M.O. Mignac, Delphine Viret, Caroline G-Bracco, évoquent son histoire depuis le XVIIIe siècle...



Tempêtes en mer

L'océan fascine autant par ses colères que par sa beauté, par sa sauvagerie que par les plaisirs qu'il offre. Dans ce luxueux album préface par Hervé Hamon, un fils de marin Christian Clères, dont on apprécie les créations audio-visuelles et les livres...

Paysans sans frontières

300 photos d'un tour du monde de l'agriculture, foires et marchés, travaux des champs, élevage, abattage, habitat. Images d'un puissant noir et blanc pour un beau livre en hommage aux derniers vrais amis de la terre...



Le ciel, l'eau, le sable

Rencontre entre un homme. Néel et une femme. Sita, tous deux en réflexion sur la vie. Au cœur de l'histoire, la transparence. Celle du ciel, de l'eau, de la lumière, mais aussi celle du silence...



Biographies

Eur hominist en Uhelgoad

Eizh vloaz ha pevar-ugent en Yann-Vari Skragan bramah hag ur barn traoù da gontañ. Skrihañ a ra e-giz ma kont, kas a ra a lamerenn d'e heul betek amzer e vugalek...

Contes et légendes

L'âne des Korrigans

A partir d'un mince canevas, Alfred Quesnay a reconstitué une légende qui est un véritable roman historique où l'on retrouve, à travers des aventures fantastiques, chocs, révolutionnaires, korrigans, Bléus, conscrits incultes, paysans mûdres, curés omnipotents et autres personnages issus de nos traditions...

Economie

Leclerc, enquête sur un système

Journaliste à Linéaires, mensuel spécialiste de la grande distribution, Frédéric Carlier-Lossouarn sait de quel il parle quand il propose de plonger dans les coulisses du premier épicer de France...

Bien-être

Ma maison école

Si chacun d'entre nous se résout à effectuer chaque jour l'un des 365 gestes verts de ce livre, le réchauffement climatique n'a qu'à bien se tenir ! Noëlle Saugout, célèbre écologiste, et Daniel Ichbiah sont les auteurs de ce petit guide malin...

Cités et pays

Quimper et le Pays Glazig

Sous ce titre paraît le premier ouvrage d'une série regroupant des écrits de Bernard de Parades et qui porte un nom symbolique "L'hermine baroloise". Pour Isabelle Le Bal, c'est un "hommage de promesses poétiques qui prend vie grâce à un style d'orlèvre, une écriture en alchimie des langues française et bretonne..."

Fantastique

La prophétie des ombres

La prophétie des ombres est le second tome de la trilogie d'anticipation "Les Faucons du Roy" de Claude d'Elendi. Les aventures d'Henni, jeune garçon de 15 ans, sauvé par les Faucons et exilé en Irlande dans le premier tome, se poursuivent cinq années après, dans une atmosphère guerrière, au beau milieu des conflits armés entre l'Europe et l'Asie Orientale...

Historie

Une blessure française

Depuis plus de 200 ans, les livres d'histoire présentent les Chouans comme des "monstres", déplore Pierre Péan qui rétablit dans son ouvrage sous-titré "Les soulèvements populaires dans l'Ouest sous la Révolution 1789-1795"...

Gastronomie

Pomme de terre

La pomme de terre se mange à toutes les sauces, elle devient même gâteau au chocolat !

Saint-Brieuc on the toques

L'Office de tourisme de la baie de Saint-Brieuc vient d'éditionner un guide pour la promotion de la gastronomie bretonne...

Jeunesse

Rino, la tortue de la fontaine

Écrit par Pierre Kéric, cette jolie fable écologique destinée aux enfants, aurait pu trouver sa place parmi celles de La Fontaine. C'est par l'intermédiaire d'un ange, une petite tortue, et du monde animal qui l'entoure, que l'auteur pointe du doigt nos faiblesses et limites humaines...

Guides

Les trésors de l'Aven

Ce petit guide bilingue français / anglais est une création des élèves de cinquième du collège des Abbés Tinguy, à Pont-Aven, dans le cadre des ateliers de Louise titi et en collaboration avec Christophe Boncompagni. Il a été élaboré pour faire découvrir la chaîne de production du livre aux enfants...

Patrimoine

Fontaines de Bretagne

Le travail réalisé par Albert Poullin et Bernard Rio est colossal. Les fontaines de Bretagne sont répertoriées selon 49 critères architecturaux, 31 critères médicaux et 35 autres critères difficiles à classer : fontaines bouillonnantes, cracadières, marieuses, ou nées sous le sabot d'un cheval. Les légendes liées aux fontaines. Ainsi, l'opération qui consiste à plonger sur le miasme un vêtement trempé dans l'eau froide de la fontaine, et à invoquer Saint-Diboan ou Saint-Lope-Du pour le faire passer soit du côté de la vie, soit du côté de la mort, révèle que, dans ce pays au climat fantasque et aux brumes persistantes, les habitants aiment les situations claires...

Pochothèque

Les sœurs Dashwood

Trois filles et un garçon manqué se retrouvent avec leur belle-mère à la campagne (Pocket Jeunesse - 10 €).

Poesie

Pô d'Âme

Un premier recueil de 26 poèmes nés de la sensibilité et de l'émotion à fleur de peau de l'auteur dans sa recherche du rythme et des sonorités (Ed. de l'Arbre Écriteur - 40 p. - 9 €).

Journal de Bretagne

Evel Lermier, Lorientaise, est unatrice de la galette L'Aître Rive, et professe à ses heures perdues. Elle nous livre ici son Journal de Bretagne. Ceci n'est pas un poème pour lequel elle a reçu le prix 2003 de la Fédération des Bretons de Paris des écrivains bretons. Ce recueil est le fruit d'observations et de sensations attrapées au fil du temps (Ed. L'Aître Rive, 6, rue de Kertily, 56100 Lorient - 240 p.).

Polars

Les ombres du Pays de la Mée

Une jeune femme se met à fouiller dans les mémoires pour découvrir quelques secrets de sa famille ancrée dans la région de Châteaubriant... En effet, à la mort d'une grand-tante, on découvre au cimetière, dans le caveau qui lui est réservé, la dépouille d'une petite-fille. Une journaliste venue assister aux obsèques de sa parente s'attache à donner un nom au visage inattendu : tout un passé revivait ainsi dans cette terre aux confins de la Bretagne, sous la plume de Mélanie Le Galois (Presses de la Cité - 336 p. - 19,50 €).

Récits

Les grandes affaires criminelles du Finistère

Puisant dans les articles de journaux et les dossiers d'archives, Lénard Gravis a reconstitué le périple de quelques personnages qui ont marqué la société aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles dans le Finistère. Criminels, corvidés, monstres plus ou moins fous, innocents accusés par l'erreur judiciaire, jaloux sanguinaires... Il y a de tout dans ces récits hauts en couleurs où les femmes ne sont pas que des anges ! Louan et Auguste Baffet, Guillaume Seznec, Marie-Jeanne Bodéré et autres Marc Morvan sont restés dans la mémoire collective ! (Ed. de Borel - 310 p. - 24 €).

L'homme que je n'ai pas tué

On connaît Jean Failler pour les célèbres enquêtes de Mary Lester. Pour l'écrivain de Saint-Evarzec, conter est une seconde nature. Alors, il s'y adonne avec joie. En 9 récits courts, il nous livre des souvenirs personnels, comme "L'homme que je n'ai pas tué" le premier texte qui donne son titre à l'ouvrage, mais aussi des histoires nées de son imagination, parfois cocasses, cruelles, philosophiques, voire tout cela à la fois. "L'homme que je n'ai pas tué" est agrémenté de belles illustrations de Rozenn Failler. (Ed. du Palémar - 160 p. - 10 €).

Portraits

Kersauson intime

Un destin singulier de skipper d'exception. Mais qui peut se targuer de vraiment connaître Olivier de Kersauson ? Un homme anti-système. L'ami se raconte à la première personne et se fait lyrique lorsqu'il décrit sa chevauchée des vagues du globe, sa géographie maritime et son plaisir d'être en mer. On navigue à mille lieues des Grosses Têtes (Le Cherche Midi - 253 p. - 17 €). R.L.F.

Revue

Le pays de Dinan

Il n'est plus besoin de présenter cette publication annuelle qui, depuis 23 ans, est le fruit du travail d'une équipe de bénévoles, l'association Le Pays de Dinan, soutenue par la Ville de Dinan et le ministère de la Culture. L'édition 2008 rassemble des articles touchant le patrimoine culturel du Pays : portraits, récits historiques, incontournable pour les passionnés d'histoire (bibliothèque municipale de Dinan ou librairie - 328 p. - 30 €).

Al Liamm

Niv. 371 - Va buhez gant ar c'hab-aod (Goulchan Kervella) - Meizha Doue en hon amzer (Fañch Kervain) - Empav e berad Santez Anna (Pierre-Ermanuel Marais) - Huaradenn an ael (Mato Bouessel du Bourg) - (14 rue du Muguet, 22000 Lannion - 6 €).

Santé

50 ans... et alors ?

Un livre écrit à quatre mains destiné à aider les femmes à franchir sereinement le cap de la cinquantaine. Dans un premier temps, le docteur Jacques Buisson brosse un tableau clair des phénomènes biologiques intervenant lors de cette période cruciale. Puis il passe le relais à son épouse Françoise, auteure de nombreux livres de cuisine-santé, qui propose des recettes adaptées aux besoins en calcium, protéines, minéraux et vitamines. Le tout est agrémenté de dessins de Christophe Lazé (16 éditions, 6, rue Montaigne - 29000 Concarneau - 160 p. - 17,50 €).

Société

La diversité

Ce rapport de Michel Wieworka, président de l'Association internationale de sociologie, est destiné à la ministre de l'Enseignement et de la Recherche. Il dénonce les différences, les injustices et les discriminations de la République centralisatrice et jacobine, notamment le traitement infligé à des régions comme l'Occitanie ou la Bretagne dont on nie l'histoire, soulignant que le multiculturalisme n'a jamais bonne presse en France (Ed. Robert Laffont - 230 p. - 14 €).

Romans

Le secret du Mont Saint-Michel

Appelé à intervenir dans l'enquête sur un crime au large de Cancale, le scaphandrier Hercule Laffleur se trouve piégé, en même temps qu'une jeune femme, dans un complot de grande envergure qui va les conduire à découvrir un des plus grands secrets de l'Occident chrétien. Mais sauront-ils survivre aux dangers qui tourmentent du Mont ? Pour son premier roman, Vincent Roc Rousseau met en scène la spiritualité, l'histoire et des caractères bien trempés (Ed. Pascal Galodé - 212 p. - 17 €).

L'appel de l'Orient

Le nouveau roman de Bernard Simonin, l'éloigne de sa terre bretonne... Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, il met en scène, entre Paris et l'Égypte, la découverte d'une ancienne légende qui révèle le souvenir de Nitocris, la première femme pharaon. La renaissance de son mythe n'est-elle pas sans danger pour un couple d'amoureux que tout pourrait opposer ? Mais leurs multiples aventures finissent par raviver leur passion sur les rives du Nil (Presses de la Cité - 504 p. - 22 €).

Equation d'un miracle

Inés a renoncé aux miracles et à l'amour parce qu'il se dérobent à ceux qui trop les attendent. Mais elle espère tout de même. Elle attend... L'assise de sa vie trop réglée, elle va se laisser griser par le désir et l'imprudence. Photographe et rédactrice de métier, Chantal Bourbigot, installée en Bretagne, plonge le lecteur dans une réflexion profonde sur la nature du désir humain (Ed. Les Muses Intervista - 130 p. - 13,50 €).

Jean-Pierre Corbel : 25 ans de voyage dans la lumière

Entre 1976, année de sa première photo publiée dans armor magazine, et 2008, consécration avec la médaille d'or au 219<sup>e</sup> Salon des artistes français, Jean-Pierre Corbel s'est fait un nom dans le monde de l'art en proposant des photographies prises... sans appareil. Voyage dans l'univers de la lumière apprise par l'artiste costarmorcain.

"J'ai découvert la photographie en 1975" Jean-Pierre Corbel, né à Guingamp, fréquentait alors l'école des Roches, en Normandie. "Je suis allé passer un week-end chez un copain à Ploubazlanec. Dans un coin de la maison, il y avait un agrandisseur. Je n'en avais jamais vu, ce fut un déclic." De retour à l'école, il se mit à fréquenter assiduellement le club photo, dirigé par Dorothee Hersent. "Ça fut une révélation : j'avais trouvé le métier que je voulais exercer. Elle m'a appris toutes les bases." Il les a fait fructifier, en intégrant, dès 1977 et pendant deux ans, l'École de photo d'Irvy-sur-Seine. 1977, c'est aussi l'année de sa première exposition personnelle à Binic et Saint-Quay-Portrieux. Intitulée "Regard par-delà mes yeux", elle était composée de photos en noir et blanc avec des effets de solarisation. Jean-Pierre Corbel y laissait déjà entrevoir des prédispositions pour une recherche sortant des sentiers battus. "À l'époque, l'appartenance au Groupe de Fréhel, j'ai beaucoup appris aux côtés d'artistes comme Marjol..."



Après Lanrodec, l'exposition est présentée au Lycée La Closerie à Saint-Quay-Portrieux jusqu'au 27 février.

lumière pendant une fraction de seconde sur des films instantanés. Pour créer les effets graphiques, je travail la gélée chimique du film dans le noir pendant deux minutes : il faut aller très vite." Bien entendu, l'artiste dispose d'un équipement on ne peut plus sophistiqué pour y parvenir : "J'ai effectivement un agrandisseur brouillé (j'aime réaliser de grands formats), un petit flash. Et pour les effets, je me sers du dos d'un briquet, d'un pic à brochettes, d'un petit rouleau cassé de tapisserie, d'un petit couteau de peintre..." Il dit n'avoir encore rien trouvé de mieux.

A Saint-Quay-Portrieux

S'il a concrétisé ces travaux sur la lumière dans le milieu des années 80, sa première exposition ne date que de 1998. Enzo Cini, que j'avais rencontré par le biais d'un ami commun, m'avait poussé à montrer mes œuvres. Elles l'ont été pour la première fois au château de Beaumanoir, au Leslay. Mes photographies, qui au début traient sur les bleus, sont devenues plus colorées, plus violentes selon les périodes, pour arriver à des choses très dépeuplées. L'évolution de son art était visible dans sa dernière exposition intitulée "Voyage dans la lumière, 25 ans", à Lanrodec, avant d'être présentée au lycée professionnel hôtelier La Closerie à Saint-Quay-Portrieux, établissement où Jean-Pierre Corbel est aujourd'hui professeur d'éducation esthétique en arts appliqués.

Sans appareil

Avec "Symphonie en nuances", en 1992, l'artiste prolongeait sa démarche en privilégiant deux axes de création : des photos en trichromie et des fleurs pressés en filou "pour me diriger vers la tachisme." Jean-Pierre Corbel tendait déjà vers l'abstraction. Entre ces deux expositions, il avait fait son service militaire comme photographe et

technicien vidéo à l'École navale de Brest puis s'était installé, en 1980, comme photographe à Plouha. Par curiosité, il a relu la définition du terme photographie. "Étymologiquement, il s'agit d'une action de la lumière sur une surface sensible en vue de l'obtention d'une image. Il n'est donc pas fait référence à un quelconque appareil pour y parvenir et il n'est pas non plus précisé que l'image doit être figurative." Ne pas se servir d'un appareil photographique n'est pas une idée nouvelle puisque d'autres, notamment Fox Talbot au début du XX<sup>e</sup> siècle, s'y étaient essayés. Ce qui est inédit, c'est l'utilisation unique de la lumière pour donner naissance à un réel imaginaire en couleur. Longtemps, il l'avoue, Jean-Pierre Corbel a cherché le support qui lui permettrait de révéler sa technique. Comme souvent, la solution lui est venue un peu par hasard. Un soir de février 1984, un client entra dans mon magasin, à Plouha. Il était embarrassé parce qu'il devait prendre des photos et son polaroid ne fonctionnait pas. Le pack était dans l'appareil depuis un an, il suffisait de le changer. Je ne sais pas pourquoi mais au lieu de le jeter, j'ai manipulé. Et, sur le film, j'ai aperçu d'autres formes. "Eureka ! Jean-Pierre Corbel tenait la son invention. En fait, je joue avec différentes températures pour obtenir des couleurs allant des bleus et violets jusqu'aux oranges et rouges en appliquant la

Médaille d'Or au Salon des artistes français

En 2004, Jean-Pierre Corbel connaît sa première sélection pour le Salon des artistes français à Paris. Il y décroche une médaille de bronze. L'année suivante, c'est la médaille d'argent. La manifestation, créée par Colbert sous Louis XIV en 1665, a réintégré le Grand Palais à Paris en 2006 : c'est là, en novembre dernier, que Jean-Pierre Corbel a reçu une nouvelle distinction puisqu'il s'est vu remettre

la médaille d'or du 219<sup>e</sup> Salon. "L'année de mes 50 ans", fait-il remarquer. "Il s'agit d'une reconnaissance, par mes pairs, de cette façon originale de faire de la photographie." L'occasion également d'expliquer aux amateurs d'art sa technique. "15 000 personnes ont assisté au vernissage du salon : les contacts et échanges ont été particulièrement enrichissants."

6 médailles d'or ont été décernées à Paris : Jean-Pierre Corbel a obtenu la seule en photographie.



Breizhorythm

La photographe rennaise Yves Trémorin a créé, dans le cadre de l'année de la gastronomie en Bretagne, une série d'objets revisitant les produits du terroir d'Armor et d'Argoat, comme cette gallette qui, plié en triangle, fait écho aux papiers drossés de Bretagne. On la retrouve sur un badge, un T-shirt, une assiette, un canevase, une carte postale, une affiche, un marque-page, Tranche de lard salé, artichaut, fraise, gallette, pinne de dormeur, moule... illustrent sac de coton, boîte de sardines, toile cirée... Présentée en fin d'année dernière au centre d'art Passerelle à Brest, la collection Breizhorythm sera exposée cet automne à la Maison de la Bretagne à Paris. Visibles sur le site créé à cet effet (1), les objets peuvent d'ores et déjà être achetés auprès du Frac Bretagne (2).

René Glorion

Le peintre et caricaturiste lannionnais René Glorion pratique depuis quelques années la technique chinoise du sumi (encre de Chine) et est de plus en plus présent dans des expositions internationales (des dates à Shanghai, à Pékin... sont envisagées). Dans le cadre de l'Affordable Art Fair, il expose des encres et aquarelles sur le site Tour et Taxis à Bruxelles. Du 17 au 15 février, il participera également à une vente de marines à l'Hôtel Drouot à Paris le 21 mars.

Daniel Thénadey et Nadine Dupeux



Deux artistes investissent la galerie pédagogique du collège Guillevic à Pizcu-sur-Lié. Daniel Thénadey présente des toiles sur papiers japonais et chinois, Nadine Dupeux propose des œuvres regroupées sous le titre "La part de l'herbe". Jusqu'au 6 février.



Dinan ★ Bibliothèque municipale "Etats d'encre, Etats d'âme" Regards croisés entre deux amis... un berrivain, Claude Héruin, et un peintre, Yves Grandjean. Avec du papier, de l'encre et un crayon, l'un fait naître un personnage à travers les mots, l'autre à travers le trait. Le travail qu'ils exposent à la bibliothèque municipale de Dinan est une interrogation à propos du visage et de ce qu'il recèle entre conscience et mémoire. Le peintre insuffle son état d'âme, l'écrivain y ajuste son état d'encre. Jusqu'au 28 mars. Rens. 02.96.39.04.65

Claude Vialat

Quimper ★ Centre hospitalier Claude Vialat A Quimper, le Centre hospitalier de Cornouaille est ouvert sur l'art contemporain. Pour la 21<sup>e</sup> fois, il collabore avec le Frac Bretagne et présente une exposition consacrée à Claude Vialat, l'un des fondateurs du groupe Supports/Surfaces. La galerie des consultations et la coursive offrent un espace idéal au déploiement du travail de l'artiste. L'exposition est enrichie d'œuvres prêtées par la galerie rennaise Oniris, en particulier une grande toile verticale de Claude Vialat. Jusqu'au 3 mai.

Le Relecq-Kerhuon ★ Crédit Mutuel de Bretagne Deyrolle pour l'avenir

Depuis 1831, les planches pédagogiques ont fait la réputation de la maison Deyrolle dans l'instruction publique. De nouvelles planches ont été créées sur les thèmes du développement durable et permettent de découvrir les enjeux de la protection de l'environnement. Deyrolle et le Crédit Mutuel se sont associés dans une démarche d'information et de sensibilisation. L'exposition Comprendre la Terre, Observer pour agir se déroule au siège de la banque, au Relecq-Kerhuon. Jusqu'au 9 février.



Céler ses secrets

Fouesnant ★ L'Archipel "Entre Terre et Mer"

Installé depuis bientôt 30 ans dans le Finistère, Patrice Koutchevsky expose pour la 1<sup>re</sup> fois à l'Archipel à Fouesnant. Peintre de l'abstrait, ses huiles sur toile aux couleurs vives transportent l'esprit dans un monde lumineux et poétique, passant du feu à l'eau et de l'air à la terre. Jusqu'au 7 mars.

Ouest Cornouaille L'exposition des adolescences

Futur de l'enfance et passé de l'âge adulte, l'adolescence est une transition entre deux mondes. Le Conseil général du Finistère est à l'initiative d'un projet de valorisation de cet âge par l'image. C'est ainsi que le photographe Pascal Péronne a suivi pendant plus d'un an de jeunes Finistériens dans des activités proposées par le Département. Une cinquantaine de clichés composent une exposition itinérante dans l'Ouest Cornouaille. Jusqu'au 22 février.

Brest ★ Musée des Beaux-Arts A vue

L'artothèque de Brest, qui met à la disposition du public plus de 700 estampes et photographies présente, dans ses locaux du musée des Beaux-Arts, l'exposition "A vue", sur le thème du portrait, constituée d'œuvres de sa collection. Du 3 février au 29 mars.

Israël Ariño



Un jardin à Vitré. En résidence à l'occasion du millénaire de Vitré, le photographe espagnol Israël Ariño a réalisé deux séries de travaux intitulées "Images d'un monde lointain" et "Un jardin à Vitré". La poésie des formes avec laquelle joue l'artiste convient bien au thème des jardins, lieu de contemplation et de sérénité qu'Israël Ariño mène à une approche mythologique et symbolique. Ses œuvres sont présentées à la galerie de l'artothèque. Jusqu'au 1<sup>er</sup> mars. Rens. 02.99.75.02.25

Saint-Grégoire Galerie Mica Hibernation

Sept artistes d'horizons divers sont les invités de cette exposition d'art contemporain qui se tient à la galerie Mica, à Saint-Grégoire. Chacun présente sa façon de concevoir son travail en trois dimensions : la déclinaison de volumes et de formes des "dormantes" et des "cavités" de Martine Hardy, les variations contenu/contenant des "vasques" de Marielle Mathieu ou bien les livres blancs de Mariel Tarapano, et d'autres encore. Jusqu'au 21 mars.

www.galerimica.com

Rennes

Champs Libres

Les Aymaras (Bolivie)



ph. Pierre de Vallombreuse.

Photographe, Pierre de Vallombreuse s'inscrit dans la lignée de l'engagement de Claude Lévi-Strauss pour la survie des peuples autochtones mais aussi de la pensée sur la complexité et la Reliance d'Édouard Morin. Pendant 22 ans, il a constitué un fonds photographique unique sur 31 peuples autochtones - ses clichés font découvrir la réalité de ces peuples dont l'existence est en danger. Dans la galerie de l'escalier de la Bibliothèque, aux Champs Libres à Rennes, il présente "Les Aymaras", peuple amérindien de Bolivie. Du 14 février au 28 juin. Rens. 02.23.40.66.00.

Institut Confucius

Trézor du Guizhou

L'Institut Confucius de Bretagne et l'association Rue de la Chine proposent une exposition dépayssante composée de costumes des minorités du sud-ouest de la Chine. C'est une envolée de couleurs, de broderies, d'étouffes qui, outre leur esthétique, sont un signe de distinction entre les différentes ethnies de la province du Guizhou, la marque de leur identité à travers l'histoire. Des photographies, un film et une bande son complètent ce parcours initiatique. Jusqu'au 22 février.

Péniche spectacle

"Flânes Citadines"

Le photographe Paul-Marie Guilbert expose une série d'images de ses voyages en Europe, à bord de la Péniche spectacle amarrée à Rennes. Parti en escapade "flâner et glaner", il a rapporté des clichés-croquis, témoignés de ses rencontres avec des hommes, des cultures, des atmosphères. Chaque photo se dévoile en contraste de noir et blanc, mettant en relief la forme et le trait, de façon très graphique. Jusqu'au 20 avril. Réservation : 02.99.59.25.38

Le Grand Cordel

Deux temps trois mouvements

La première exposition du projet Rapports de temps se déroule au Grand Cordel, à Rennes. Trois artistes contemporains y présentent leurs "mouvements" : Antoine Christian invente l'évolution perpétuelle de ses assemblages d'images ; Sophie Jarrosson peint une toile du XIX<sup>e</sup> siècle pour mieux la faire renaitre au présent ; enfin, Flavien Théry se fait "lire le portrait", une fois maquillé, son image en négatif. Il est imprimé sur du verre pour être traversé continuellement par la lumière du présent. Jusqu'au 11 février. www.grand-cordel.com

Le Sel de Bretagne ★ Musée Eugène-Aulnette

Battulgha Dashor

Installé en France depuis 4 ans, Battulgha Dashor est l'auteur du magnifique album Le voyage d'un peintre mongol en Bretagne (voir armor-magazine n°167). Dans le cadre du Nouvel An Chinois, manifestation organisée par l'association Les saisons du corps, ce jeune peintre est l'invité du musée Eugène-Aulnette, au Sel de Bretagne, où il expose ses paysages de la Bretagne imprégnés de sa culture et de ses influences orientales. 1<sup>er</sup> et 8 février. http://amis.eugene.free.fr

Retrouvez le programme des galeries bretonnes sur notre site www.armor-magazine.com

Nantes ★ Hangar à bananes

Situation idéale de Gina Pane

Elle a marqué la scène artistique des années 1970 en plaçant son corps au cœur de son œuvre. Gina Pane (1939-1990) se mettait en scène lors de séances intitulées "actions" où, devant le public, elle évoquait la condition féminine, l'actualité politique. À partir de 1981, elle s'est consacrée aux "partitions" qui, entre installations et sculptures, créaient un univers où le corps, absent, suggérait le spirituel vainqueur du temporel. Les œuvres de la collection d'Anne Marziani, légataire universelle de Gina Pane, sont conservées au Frac qui, en partenariat avec le musée des Beaux-Arts de Nantes, présente la première rétrospective de la carrière de l'artiste, au Hangar à bananes, sur l'île de Nantes. Du 6 février au 26 avril. www.fracs Pays de la Loire.com

Nantes et Carquefou

Contours actifs de Pascale Rémita

L'œuvre de Pascale Rémita demeure avant tout un combat du regard pour comprendre le monde. Elle travaille sur la perception et le paysage à partir d'images extraites des médias de masse et de photographies glanées sur internet. L'exposition présentée en deux volets (au Frac à Carquefou et au Ring à Nantes) questionne ce regard que l'on croit avoir du réel. Ses peintures distillent une tension permanente entre abstraction et figuration, précision et dissolution, expression gestuelle et neutralité photographique, subjectivité et anonymat. Jusqu'au 14 mars au Ring et jusqu'au 15 mars au Frac.

Bignan

Domaine de Kerguéhennec Considérations inactuelles



Wallace

Cette exposition, qui a lieu au domaine de Kerguéhennec à Bignan, rassemble des œuvres de la collection du Frac de Bretagne portant sur les conditions de production de l'œuvre d'art : l'atelier, espace ouvert et confiné. L'accent est mis sur des artistes du monde entier qui transportent la rue dans l'atelier ou l'investissement. Joseph Grépin, Bernard Frize, Malik Sidou ou bien encore Ian Wallace. Jusqu'au 5 avril. www.art-kerguehennec.com

Vannes ★ Le Kiosque

"Entre eux et moi"



Le photographe Didier Goupy présente une série de portraits de personnalités poitevinnes françaises au Kiosque, au port de Vannes. L'artiste a eu le privilège de rencontrer quelques hommes et femmes du monde poitevin. Il a pu saisir leur véritable personnalité dans un face à face sans détour, dans un duo silencieux au-delà des partis, dans un langage de vérité. Jusqu'au 30 mars. www.marie-vannes.fr

Lorient ★ Palais des Congrès

Salon des Beaux-Arts

Il est le reflet de la vie artistique actuelle de la région : le salon annuel, organisé par la plus que centenaire Société Lorientaise des Beaux-Arts (Siba), présente, au Palais des Congrès de Lorient, 105 artistes venus des 5 départements bretons. Ils y exposeront peintures, sculptures, gravures et photos. Cette année, l'invité d'honneur est Auguste Nayel, membre fondateur de la Siba décédé, il y a tout juste cent ans. Du 14 au 22 février.



Auguste Nayel.

# La planète des frères Guichen

En deux décennies, les frères Guichen sont devenus des incontournables de la scène bretonne. Dreams of Brittany, le dernier album de ces deux ex musiciens du groupe Ar Re Yaouank, s'est vu récompenser par deux prix importants dans une année 2008 en forme de consécration. Une occasion... rêvée de rencontrer ces créateurs infatigables.

Pas question de jouer les "anciens" ou les pontifes pour ces deux garçons qui, en jouant par leur énergie créatrice, restent les éternels jeunes hommes de la planète musicale bretonne.

Ils sont pourtant presque une légende. En tous cas un phénomène. Celui qui, une bonne décennie après la fondation de Carré Manchot, déboucha des jeunes gens et des jeunes filles qui commençaient à bouder les festi-noz, considérés comme des réjouissances de papa et maman, pour les faire enchaîner jusqu'à l'aube des gavottes et des pilins aux allures de trances.

## Une révolution nommée Ar Re Yaouank

Décennie 80 : Fred et Jean-Charles, nés à Dumper-Coréintin, ont suivi leur père, enseignant à Saint-Nicolas-du-Pélem. Après des années à user leurs fonds de culotte sur les bancs de l'école de musique locale et à apprendre les danses du krez Breizh, les frères Guichen montent sur les planches. Fred à l'accordéon, Jean-Charles à la guitare acoustique. Ils ont respectivement 13 et 15 ans ! Leurs références sont multiples, de Stivell à Skolvan en passant par... Mike Oldfield ou Deep Purple... Mais Fred avoue un gros fétiche pour Rémi Martin, qui fut son "maître" et Jean-Charles ne trahit pas d'élèves sur Soig Sibéri, l'introduit en Bretagne de la technique de l'open tuning. D'un stage chez Dastum pour apprendre les techniques de collectage à des récompenses au Kan ar bobl, plusieurs années de suite, en passant par un titre au concours inter-lycéens ou une sélection "nationale" au concours des Jeunes Musicales de France, les frères Guichen travaillent leur technique, affinent leur style et enrichissent leur répertoire. Sur-tout, insiste Fred, "nous apprenions à l'oreille" à la manière des musiciens traditionnels. Et, ajoute Jean-Charles, "nous travaillions à la manière d'un couple de sonneurs".

Les deux garçons tourment beaucoup du côté de Plourach, Duail, Callac, où, eu égard à leur âge, on ne tarde pas à les connaître sous le nom des "jeunes". Précisément le nom du groupe. Ar Re Yaouank, où ils constituent en 1988 avec Gaël Nicol au binou kozo, Stéphane de Vito aux percussions et David Pasquet à la basse. Dire que ces jeunes-là révolutionnent alors le milieu et le style du festi-noz serait un doux euphémisme. Ils mettent littéralement le feu à tous les planchers du krez Breizh. Avec leurs cheveux longs, leurs blousons de cuir et leurs airs de rockers, Fred, Jean-Charles et leurs copains insufflent une sève nouvelle au phénomène créé trois décennies plus tôt par Loeiz Roparz de Poulleouenn. "Nous avions des éclaircissements, un ingénieur du son. Nous insistions aussi beaucoup sur l'aspect scénique. Nous bouignons sur scène. Nous descendions dans le public." Le résultat ne se fait guère attendre. En quelques mois, les "Yaouank" drainent un public d'adonnés surchauffés. Les festi-noz qui annoncent leur présence font salle pleine. Et les ados tournent le dos aux discothèques qui vendent de la soupe mondialisée en conserves standard.

Les "Jeunes" sont têtes d'affiche à toutes les grands-messes communautaires et musicales bretonnes, comme "Kleg" où ils font un tabac plusieurs années de suite. Et deux à trois cents "groupies" suivent le moindre de leurs déplacements. Pourtant, moins de dix ans après leur baptême des planches, les ancres



jeunes Yaouank se séparent. Victimes de leur succès ? Peut-être bien. Une cadence de 120 dates par an, ça use. "Nous avons fini par trop tourner", reconnaît Jean-Charles. Les deux frères multiplient les expériences traversières. Jean-Charles notamment joue au sein du prestigieux trio PSG (Pellen-Sibéri-Guichen). "Et puis, chacun de son côté, dit Fred, a commencé des carrières solo."

## Dreams of Brittany : un album-consécration

Après la création du groupe Guichen Quartet, avec le percussionniste David Hopkins et Etienne Callac à la basse, et la production en 2004, de Frères, un album regroupant des pièces composées à l'oreille et à quatre mains, comme La porte Rouge, Breizh Polonia, Soleil Rouge ou Liors al leur, les frères Guichen sortent fin 2007 Dreams of Brittany, un CD qui mûrissait depuis de longs mois dans leurs têtes. Treize morceaux inédits qui évoquent la vision d'une Bretagne sillonnée au gré de certaines de festi-noz ou concerts.

"Du temps d'Ar Re Yaouank, nous avions déjà pensé à ce titre", précise Fred. Parce que la Bretagne c'est du

rêve en concerté, sans doute. Parce que son manque fait aussi rêver ceux qui en sont privés, tous les exilés et les expatriés. "Un jour, continue l'accordéoniste, j'étais à Paris, attaché à la terrasse d'un café. Une jeune femme inconnue s'est assise à mes côtés, m'a montré la photo d'une petite maison, au bord de la mer, au pays et m'a dit : "Ici on rêve de Bretagne". Belle rencontre fortuite qui pose les bases et le cadre d'un album en forme d'ode à la terre où on grandit ces deux musiciens hors pairs. "J'ai l'impression, lorsque je suis sur la terre de Bretagne, d'avoir cette musique dans le sang", poursuit Fred, "de ressentir fortement ces vibrations". Des vibrations qui s'inscrivent dans des accords trouvés toujours à l'oreille, sans la béquille de l'écrit. Après l'errance et le voyage, l'enracinement et le retour en Armorique. "Dans le précédent opus, ajoute Jean-Charles, il y avait beaucoup de morceaux en hommage à l'Europe centrale, notamment à la Pologne où nous sommes souvent invités à nous produire en duo. Dans celui-ci, au contraire, on revient vers notre monde à nous, avec Celtic power. Dans ar mor ou encore Danses sauvages sur l'île Tomé." On l'a

compris, pour être des compositeurs doués et féconds, nos deux compères restent, à la manière d'un couple de sonneurs, des musiciens à faire danser. Une identité d'ailleurs parfaitement assumée. Et revendiquée. "Lorsqu'on compose, on ne se demande pas ce que sera le morceau au final. Mais nous sommes tellement imprégnés par les rythmes de la tradition, que ça devient inévitablement un pilin, une gavotte, un fisei... C'est imparable !"

Si imparable que cet album servit une série de douze cartes postales signées par le photographe Hervé Moreau à reçu deux distinctions importantes en Bretagne au cours de l'année 2008 : le grand prix du Disque du Télégramme en février, et celui du disque Produit en Bretagne au mois de mai. Une première historique qui n'incite pourtant pas nos deux enchanteurs à s'endormir sur leurs lauriers. "Normal, dis-ent-ils à l'unisson, nous sommes de vrais musiciens aucune subvention d'aucune institution. Ça nous incite à avoir de l'énergie créatrice." C'est le moins qu'on puisse dire. Après une année 2008 qui les a vu mettre le feu au plancher de Olympia et partager la scène avec Stéphane Melino des négresses vertes, Jimmy O'Neil des Silenciers, ou Dan ar Braz, participer à l'album des Red Cardell, assurer la



première partie du mythique groupe Trust, au Zenith, le 14 octobre dernier, 2009 démarre sur des chapeaux de roue pour nos "jeunes" qui semblent avoir pu un élixir préparé par la fée Viviane.

## Un calendrier bien rempli

"Nous avons toujours beaucoup de date". Le secret d'une telle réussite, à une époque de vaches plutôt maigres pour beaucoup de protagonistes de la scène bretonne ? Le travail, bien sûr. Plus de deux décennies de familiarisation avec leurs instruments et deux heures minimum de pratique quotidienne. "Tout le reste du temps, dit Fred, je réfléchis, je cherche des compositions, des idées de morceaux, des mélodies." Et puis l'envie de "donner du plaisir" au public qui en redemande. "Il faut savoir donner, en permanence. 100 % de son énergie."

Et ça fonctionne. Surtout lorsque l'on sait utiliser les nouveaux supports de communication. "Internet a été pour nous un super outil. Grâce au web, nous avons fait des concerts à Tahiti, à Tahiti, aux antipodes." Paradoxe internet, qui donne d'un côté ce qu'il retient de l'autre. Dans la tête des frères Guichen, les questions fusent. Aussi nombreuses que les notes. A quel ressemblera demain le paysage musical breton ? A croire nos deux enchanteurs, pas de quoi se faire de mauvais sang. "On a connu d'autres creux de vague, d'ailleurs souvent profitables." Dans la discrétion se sont faites les gestations et les maturations essentielles. La scène, sans doute, sera toujours là, qui nourrit son monde. Quant au disque ? "On ne sait pas quel sera le support de l'avenir, ni même si nous produirons un nouveau CD... Mettrons-nous de la musique en ligne sur le net ?" Une chose est sûre, de ces deux têtes bien faites et en harmonie totale, les rythmes et les accords continuent à jaillir. Et qui sait, peut-être, un jour, entre deux festi-noz, auront-ils le temps de les jouer sur scène, ces Dreams of Brittany salués par une critique unanime ? ■

THIERRY JIGOREL

armor magazine 37 février 2009

# Gilles Léhart, autodidacte dans le vent

On dit la culture bretonne dans le creux de la vague. Gilles Léhart ne dément pas. Mais ses bombardes, binoues et autres flûtes traversières ont le vent en poupe. Facteur d'instruments, le musicien amateur vit son métier avec passion.

C'est à Bégard, dans la campagne trézelannaise, que Gilles Léhart est installé depuis l'été 1992. "C'est à Ploufragan, où habitent toujours mes parents, que j'ai commencé." C'était en 1987. A 22 ans, Gilles Léhart osait franchir le pas et se mettre à son compte comme facteur d'instruments à vent. "Depuis



Gilles Léhart fabrique de plus en plus de flûtes traversières. Et en joue.

tout jeune, je suis souvenu de binou et bombardes. Adolescent, j'ai commencé à bricoler pour améliorer mes instruments. Je me suis équipé d'un petit tour pour fabriquer un autre pavillon. Au début, je le faisais pour moi. Puis petit à petit pour les autres." Quand il a senti que ses instruments étaient suffisamment bons pour être commercialisés, il n'a pas hésité à se lancer. "Mais j'ai continué à chercher à améliorer et à élargir ma gamme. On se forme dans le temps." Pour lui, une bombardée de qualité, c'est celle qui est juste, avec un joli son et un bel aspect. Chaque facteur d'instrument a sa marque de fabrique. "Certains recherchent davantage la puissance, je suis plus dans la finesse du son." Gilles Léhart fabrique des bombardes, des binoues, des flûtes de vague, d'ailleurs souvent profitables. "Dans la discrétion se sont faites les gestations et les maturations essentielles. La scène, sans doute, sera toujours là, qui nourrit son monde. Quant au disque ? "On ne sait pas quel sera le support de l'avenir, ni même si nous produirons un nouveau CD... Mettrons-nous de la musique en ligne sur le net ?" Une chose est sûre, de ces deux têtes bien faites et en harmonie totale, les rythmes et les accords continuent à jaillir. Et qui sait, peut-être, un jour, entre deux festi-noz, auront-ils le temps de les jouer sur scène, ces Dreams of Brittany salués par une critique unanime ? ■

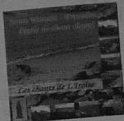
## Bouche à oreille

S'il jouit d'une bonne notoriété comme facteur d'instruments, Gilles Léhart, qui a aussi donné des cours de musique à Saint-Brieuc pendant

dix ans, est régulièrement distingué sur le plan artistique. Avec son compère Dominique Mahé, il a remporté le concours Isel de Rostrenen en 2005, le concours pinn du Danouet en 2007 en couple binou-bombardé mais aussi le concours Isel de Rostrenen en kan ha diskad l'an dernier. "Nous sommes à être aussi chanteurs." Un titre de champion de Bretagne ? "J'ai fini 6 fois deuxième", lâche-t-il dans un large sourire. Gilles Léhart joue également avec Mathieu Messager et, depuis 2000, fait partie du groupe Mariala. L'artisan-artiste est titulaire d'un Deug d'anglais et d'une Licence de breton. "J'ai un site internet depuis un an. De plus en plus de clients commencent par mail. Avec les étrangers, l'anglais m'est bien pratique. Certains m'envient aussi en breton." Les barrières linguistiques ne sont pas un obstacle : la musique est universelle. "Mais un facteur d'instruments n'a pas le droit à l'erreur. C'est le bouche à oreille qui fonctionne : si vous sortez une bombardée de mauvaise qualité, publiquement parlant, ce n'est pas bon du tout." Visiblement, Gilles Léhart continue à jouer. Ses clients sont dans le monde entier. L'an dernier, il a, par exemple, vendu 4 flûtes au Japon, une à Santiago du Chili, d'autres en Galice et Asturies, en Irlande... "Je mets au point une nouvelle flûte en mi naturel." Le métier évolue. ■ <http://www.bleh.fr>

CD - Points de vue

Les Chants de l'Iroise



Textes de Jean-Pierre Boulic, musiques de Jean-René André, interprétés par l'école de chant choral de l'ensemble scolaire Saint-Vincent-Providence de Rennes. Une belle réussite : voix posées, nuancées, agréablement timbrées. Les mélodies d'une facture assez classique plongent parfois dans une modernité d'une interprétation difficile mais parfaitement maîtrisée. Un modèle pour une renaissance du chant choral à travers toute la Bretagne. (chœurs@saintvincent-rennes.net)

Bonne Année

Avec quelque retard, bien sûr. Mais "Un an, c'est vite passé" chantent Les Goristes. Ce CD gardera donc toute son actualité pendant bien des années. Avec leur gouaille, leur anarchisme guilleret, nos Breistrois nous vendent du passé et de l'avenir : certes la finance restera la finance, le contribuable paiera les délices somptuaires des élus. Mais resteront aussi les copains, les bistrottes, les "pauvres" femmes de leurs "pauvres" maris, et les enfants, même que "Le Tit Jésus est un Breistrois". CD de Goristes. (Kelta Musique, KMCD 503)

A Mind Made Up

A Manchester en 1978, autour de Simon Topping et Jeremy Kerr, naissait le groupe A Certain Ratio au style issu du mouvement punk. En 2005, Jeremy Kerr lance le groupe dans une nouvelle aventure aboutie en 2008. Pop et funk réunis, la rythmique du batteur Donald Johnson, la guitare rugueuse de Martin Muscrop soutiennent les mélodies très travaillées d'un groupe mythique qui entend reprendre toute sa place et la tenir. (Son du Maquis, 139 - dist. Harmonia Mundi)

Andrea Ar Gouilh

De traditionnels ("An Him a garan", "Yannig Skolan") à "Per Jekez Helias mis en musique par Jeff Le Penven ou Polig Monjarret en passant par Youenn Gwernon ou Glemmor, la voix d'Andrea Ar Gouilh s'évère vibrante d'intensité et de sensibilité. Les accompagnements

Marie-Josèphe Bertrand



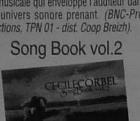
Une chanteuse d'une qualité rare par la pureté, l'élan, l'ampleur de la voix au point que d'aucuns et non des moins (Erik Marchand, Yann-Fañch Kemener, Ilig Troadeg, Marthe Vassallo...) la considèrent comme la plus grande chanteuse de gwerzou. 22 titres donnent toute la mesure de cette épouse de sabotier, mariée à 15 ans et mère de 6 enfants, qui aura passé sa vie à Canihuel (1886-1970). Et pour mieux comprendre cette artiste "natu-rielle", un livret de 100 pages retrace la culture de la chanteuse et ses traditions culturelles, expose l'art de chanter (placement de la voix, modulations, etc.), étudie l'interprétation d'une gwerz sous la plume d'un musicologue libanais. Un CD exemplaire. (Dastum, DAS 156 - dist. Coop Breizh)

Tri Pichon Noz



Un double CD de 34 chansons interprétées par Jo Le Sergent et Marcel Jaffré, compères chantants depuis 11 ans. Le premier, commis de ferme à 14 ans, chante dans son pays vannetais. Cela lui est tout naturel. Le second, agriculteur, apprit le biniou et la bombarde et intégra la Kevevinn de Baud. Tous deux ont coopté le jeune musicologue Samuel Le Hénañff (diplômé de l'Université de Rennes) et accordéoniste émérite. Ce trio musical développe une authenticité par-

Song Book vol.2



Cécile Corbel, ari de la composition affirmé, un jeu de harpe maîtrisé et sa voix. Une voix prénante, étrange, qui se fonde dans l'accompagnement musical entre la clarté d'un clavecin et le grave intense des basses. Une voix unique entre enfance et âge adulte, terre et ciel, qui permet à l'artiste d'exprimer le pur mysticisme d'un "Corpus Christi Carol" du XV<sup>e</sup> siècle, les charmes et sortilèges d'une "Great Selkie" (trad. irlandaise), de chanter l'amour avec "Sweet Song" (Composition de C. Corbel), ou de se lancer dans un duo époustouflant avec Jimmie O'Neill, le chanteur des Silencios. Voilà, on est accablé ou on ne l'est pas. dit-on, et Cécile Corbel l'est. (Brain Music-Kelta Musique, RS02 287)

Via



Sheer K, groupe breistrois de Trip hop. Programmatiques et machines d'Arturo-pop développent des agencements mélodiques très construits qu'on retrouve dans les compositions instrumentales pures ou Flow exprime son art de trompettiste. La personnalité du guitariste, Seb, éclate dans les passages réservés. La voix de la chanteuse Sté est d'une douce gravité. Souple, elle s'adapte à la puissance sonore de certains titres comme au style plus jazzy de "Broken Keys", accompagnée au piano par Didier Squiban présent sur trois titres. Musicalement riche, l'album "Via" est à découvrir. (Last Exit Records, LER 003 - dist. Anticart) ■ YANNICK PELLETIER

Q u o t a

- 1 - Thomas Fersen, Trois petits tours
  - 2 - Anis, Rodéo boulevard
  - 3 - Les Mauvaises Langues, ça manque un peu de chœurs
  - 4 - Vincent Delerm, 15 chansons
  - 5 - Moussu T e l e Jovents, Home sweet home
  - 6 - Felipecha, De fil en aiguille
  - 7 - Claudio Zareth, Pousqu'il faut un jour
  - 8 - Loïc Lamoine, A l'attaque ! Live
  - 9 - Patrick Ebdne, Croquons
  - 10 - Cécile Corbel, Songbook 2
  - 11 - Bernard Joyet, Les Victoires de la Muse
  - 12 - Jean Fauque, 13 aurores
  - 13 - Gérard Manset, Manitoba ne répond plus
  - 14 - Dick Annegarn, Soleil du soir
  - 15 - Claire Jau, Qui croirait un poisson ?
  - 16 - Alain Bashung, Bleu pétrole
  - 17 - Yves Jamat, Le passai par hasard
  - 18 - Jean-Jacques Botard, En avant Mars !
  - 19 - Jimi Le Amaud, Le mariage solaire
  - 20 - Emmanuel Travier, Pieroux
  - 21 - Olivier Renoux, Baby hyde
  - 22 - Bonifis, La poésie enfin traduite
  - 23 - Mathieu Boguères, I love you
  - 24 - Gabriel Yacoub, De la nature des choses
  - 25 - Bill Derame, Bouge encore
  - 26 - Debout sur le Zinc, De Charybde en Styx
  - 27 - Ludmila, Silence on rêve
  - 28 - Christine Kandel, Histoire de Sally
  - 29 - Beverly Jo Scott, Dix vagues
  - 30 - Carmen Maria Vega, La mentheuse
  - 31 - La Phaziz, Miracle
  - 32 - Yaloumela, Le tempo des gangsters
  - 33 - Francis Cabrel, Des roses et des orties
  - 34 - Louis Bertokhom, Vents solaires
  - 35 - Oclicem, L'âge de mes raisons.
- Ce classement résulte du choix de radios francophones appartenant au Club Oudis. Parmi elles, plusieurs radios bretonnes : Alternantes (Finistère), Cello Fm (Benodet), Radio Evason (St-Méen-le-Grand), Radio Fréquence Comorans (Île-Ré), Radio Rennes (Rennes). ■ Prix : Gally Aubert - Radio Rennes - 02 99 79 23 23 - E-mail : quotes@radiofr.fr

La Route du Rock

La 4<sup>e</sup> édition de la Collection Hiver de la Route du Rock se déroule les 20, 21 et 22 février, à Saint-Malo, sur 4 sites : l'Oratoire, le Centre Allende, l'Éscalier et la Chapelle Saint-Sauveur. La programmation a retenu, entre autres Charliff, John & Jehn, Handsome Furs et Elysian Fields. Une conférence sur le folk, animée par Christophe Brault, au Centre Allende, est prévue le samedi 21. ■ www.roadofrock.com

Roue Waroch : deux créations pour la 13<sup>e</sup> édition

A Petra Neue, ils ne sont pas superstitieux. La 13<sup>e</sup> édition du Roue Waroch démarre le vendredi 13 février et entend faire partager, une nouvelle fois, trois jours de fêtes autour des musiques traditionnelles, à Plescop.

Ils sont appelés concours mais servent surtout aux jeunes musiciens à faire le point sur leurs pratiques. Du 13 au 15 février, chacun pourra se jauger au moment des concours Solo & Duo Landé (qualificatif pour le Kan ar bob et le championnat de Gourin), famille, sonneurs biniou/bombarde (Trophée Lancelot), groupes musicaux, landé, jeunes, vétérans et débutants... Le Roue Waroch propose également des stages de breton pour enfants mais aussi pour les adultes avec les originalités du vannetais. La manifestation est un moment "d'échanges culturels traditionnels", comme se plait à le répéter Jean Loric, le président-fondateur. "Le Roue Waroch à Plescop, c'est du soleil au cœur de l'hiver". Particulièrement cette année puisque Petra Neue a invité les musiques Maloya de la Réunion (avec René Lacaille qui proposera également une rencontre-débat) et Gnawa du Maroc (avec le Karim Ziad Sektet Irlkiva). La région à l'honneur pour cette 13<sup>e</sup> édition sera

l'Auvergne, représentée par le Trio DCA Au Roue Waroch depuis quelques années, la programmation est confiée à un groupe de jeunes bénévoles. Ceux-ci ont convié L'usine à Canard Brass Band, fanfare de rue morbihannaise, mais aussi, pour les festoù-noz et d'atz, Karma - IMG, Wipicoup, Bohua-Gungo-Quillay, Frères Bardoul, Gilault-Guillard, Samuel Le Henanff, Kentañ, Kadja Trio, Normand-Pénel... Et ce sera sur le gîteau, ils ont commandé deux créations : la première se traduit par une rencontre entre les deux Gaele Brantomme (violoncelle)/Charles Quimbert (chant) et Sofi Le Hunsec



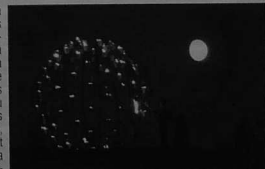
Alain Léon et Sofi Le Hunsec.

(chant)/Alain Léon (guitare). La seconde est l'annonce d'un retour, celui du groupe Cocktail Diatonique : Yann-Fañch Perroches et Ronan Robert remettent leurs bretelles et accueillent un "petit" jeune, Fañch Loric, pour un "Cocktail Diato" revisité, plus swing, plus énergique, plus inventif. A voir également, pendant le week-end, les expositions d'artisanat d'art et de lutherie. ■ www.petraueue.fr

L'année du centenaire à Lanester

Auparavant rattaché à Caudan, le territoire de Lanester est devenu commune indépendante le 26 février 1909. Le centenaire est célébré toute l'année. Il est officiellement lancé le 22 février.

Lanester. La lande de la rivière. Au carrefour des axes Nantes-Brest et Rennes-Quimper et au confluent du Scorf et du Blavat, la ville occupe une situation stratégique dans la rade de Lorient. Elle a vu le jour sous l'impulsion des ouvriers de l'arsenal et cent ans plus tard, elle est la 3<sup>e</sup> ville du Morbihan et la 8<sup>e</sup> de la Bretagne administrée. Commune jeune qui s'affiche comme l'un des pommets économiques du Pays de Lorient. Lanester jouit d'un dynamisme associatif de longue date et d'une histoire maritime. Ville "verte" avec un site naturel



La Compagnie Carabosse participe aux festivals (ph. Toulecker).

remarquable (Kérhervy et son cimetière de bateaux), ville de théâtre (festival du Pont du Bonhomme) et de culture bretonne. Lanester entend mettre en valeur ces atouts d'hier, d'aujourd'hui et de demain lors de cette année du centenaire en multipliant les rendez-vous entre le lancement officiel du 22 février et la grande

fête de juillet : exposition de photos d'archives géantes dans les rues, conférences, visites d'entreprises, regards d'artistes de la ville, théâtre, projection de films sur l'histoire, opéra breton... ■

La culture bretonne se dévoile à Rennes

Du 18 février au 1<sup>er</sup> mars, le Cercle celtique de Rennes organise les 9<sup>e</sup> rencontres Sevenadur Ar Vro/Conteur. Deux Palais/Culture du Pays avec comme thématique principale le jeu entre la guitare et le répertoire breton. Expositions, ateliers de langue, de musique, de danse, conférences, stages de broderie, concerts (Soig Siberit), spectacles, fest-doù, fest-noz, jeux... vont permettre de découvrir la culture bretonne dans le Pays rennais. ■ www.sevenadur.vro.org

Les Hivernautes à Quimper

"Venez faire les singes en hiver à Quimper !" C'est l'invitation lancée par les organisateurs du Festival Les Hivernautes.

Pendant toute l'année, le Pôle départemental musiques actuelles accompagne les artistes et associations dans leurs projets. Pour mettre un peu de soleil dans la froideur hivernale, il propose un festival annuel, Les Hivernautes. La 9<sup>e</sup> édition, du 16 au 21 février à Quimper, programme 18 concerts. Parmi les temps forts, on note le retour des soirées métal (avec Dagoba et One way mirror) mais aussi la venue de Rubin Stamer ou de Leila Arab, la claviériste de Björk, qui partagera la scène avec Terry Hall, le chanteur du mythique groupe The Specials. La création régionale (il est-ce pas la raison d'être des Pointés, les organisateurs ?) est à l'honneur avec 12 artistes issus de Bretagne. ■ www.hivernautes.com

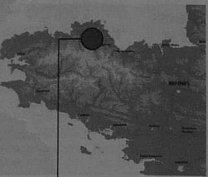
"Appel à la danse" à Pontivy

Le Ballet Breton dépoussière la tradition et la modernise avec une pointe de technologie et de l'inventivité. Son nouveau spectacle, "Appel à la danse", dévoile,



Créé au Centre culturel Mosaïque de Collinée, "Appel à la danse" sera interprété pour la première fois au Palais des Congrès de Pontivy le samedi 21 février (20h30). Le spectacle innove et déçoit en mêlant danses bretonnes, contemporaines, jazz et salsa avec une bonne dose d'humour du slant, de la vidéo. Et même des personnages en 3D retrasmis sur un écran géant en fond de scène. Il est joué par 8 danseurs du Ballet Breton (compagnie de danse bretonne professionnelle) en costumes modernes. ■

Retrouvez les rendez-vous du mois en Bretagne sur [www.armor-magazine.com](http://www.armor-magazine.com)



Bégard, chef-lieu de canton dans les Côtes d'Armor, entre Guingamp et Lanion. 36,41 km<sup>2</sup>. 4677 habitants. Maire-Conseiller général : Gérard Le Caer (PCF).  
Communauté de communes du Pays de Bégard : créée en 1996. 7 communes : Bégard, Kermoroch, Landebaéron, Péderneac, Saint-Laurent, Squiffiec, Trégonneau. 102,14 km<sup>2</sup>. 9 425 habitants. Président : Jean Ribaut, maire de Trégonneau.  
Pays de Guingamp : Créé en 2001. 65 communes réparties dans les Communautés de communes du Pays de Bégard, du Pays de Belle-Ile-en-Terre, du Pays de Bourbours, de Châteaudren/Plouagat de Guingamp, de Lanvollon/Plouha, du Trieux. 1113 km<sup>2</sup>. 72 173 habitants. Président : Thierry Burlet, maire de Lanvollon.

Et aussi

● Gilles Léhart est facteur d'instruments à vent à Trézelan. Bimious, bombardes et flûtes traversières sortent de son atelier de Trézelan (Lire en Scène).

En bref

● C'est l'une des dernières du département. Créée en 1968, la Maison des Jeunes et de la Culture du Pays de Bégard, qui compte quelque 800 adhérents, a fêté ses 40 ans en 2008.  
● Bégard Cap de Ville est le nom de l'association des commerçants et artisans qui a vu le jour l'an dernier avec une soixantaine d'adhérents.  
● Le seul crématorium-lavoirarium de l'ouest des Côtes d'Armor a été inauguré en 2008, à Bégard, sur la zone de Coat-Yen.  
● Le Sirocrom avait créé la première déchetterie des Côtes du Nord à Bégard en 1999. Elle reçoit 40 à 50 000 passages par an. A proximité, Valorys, usine de traitement et de valorisation des déchets, a vu le jour en collaboration avec la Smeird.

## Un petit citeaux au cœur de l'Armorique

Il y a quelque temps, quand on disait Bégard, on pensait hôpital psychiatrique. Aujourd'hui, l'image a changé même si l'employeur principal demeure le Centre hospitalier Bon Sauveur.

Le colombier restauré est devenu l'emblème de la commune. Au bord de la 2 x 2 voies Guingamp-Lanion, il symbolise la nouvelle image de Bégard : intégré au parc de loisirs Armorpark, le monument se veut le révélateur d'une commune qui, en cultivant son passé, est entrée de plain-pied dans le 21<sup>e</sup> siècle. "Aujourd'hui", dit Gérard Le Caer, maire et conseiller-général depuis les élections de 2008, "une personne de l'extérieur sur deux associe d'abord Bégard à Armorpark plutôt qu'à l'hôpital. Cela montre le changement. L'hôpital, il n'y a pas si longtemps, beaucoup disaient 'Bégard ? Ah oui, là où il y a l'asile'". Cela n'a rien de péjoratif et ce fut une réalité, comme l'explique Henri Terret, directeur général du Centre hospitalier Bon Sauveur (lire page suivante).

### Parc des enfants

Mais revenons à Armorpark. "Nous fêtons ses 20 ans cette année. La structure a bien vieilli et nous nous attachons à la faire évoluer. Ce n'est pas qu'une piscine ludique, c'est le parc des enfants et des familles. Il a enregistré 55 000 entrées l'an dernier, une fréquentation stable". Le déficit d'exploitation ? "Il n'est pas plus important que celui qui auraient des associations majeures de la commune si nous ne les soutenions pas. Nous pourrions aussi arrêter de retenir les routes ! Nous assumons ces choix car ils contribuent à la vie de notre cité et à



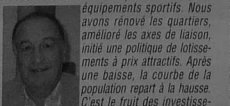
Le colombier d'Armorpark.

sa notoriété". A côté d'Armorpark, un complexe d'hébergement a vu le jour. "Au sein du camping du Donant, nous avons 16 chalets et un hébergement collectif pour 50 personnes". L'ensemble dédié aux loisirs a été porté par Noël Bernard, maire communiste de Bégard pendant 25 ans, et son épouse à laquelle appartenait d'ailleurs Gérard Le Caer.

### Plan d'aménagement

"Nous avons d'abord doté Bégard des structures nécessaires. Le dernier volet du plan d'aménagement global concerne le centre-ville que nous voulons rendre plus convivial en aménageant les deux places principales et les petites rues". L'idée est de rompre l'aspect minéral en apportant végétation, eau, œuvres d'art... Nous avons créé le complexe scolaire, la bibliothèque, la maison de la petite enfance, des équipements sportifs. Nous avons renové les quartiers, amélioré les axes de liaison, initié une politique de lotissements à prix attractifs. Après une baisse, la courbe de la population repart à la hausse. C'est le fruit des investissements consentis depuis plusieurs années". Gérard Le Caer évoque le principal atout de la ville, "idéalement placée à 14 km de Guingamp et à 18 de Lanion, en bordure de 2 x 2 voies avec un échangeur à chaque extrémité. De plus en plus,

on vient habiter à Bégard pour ses nombreux services, ses commerces, son offre multiple dans les domaines culturels et sportifs". Si la commune est plutôt étendue, elle le doit à son histoire. "Bégard est née de la Révolution en 1793. Avant, on avait 5 villages autonomes : Bôlézan, Gwenezhan, Lanneven, Saint-Norvez, Trézelan. Chacun voulait devenir la ville, il a été décidé que celle-ci serait créée autour de l'abbaye cistercienne. Plus de 200 ans plus tard, ces villages tiennent à leur identité mais forment un tout équilibré et contribuent au dynamisme de Bégard". La langue bretonne est particulièrement à l'honneur dans le petit citeaux d'Armorique "1 : "nous sommes en pays bretonnant, nous avons signé la charte Ya d'ar brezhoneg, nous poursuivons la signalisation bilingue, le breton est présent dans le bulletin municipal, la crèche Ti Poupgou adhère à la charte Dvskouarn, nous avons soutenu la création d'une classe bilingue à l'école publique, des cours de breton existent...". Sur le plan économique, l'agriculture demeure un secteur fort. "Mais nous avons aussi de nombreux commerces, de belles entreprises dans le BTP, un espace d'activités qui se développe. Nous sommes aussi attentifs à l'environnement et nous nous attachons à être au service de tous, des plus petits aux plus anciens".



Gérard Le Caer, maire. (1) Titre de l'ouvrage sur Bégard de l'Historien Hervé Le Goff.

## Un hôpital qui s'ouvre sur la ville

Longtemps, l'hôpital était fermé sur lui-même, derrière les hauts murs délimitant ses 16 hectares. L'établissement, qui a fêté ses 150 ans en 2007, est de plus en plus ouvert sur la ville.

Lorsqu'il parle du Centre hospitalier Bon Sauveur et de sa Fondation Henri Terret, directeur général depuis 2001, est enthousiaste. "J'ai travaillé à Quimper pendant 12 ans. Bégard est vraiment ma plus belle expérience professionnelle. Ici, j'ai trouvé une équipe motivée et animée de la seule volonté de soigner le patient au mieux". Il dirige pourtant un établissement dans un secteur, la psychiatrie, qui, dans l'opinion, n'a pas bonne presse. "Le lieu est riche de son histoire. En 1867, les religieuses de la Congrégation des Filles du Bon Sauveur de Caen deviennent propriétaires de l'Abbaye cistercienne de Bégard, qui existait depuis le XII<sup>e</sup> siècle. Au départ, elles y ouvrent un accueil pour les nécessiteux, un orphelinat et l'école Anne Leroy, puis

un asile privé pour femmes aliénées. Au début du 20<sup>e</sup> siècle, on comptait ici plus de 1 000 malades venant essentiellement de la Seine. En 1922, l'asile devient un établissement privé faisant fonction de service public, un arrêté préfectoral l'autorisant à recevoir les femmes aliénées des Côtes du Nord. Dans les années 1930, l'arrivée des neurologues apporte un confort dans la prise en charge des patients. Un centre de formation est ouvert dans les années 60 et en 1972, l'établissement devient mixte et jouit d'une bonne renommée. En 1995, nous avions encore 800 lits au centre hospitalier. Depuis 2004, nous en comptons 190". La prise en charge a évolué, la durée des séjours a diminué. "D'autres structures ont été créées. Nous avons 180 places

réparties entre l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, le foyer d'accueil médicalisé, la maison d'accueil spécialisée. Nous suivons plus de 11 000 patients chaque année. Plus de 400 personnes travaillent encore sur Bégard. "Des le mois de mai, nous ouvrons un Service d'accompagnement à la vie sociale. A Plourivo, nous créons un CAT avec l'Adapei en 2010, à Lanvollon un Foyer occupationnel pour adultes en 2011". En 2007, l'établissement a célébré son cent-cinquantième. "Depuis septembre, trois chemins fléchés permettent de découvrir le site, les jardins, la chapelle et le cloître ou nous avons une exposition permanente. La volonté est d'ouvrir le lieu aux Bégardiens et de travailler avec la ville sur



Henri Terret, directeur général. des événements comme les journées du patrimoine. Notre Commission culturelle, à laquelle participe la municipalité, programme des concerts. Notre volonté est de changer l'image de la psychiatrie et de faire du site un lieu de patrimoine et de culture."

## Java dans les Bois en août

Ils ont l'esprit malin : c'est la traduction de Gwalspered, non breton de leur association. Les jeunes Bégardiens organisent leur 7<sup>e</sup> Java dans les Bois cet été.

En 1995, une bande de copains décide de créer Gwalspered pour organiser des événements en phase avec la culture bretonne, accessibles à tous les portefeuilles. Arnaud Toudic, qui co-préside aujourd'hui le club de foot local, est alors à la tête de l'association qui propose festoù-noz, soirées contes, carnaval, concerts. Sans oublier les fameux Boule-noz et Palet-noz.

"En 1998, Gwalspered a créé son festival", rappelle Mathieu Le Liorzu, actuel président. La Java dans les Bois, qui se déroule dans le cadre bucolique du bois de Gwerun, est organisée tous les deux ans depuis sa troisième édition. "250 béné-

voles sont nécessaires. C'est un festival que l'on veut à taille humaine et intergénérationnel qui prend en compte les notions de développement durable". La 6<sup>e</sup> édition, gâchée par la pluie, avait attiré 3 000 personnes. "Pour notre meilleur cru, nous en avons eu 5 000. Cette année, il aura lieu les 21, 22 et 23 août. Nous avons des groupes régionaux le vendredi, des concerts le samedi, un fest-déjeuné spectacle et un petit concert de clôture le dimanche". Les esprits malins ont des cartons remplis de projets : "en partenariat avec les commerçants, à l'occasion de la fête de la musique... Nous verrons ça après la Java."



La Java dans les Bois : l'ambiance assurée.

## Golf : 18 trous en 2010

En héritant de la ferme familiale, Annie et Paul Bourdonnec décident de la transformer en gîtes ruraux et d'y créer un swin-golf.

En 1987, le tourisme vert n'était pas encore dans l'air du temps. Pour donner une valeur ajoutée aux valeurs de Krec'h an Onn, Paul et Annie Bourdonnec, dessinent, sur 15 hectares de l'exploitation de l'exploitation, un parcours de swin-golf. "C'est un petit golf avec un matériel simplifié", explique Gaëtan, fils des propriétaires et appelé à prendre leur suite. "De fil en aiguille, les swinveurs ont demandé un practice, puis quelques trous. En 1998, le golf de 9 trous a été homologué. Aujourd'hui nous en avons 13, bientôt 15 et le 18 trous est prévu pour 2010, sur 36 hectares". Le parcours cultive une particularité : "D'ordinaire, un golf est dessiné par un architecte. Celui-ci est l'œuvre de mon père. Le 9 trous est plat, le 18 sera beaucoup plus vallonné avec des difficultés comme une rivière à franchir". Une école de golf a été lancée pour les 8-18 ans en 2007. "Amyeric Veyre avait 7 ans l'an dernier. Il en a 23 maintenant qu'il mène sur le parcours école de 9 trous. Il a gagné son pari. Nous sommes la 2<sup>e</sup> école sur les 10 du département. L'Association sportive Golf Club de Bégard, créée pour les compétitions, enregistre de très bons résultats. "C'est sans doute le seul club où le meilleur joueur est paragiste et le deuxième agriculteur. Ici, nous sommes loin de l'image élitiste du golf". La structure dispose d'une salle pour organiser des événements. Aux 4 hébergements actuels vont s'ajouter trois chambres dans les années à venir. Une belle aventure familiale qui se développe au fil des ans.



Amyeric Veyre, professeur diplômé, initie Enola. golf avec un matériel simplifié", explique Gaëtan, fils des propriétaires et appelé à prendre leur suite. "De fil en aiguille, les swinveurs ont demandé un practice, puis quelques trous. En 1998, le golf de 9 trous a été homologué. Aujourd'hui nous en avons 13, bientôt 15 et le 18 trous est prévu pour 2010, sur 36 hectares". Le parcours cultive une particularité : "D'ordinaire, un golf est dessiné par un architecte. Celui-ci est l'œuvre de mon père. Le 9 trous est plat, le 18 sera beaucoup plus vallonné avec des difficultés comme une rivière à franchir". Une école de golf a été lancée pour les 8-18 ans en 2007. "Amyeric Veyre avait 7 ans l'an dernier. Il en a 23 maintenant qu'il mène sur le parcours école de 9 trous. Il a gagné son pari. Nous sommes la 2<sup>e</sup> école sur les 10 du département. L'Association sportive Golf Club de Bégard, créée pour les compétitions, enregistre de très bons résultats. "C'est sans doute le seul club où le meilleur joueur est paragiste et le deuxième agriculteur. Ici, nous sommes loin de l'image élitiste du golf". La structure dispose d'une salle pour organiser des événements. Aux 4 hébergements actuels vont s'ajouter trois chambres dans les années à venir. Une belle aventure familiale qui se développe au fil des ans.



REGARD SUR/UR SELL WAR...

## Brest Métropole/ Meurgêr Brest

Cahier spécial préparé par Anne-Edith Polivet et Yann Guénégo

### Le climat du monde

Brest est au bout du monde, paraît-il. Affirmation qui trouve peut-être son explication dans la traduction française de Penn-ar-Bed, nom breton du Finistère. Département duquel Brest est, géographiquement parlant, l'une des pointes. Mais penn, cela veut aussi dire tête. Et bed signifie encore univers. Et Brest peut être considérée comme une tête de pont. Dans certains domaines (on pense aux télécommunications, au pôle de compétitivité Mer...), Brest est à la pointe de la recherche et concentre un nombre de scientifiques particulièrement renommés. Ce n'est sûrement pas un hasard si l'Organisation des Nations unies a décidé d'y implanter son centre mondial de services satellitaire aux régions pour la lutte contre le changement climatique. Climsat, c'est son nom, entre dans le cadre du programme des Nations unies visant à sensibiliser 500 régions du monde au défi du changement climatique mais surtout d'en aider 50 à élaborer un plan climatique territorial pour faire naître des centaines de projets. Pourquoi Brest ? Parce qu'y sont concentrés des compétences et outils de recherche performants tant en matière de climatologie que d'océanographie ou de télécommunication. "La décision a été entérinée à Saint-Malo fin octobre lors du sommet mondial "changement climatique : les régions en action", rappelle Michel Morvan. François Cuillandre, le maire, a dit sa fierté. Pour Brest Métropole Océane, c'est "une reconnaissance pour notre territoire. Nous avons un savoir-faire en matière d'images satellitaires". La partie administrative et logistique sera hébergée au technopôle Brest-Iroise. "Ce centre mettra des plans à disposition des acteurs qui n'en ont pas les moyens. Mais il devra aussi favoriser les partenariats pour une coopération partagée à tous les niveaux." Il démarre avec une petite équipe, dirigée par Alain Retière (auparavant à la tête du service Unosat pour les catastrophes naturelles à Genève). "La structure doit se développer au fur et à mesure que les projets (au Paraguay, à Djakarta...) verront le jour. C'est un défi énorme et il va falloir prendre le temps de monter en puissance. Pour Brest, symboliquement, cette implantation est forte : le drapeau de l'ONU va flotter sur le technopôle, conférant lisibilité et notoriété à nos pratiques en matière d'environnement et de plan climat élaboré à notre échelle."



Le château.



La technopôle Brest Iroise.

REGARD SUR/UR SELL WAR...  
Brest Métropole/ Meurgêr Brest

Transports

## Tramway : premiers coups de pioche

Les vents d'opposition du début semblent s'être envolés. La construction du tramway se fait aujourd'hui dans la concertation. En 2012, le tram parcourra l'agglomération en 38 minutes.

En juin seront donnés les premiers coups de pioche du chantier du tramway. "On démarra par les travaux préalables des réseaux qui datent de la reconstruction d'après-guerre", précise Stéven Gall, responsable de la communication. "Le chantier du tramway débutera en fin d'année et durera deux ans, la mise en service étant toujours prévue pour 2012. Le calendrier n'a pas changé depuis 2006 : 27 stations vont rythmer le parcours de 14,3 km, d'est en ouest, de Kergaradec-Froulven à l'entrée du technopôle Brest-Iroise. "Le tramway va desservir les principaux secteurs d'habitat, d'emploi et d'activités et traverser plusieurs quartiers qui font l'objet d'une requalification urbaine." Le centre-ville, du bas de Siam à Saint-Martin, par exemple, deviendra piéton. "Les voitures rouleront sur les voies parallèles." Le quartier de Rozevac, réhabilité, devrait être mieux intégré à la ville. "On en profite pour restructurer l'ensemble du réseau de transports en commun". Le tramway brestois bénéficiera de l'expérience des autres villes qui ont construit une telle infrastructure. Et innové. "La plupart des agglomérations qui ont lancé un projet tram se sont concertées. Brest et Dijon, dont les plans s'accroissent, ont conclu un accord portant notamment sur un groupement de commandes (120 M€ de 52 rames, 20 pour Brest et 32 pour Dijon. Cela



Le futur tramway sur le pont de la Recouvrance (ph. Semtran).

permet de mutualiser les procédures et de réaliser des économies d'échelle. C'est une première au niveau des collectivités territoriales. "Tout se fait dans la concertation. À l'initiative de la COI, un groupe de travail a vu le jour. "Depuis 18 mois, nous réunissons régulièrement les responsables de la dizaine d'unions commerciales afin de produire nos observations, suggestions et remarques", confirme Raoul Laurent, responsable du développement économique à la COI. "Notre souci est de préparer les 1300 commerçants et les 9700 salariés privés qui travaillent dans le périmètre du tram et leur permettre à tous de passer sans trop de problèmes ces deux ans de travaux. Nous avons recruté une personne qui sera sur le terrain pour accompagner les commerçants parce que ceux-ci auront des travaux pendant un an devant chez eux : il leur faut donc anticiper, c'est-à-dire ne pas faire trop de commandes sur certaines périodes, adapter les congés de salariés. Des outils spécifiques vont également être mis en place, comme le retardement de paiement de la TVA ainsi que la Commission d'indemnisation à l'amiable. Il faut limiter les nuisances du chantier et conserver un centre attractif, malgré les travaux." À noter que rue de Siam, la Semtran ouvrira en juin l'espace d'information dédié au tramway. ■

www.brest-tram.fr

International

## Des collaborations avec le Vietnam

Brest multiplie les coopérations internationales. L'escala de la Jeanne d'Arc au Vietnam il y a 2 ans avait débouché sur un début de partenariat. Aujourd'hui, Brest et Haiphong sont engagées dans une collaboration plus développée.

Les relations entre le Vietnam et Brest ne datent pas d'hier puisque des coopérations existent entre les médions depuis des années. L'escala de la Jeanne d'Arc à Haiphong en juillet 2007 semble avoir scellé une volonté commune d'aller plus loin. Cela s'est traduit par la signature d'un protocole d'accord entre les deux métropoles, sur le village Vietnam lors de Brest 2008. "Nos équipes se sont rencontrées à plusieurs reprises parce que des similitudes existent entre nos deux territoires", explique Michel Morvan à Brest Métropole Océane. Les deux villes portuaires et maritimes situées sur les rives d'une baie presque fermée partagent donc des enjeux comme la maîtrise du développement urbain, la répartition des espaces et le maintien de la qualité des eaux. Dans la baie d'Ha Long, on

trouve aussi l'archipel des Catba, classé au patrimoine mondial de l'Unesco, comme Malé et ses îles. "Notre expérience avec le groupement d'entreprises Littoralis, Ithessa et le Technopôle Brest Iroise, intéresse les Vietnamiens qui veulent notamment promouvoir un programme de gestion des usages maritimes et littoraux. Avec des entreprises et des universitaires, nous mettons en œuvre une première expertise afin de transférer notre contrat de baie qui est un outil d'aide à la décision. Nous sommes dans cette première phase." Des appels d'offres européens sont en cours. "Nous élargissons le périmètre à Naitran, ville touristique qui veut aussi travailler sur la qualité des eaux. Cette bataille est très importante pour la population vietnamienne mais également pour l'éco-

nomie puisque beaucoup de produits de la mer sont exportés. Nous transférons notre savoir-faire et des actions de formation professionnelle seront mises en place." Par ailleurs, dans le cadre de la coopération

décentralisée, Brest veut accompagner la naissance d'un Techno-parc à Haiphong, destiné à favoriser la création de PME innovantes grâce à la recherche sur les sciences et les technologies de la mer. ■

**Questélio**

Prestataire de votre documentation sur mesure

- Création lettres - communication collée, livres et livres photo
- Impression personnalisée, mailings
- Travaux de plans, dossiers techniques, dossiers d'appels d'offres
- Expédition et emballage
- Numérotation, pilotage de charge d'archives

FOURISTEL 40  
8000, rue / avenue Julien de La Grèze  
Part de Commerce et de Services - 29200 Brest 07  
Tél. / Fax : 02 98 44 30 30 • Fax : 02 98 44 34 22  
Mail : questelio@questelio.fr

Structures

## Port et aéroport sur les bons rails

Propriétaire du port de commerce de Brest depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2007, la Région Bretagne a renouvelé sa confiance à la CCI pour la gestion de l'équipement. Quant à l'aéroport, dans un contexte difficile, il poursuit sa progression.

C'était un peu l'inconnu. Lorsqu'elle était devenue propriétaire des ports transférés par l'Etat en 2007, la Région avait prolongé d'un an la concession accordée à la CCI de Brest avant de procéder à un appel d'offres. Celui-ci a finalement été remporté par la chambre consulaire brestoise devant deux autres candidats. "La CCI assurera donc la Délégation de Service public de l'activité commerce du port de Brest jusqu'à fin 2018", se félicite Hervé Thomas, directeur des équipements. "Notre projet innovant répondait aux exigences du Conseil régional tant en matière environnementale que sociale. La Chambre poursuit sa gestion du port, comme elle le fait depuis 1881. Sa bonne gestion a sans doute aussi pesé dans la balance. "Malgré la crise, nous terminons l'année 2008 avec un trafic de 2733686 tonnes, en augmentation de 11 % par rapport à 2007 où nous avions enregistré un record historique. "L'aéroport Brest Bretagne n'est pas en reste. "Dans un contexte difficile, et ce dès le 2<sup>e</sup> trimestre, l'aéroport a progressé avec un trafic passagers (680 000) en augmentation de 3 %." L'équipement a été marqué par l'entrée en service, voici un peu plus d'un an, de la nouvelle aérogare. "Les usagers, Brestois et Finistériens mais

aussi extérieurs aux limites départementales, se sont bien appropriés l'outil qui répond aux attentes de tous, tant en termes de confort que de sécurité." A noter que la ligne vers Marseille, abandonnée par Brit Air, a été reprise par Ryanair qui propose quatre vols hebdomadaires dans un appareil aux capacités supérieures. ■



La nouvelle aérogare de l'aéroport répond aux attentes.

entreprendre  
fédérer  
animer

### Une équipe pour vous accompagner Des outils pour vous aider

projets collaboratifs, brevets, nouvelles entreprises, nouveaux produits, plateformes, Création d'entreprise, Pôles de compétitivité, Plateformes techniques, Valorisation de la recherche, Incubation, Centres techniques, Transfert de technologie, GRITT, Européens et internationaux, Partenur de projet, Etablissement d'enseignement supérieur, Etablissement de recherche, Entreprise internationale.

www.tech-brest-iroise.fr

LA DYNAMIQUE DE L'INNOVATION

TECHNOPÔLE BREST-IROISE

Formation

## Une antenne de l'ESC à Vannes

L'ESC Bretagne Brest a le vent en poupe. Elle vient d'inaugurer son Espace Entreprises à Brest et ouvre une antenne à Vannes.

Une antenne de l'ESC Bretagne à Vannes ? "Nous répondons à un besoin émanant des entreprises morbihannaises et nous nous inscrivons dans les missions fixées lors de la création de l'École en 1962", indique Gérard Gimenez, directeur de l'École supérieure de commerce à Brest, qui rappelle que les objectifs originaux stipulaient le rôle à jouer dans le développement du Finistère et de la Bretagne mais aussi dans celui des entreprises, y compris à l'international. "Dans les locaux de l'Icam Bretagne, l'école vannetaise d'ingénieurs, nous accueillons dès ce mois-ci une quinzaine d'étudiants qui vont suivre la formation continue ESC Cadre pendant deux ans." Ouverte au Bac + 2 avec une expérience professionnelle d'au moins trois ans ou l'exer-



L'Espace Entreprises de l'ESC Bretagne Brest (perspective).

cice de responsabilités de direction pendant 10 ans, la formation diplômante enseigne les fondamentaux du management. "En septembre, nous proposerons une section Bac + 3, c'est-à-dire le même Bachelor en management par apprentissage qui est dispensé à Brest. Pour mieux respecter les rythmes de l'entreprise, il faut de la proximité, c'est ce qui explique cette implantation. A moyen terme, l'ESC Bretagne Vannes devrait compter 150 à 200 étudiants." L'actualité de l'ESC Bretagne Brest est riche en ce début d'année. "Nous venons d'inaugurer notre Espace Entreprises en organisant notre 1<sup>er</sup> Université de l'Entreprise avec de nombreux ateliers de réflexion et une conférence du politologue et sociologue Emmanuel Todd." Cet espace est qualifié de

"ruche" où doivent se mélanger les femmes et les hommes d'entreprises et les étudiants. Il se veut centre de ressources pour les entreprises partenaires, centre de recherches appliquées, plate-forme gestion emploi et carrière des étudiants... ■

Mer

## Odonata, trimaran électrique chic

Electrique, écologique et chic. Voilà résumées les caractéristiques d'Odonata. Le trimaran qui ne fait pas de bruit est l'œuvre de l'architecte naval brestois Tanguy Le Bihan. Le prototype a fait sensation au Salon nautique de Paris.

"Maintenant, il nous faut transformer l'essai", Tanguy Le Bihan récupère de dix jours intenses au Nautic de Paris. "Nous étions invités d'honneur et y avons vu 15 à 20 000 personnes dans le hall moteur. Nous nous attendions à rencontrer des sceptiques et, à notre grand damnement, 98 % des personnes ont fait part de leur intérêt pour notre technologie." L'augmentation du prix du pétrole et une prise de conscience écologique sont passées par là. L'architecte naval, installé depuis 9 ans sur le technopôle Brest-Iroise, s'était engagé à concevoir des bateaux consommant le moins d'énergie possible. "C'est mon côté responsable vis-à-vis de la planète. Si chacun fait un petit geste, ça fera avancer les choses." La présentation de la BlueCar de Bolloré a été un dédicé. "J'ai trouvé l'idée géniale. En plus, on voyait ce n'était possible." L'an dernier, au Salon nautique de Paris, Tanguy Le Bihan avait été élu sidère de voir les modèles proposés. "Plus on dit qu'on va dans le



Les essais, au Moulin Blanc (en médaillon : Tanguy Le Bihan).

mur, plus on fait de gros moteurs. C'est insensé." A son retour à Brest, il se met devant une feuille blanche. "J'avais déjà travaillé sur un bateau électrique en étudiant une carène moins consommatrice. Mes calculs collaient, nous avions la technologie pour faire avancer le bateau avec une autonomie suffisante." Il en parle à 5 amis qui deviennent ses associés et décident de construire le bateau. 7 m de long pour 2,5 m de large (qabart roulier), une coque à déplacement

rapide avec deux flotteurs éloignés qui permettent d'accueillir les deux petits moteurs de 5 kW chacun "et lui confèrent stabilité et manœuvrabilité", une autonomie de 50 milles nautiques et un design "ravageur". Odonata avait tout pour plaire. Le nom choisi n'est pas anodin. "Notre bateau électrique a de nombreux points communs avec les odonates, plus communément appelées libellules, qui se déplacent sans bruit au-dessus de l'eau avec une capacité de mouvement très

large." Le prototype aurait pu ne pas voir le jour. "On a lancé le projet en pleine crise économique et n'avons eu aucune aide : on aurait pu jeter l'éponge à plusieurs reprises mais nous nous sommes réveillés dans notre petit chantier au bout du monde. Nous étions une équipe très soudée et vu l'accueil au Nautic, on se dit qu'on a eu raison d'aller au bout du projet. Maintenant, il faut passer à l'étape supérieure, ancrer la construction sur Brest à la Bretagne. Il nous faut trouver des investisseurs." L'ambition est de finaliser Odonata et de le présenter à Cannes en septembre. "Pour moi, un bateau de plaisir est un bateau de loisir et de plaisir, celui-ci permet de se promener sans faire de bruit et en regardant des paysages et des oiseaux. En plus, il demande peu d'entretien." Prix de base : 65 000 €. Les associés ont créé une société, E3H qui travaille sur d'autres modèles mais qui propose aussi une activité de conseils. ■

Entreprises

# Cezzer, le vidéo-club à domicile

Regarder le film choisi sur n'importe quel téléviseur quand on veut et où on veut. Le concept commence à faire fureur.

Le design du terminal, tout en courbes, en fait un objet décoratif. Bien entendu, ce n'est pas la première fonction du vidéoclub Cezzer. Mais lorsque l'on sait qu'il est appelé à côtoyer le téléviseur dans le salon, l'esthétique est tout sauf négligeable. "Ce terminal Vidéo à la demande (VOD) est notre produit phare", explique Patrick Touzeau, Pdg- créateur de Cezzer (12 salariés), implanté sur la technopôle Brest-Iroise. Si l'entreprise a vu le jour en 2006, le vidéoclub Cezzer n'est commercialisé que depuis novembre dernier. "Le terminal se branche sur le téléviseur et sur le modem Internet, quels que soient l'opérateur et le débit de la connexion." De quoi s'agit-il ? "D'un disque dur avec un contenu chargé et renouvelé automatiquement : chaque jour un nouveau film est proposé, un autre s'éfface." 25 films sont disponi-

bles immédiatement dans le box-office. "Si aucun ne plaît, on entre dans le catalogue de 2 à 3000 films pour passer une commande qui sera disponible 24 h après maximum." Ce genre de service existe déjà avec les plates-formes des différents opérateurs. "Non", explique Patrick Touzeau. "Pour bénéficier de ce service, il faut être éligible à la TV par Adsl - 80 % des Français ne le sont pas. Quand vous avez loué un film, vous avez 24h pour le regarder - chez nous, c'est 30 jours et 48h une fois qu'on a commencé à visionner. Notre produit est nomade : lorsque le film est loué et dans le terminal, on peut aller le regarder sur n'importe quel téléviseur. Nous avons le catalogue de plus riche du marché, grâce à notre partenariat avec TFI Vision. Cezzer permet ainsi de louer un film sans sortir de chez soi : c'est un système

sans abonnement, vendu 199 € avec dix séances offertes dans le terminal et une technologie pas plus compliquée que de brancher un lecteur DVD." La télécommande design comporte juste les touches nécessaires. "La vidéo à la demande n'est pas encore dans les pratiques courantes mais lorsque l'on montre ses avantages aux vidéophiles, ils sont conquis", dit Christel Le Coq, responsable de la communication. Né en Bretagne, le terminal est fabriqué à Redon et Douarnenez. "Notre volonté était de conserver le savoir-faire (propriété industrielle), de rassurer nos fournis-



Patrick Touzeau et Christel Le Coq présentent le terminal Cezzer. Les vidéos de contenu et sécuriser ce dernier. Contrairement aux idées reçues, cela ne coûte pas plus cher de faire fabriquer de tels produits en Europe qu'en Chine. La jeune société va faire évoluer le terminal en proposant, demain, une plate-forme de services sur la télévision. "Nous visons également d'autres marchés comme par exemple l'hôtellerie 2 et 3 étoiles."

# Laver sa voiture sans eau

Un dimanche matin, Christophe Aulnier doit se priver d'une sortie en mer parce qu'il lui faut laver sa voiture. Le concept NettyCars, qui propose un lavage écologique sans eau, naît à Brest de cette mésaventure.

Chef d'entreprise, Christophe Aulnier n'a que son dimanche pour laver son véhicule. "Quand un matin, j'ai dû dire non à Bruno qui me proposait d'aller faire du bateau, j'ai trouvé ça dommage." Très vite, avec Bruno Madec justement, il y eut un déclic : "aller chez les particuliers et les professionnels (qui réservent le service via un centre d'appels), pour nettoyer leurs véhicules." Et comme tous les deux ont la fibre écologique, ils ont développé un concept n'utilisant pas d'eau. NettyCars était né. "Aux États-Unis, le waterless existe depuis une vingtaine d'années. Mais avec des produits hyper-agressifs. Nous avons développé, nous, une gamme de produits biodégradables. À base de poudre de pierre volcanique, d'eau de mer, de molécules de l'industrie céramique, de résine d'épices..." Nos 16 produits ne sont pas vendus dans le commerce. Nous les réservons aux détenteurs de la licence de marque NettyCars. Concrètement, le principe consiste en une molécule grasse qui, contenue dans le produit versé sur la carrosserie, va émouvoir et encapsuler le grain de sable, de terre, la saoullure. "Avec une microfibre, on enlève le tout sans rayer. Nous obtenons un effet miroir donnant au véhicule l'apparence du neuf. Ensuite, le film ténso-actif pro-



Christophe Aulnier, co-fondateur de NettyCars à Brest. Lège les parties traitées pendant 4 à 6 mois." NettyCars propose des formules associant nettoyage intérieur et extérieur. La marque est développée par Brest Access Holding (6 salariés) dont le siège est à Plougastel-Daoulas. "Notre front office est ici à Guipavas, notre back office à Kergadec à Brest." Brest est le centre pilote : quatre véhicules tournent déjà sur la ville. "Lorsque nous avons lancé NettyCars, nous pensions faire circuler une dizaine de véhicules

sur l'Ouest. Sur notre site internet, nous recevions, par jour, 30 à 50 demandes de renseignements sur la licence de marque. Nous avons donc revu nos ambitions à la hausse et structure l'activité." L'objectif aujourd'hui est d'installer un réseau significatif dans 120 villes de plus de 50000 habitants. En Bretagne, des accords ont été signés avec Morlaix, Brest, Quimper. D'autres sont en cours sur Rennes, Nantes, Lorient, Vannes. "NettyCars sera à Bordeaux, Toulouse, Marseille en Rhône-Alpes, en Guyane, soit dans plus de 30 villes pour l'instant mais nous négocions avec d'autres comme Lille, Roubaix, Metz, Nancy, Dijon, Rouen, les îles de la Martinique ou la Réunion..." Un directeur du développement international vient de nous rejoindre. Et, selon le même principe, adapté à la plaisance, nous lançons NettyBoats, en ce début d'année. Nous avons déjà des réservations pour Marseille, Nice, Saint-Malo, Arcachon, Biarritz..."

**Crédit Mutuel de Bretagne**  
La banque à qui parler

Culture

# Pierre le Bris, découvreur de Jack Kerouac

Si d'aventure on se prend d'envie de découvrir Brest du côté des livres et de ceux qui les écrivent, viendront certainement alors à l'esprit Mac Orlan, Prévvert, François Menez, Loli, le chanteur de la bretonitude Roparz Hemon, la bonne dame de la rue Vauban Léontine Cadec.

On pensera aussi, qu'on l'apprécie ou non, à Jean Genet, puis à Alain Robbe-Grillet dont la demeure familiale se trouvait rue de Kerangoff. Il se raconte aussi que le père d'Alejo Carpentier aurait vu le jour à l'ombre des remparts et de la tour Tanguy... Le romancier cubain n'en fit jamais état, on est en droit de le regretter !



Blanche et Pierre Le Bris.

Mais tout ceci est peu de chose en regard de Jack Kerouac et de la viree, ou plus exactement de la piste olympienne, qu'il tira entre Saint-Michel et rue de Siam dans la première moitié des années 60 ? Une rue de Siam tirée au cordeau, née dans un carreau ayant mal digéré les préceptes de Le Corbusier ou, dans son milieu, à l'angle du square Lavergne, se tenait il n'y a encore pas si longtemps La Librairie de la Cité. On devrait écrire la mythique librairie ! La Librairie de la Cité et Les Editions de la Cité<sup>1</sup>, c'était Pierre le Bris, libraire et éditeur à l'ancienne, comme cela se faisait au temps de Balzac, de José Gortzi et de Bernard Guillemot. Pierre le Bris, l'éditeur d'Anne Sella, de Léontine Drapeur-Cadec, de Georges Michel Thomas et de son vieux complice Jean Fouchet, de Pierre Aron, enfin de tous ces chanteurs du Brest d'avant le fer, le feu et le sang. D'avant les élucubrations d'un censément urbaniste !

Villa Kerouac Et il y eut ce jour de novembre 1964, et l'apôtre de la Beat Generation, Jack Kerouac, entre deux vins (deux Kerouac deviendra avec 68 l'écrivain

emblématique de toute une génération, Pierre le Bris qui fut, en Europe, un de ses premiers découvreurs n'en tira aucune gloire, mais donna le nom de Kerouac à sa villa de Plougastel. La Librairie et les Editions de la Cité ont aujourd'hui toutes deux disparues, la première continuant quelques années son activité sous la direction de Marlène Tanguy. Mais

l'esprit de lucre et le mercantilisme ambiants finirent par avoir raison d'elle. Quant aux Editions de La Cité, elles cessèrent d'être lorsque Pierre le Bris décida un jour de prendre une retraite bien méritée. ■

LOUIS GILDAS  
(1) Les Editions de la Cité, dont le fonds fut repris par Ouest-France, hériteront aussi Pierre-Jakez Hélias d'avant le Cheval d'Orqueil.

# LE QUARTZ A 20 ANS

20 ans au Quartz  
Première scène nationale de France par sa fréquentation  
1 850 000 entrées aux spectacles  
1 500 000 entrées aux festivals, expositions et autres activités (ateliers, colloques, stages...)  
800 000 spectateurs des créations Quartz en tournée  
4 150 000 entrées au total  
1 600 spectacles  
562 spectacles de danse, 319 pièces de théâtre, 786 concerts, 35 spectacles de cirque  
173 metteurs en scène, 85 chorégraphes plus de 15 000 artistes accueillis

Artistes et ensembles associés  
théâtre : Bruno Geslin, Julie Bérès  
danse : Gisèle Vienne, Benoit Lachambre, Herwam Asshe  
musique : Jean-Christophe Spinosi (Ensemble Matheus), Alexandros Markas (compositeur associé), Philippe Arli-Bachette (Ensemble Sillages)



Le Quartz - Scène nationale de Brest  
Square Beethoven - 60 rue du Château - 29200 Brest  
www.lequartz.com

En bref...

- Marc Ribette, qui dirige Arsenal Productions à Brest, a révélé sa programmation 2009. Premier concert le 26 février au Vauban à Brest (20h30) avec un plateau nouvelle scène rock composé de Helmo et de Dodoz. A suivre, le 5 mars, toujours au Vauban (20h30), le hip-hop/funk/vegas-bucy de Merlo. Plus tard, Benabar avec son nouvel album (22 mars, 17h30, Salle de Langolvas à Morlaix), Sinismilia (26 mars, La Carène à Brest)...
- Après Prague en 2008, c'est au tour de Brest d'accueillir le congrès européen sur la muséologie. Il se déroulera du 10 au 13 juin au Quartz ou se retrouveront 1500 spécialistes.

## Wiki-Brest, le territoire au cœur du web

On connaît Wikipédia, site encyclopédique sur Internet où chacun peut apporter sa contribution pour enrichir un sujet donné. On connaît sans doute moins Wiki-Brest qui, dans le même esprit, veut voir les habitants du Pays de Brest s'approprier cet outil de mémoire et de culture partagée<sup>(1)</sup>.

"Osez dire de vous des choses qui parlent aux autres, osez partager ce territoire avec le monde... osez". Pour Gaëlle Fily et Jean-François Gaffard, animatrices du projet et chargées de mission, cette citation, que l'on peut lire sur la page d'accueil de Wiki-Brest, résume parfaitement l'esprit du site collaboratif. "Wiki-Brest est destiné à l'ensemble des 370 000 habitants des 89 communes du Pays de Brest". Des habitants de plus en plus nombreux à se l'approprier. 2,5 millions de pages ont été consultées sur le site qui contient plus de 2 000 articles et 5 000 photos, vidéos ou sons. "Nous avons 900 à 1 000 utilisateurs dont une centaine d'actifs", se félicite Michel Briand, vice-président de Brest Métropole Océane qui en a eu l'idée. Et de citer les contributions originales, comme celle de l'espace multimédia de Ploudalmézeau qui, en collaboration avec la maison de retraite Alexis Julien, a enregistré les témoignages de 15 résidents dans le cadre de la



Gaëlle Fily et Jean-François Gaffard.

Construct sur le modèle de Wikipédia, Wiki-Brest, qui existe depuis mars 2006, s'inscrit dans la politique d'appropriation par la population des nouvelles technologies, menée par la ville de Brest, politique qui plébiscite les logiciels libres. "Avec Wiki-Brest, nous avons voulu favoriser l'écriture collaborative dans un Wiki du patrimoine et du vivre ensemble pour accumuler des connaissances et récits", ajoutent Gaëlle Fily et Jean-

François Gaffard. Pour Michel Briand, "chacun a quelque chose à dire qui a sa place sur Wiki-Brest, chacun est important. Une page a été ouverte pour chaque commune et l'objectif est que les associations ou habitants contribuent à les enrichir". Des journées thématiques de collecte ont été mises en place (paroles de femmes lors de la journée internationale de la femme, patrimoine maritime lors de Brest 2008) et ont bien fonctionné. Une fois par trimestre ont également lieu les "Wiki-Contours" "des temps où on présente les nouvelles contributions et où les auteurs se rencontrent. Wiki-Brest permet aux habitants de mieux connaître l'histoire et le patrimoine de leur pays."

www.wiki-brest.net

(1) Si le pays de Brest a été pionnier en la matière, d'autres sites similaires ont vu ou vont voir le jour en Picardie, dans la Manche, à Saint-Herblain, des projets sont en cours dans le Maine-et-Loire, à Rennes, dans les Côtes d'Armor.

## Le Crabe Marteau

Je connaissais le crabe dormeur, le crabe araignée, le crabe sardine (l'autre nom de l'étrille), puis aussi ce crabe anarchiste et atrabilaire qui est le crabe vert et même... pour avoir récemment interviewé Pierre Schoendoerfer, le crabe tambour ! C'est dire si en matière de crabe, j'avais des lettres et des références ! Enfin, je croyais en avoir, jusqu'à un jour où j'ai découvert à Brest sur le Quai de la Douane, le Crabe Marteau.

Avec un nom comme celui-là, ce crabe ne pouvait qu'être Brestois ! A Brest donc et au port de commerce de surcroît, à quelques mètres des bassins ! Port de commerce d'hier et d'aujourd'hui, quartier plus noir que gris, au désespoir rebelle et aux fréquentations louches, mais devenu, à la faveur des grandes manifestations maritimes, l'endroit le plus couru de la cité du Ponant.

Le Crabe Marteau est, comme son nom ne le laisse pas supposer, un restaurant. Lorsqu'on le sait, il est bien entendu plus facile d'admettre que les deux spécialités de la maison sont justement... le crabe et le marteau. Crabe, pour un établissement se trouvant à deux pas de la criée

brestoise quoi de plus naturel, par contre le marteau... "Le crabe au restaurant c'est galère, alors nous avons eu l'idée de le décliner à notre façon", s'amuse Pierre Cosmao (Pierre pour les intimes) lui qui, avec sa compagne Martine Pedeuteur, préside entre malice et badinage aux destinées de cette adresse hors du commun.

Et pour être hors du commun cette table l'est ! Des tables nappées des quotidiens locaux, puis il y a le crabe dormeur ou araignée, très frais et très gros, 1 à 1,2 kg ! Pour en venir à bout, des marteaux - des petits maillets en fait - un par convive et, pour déguster la bête, des saucés délicates et délicieuses, des



Quai de la Douane, Pierre Cosmao en pince pour son crabe marteau qui propose aussi des urneaux.

poteries de terre de Gulpavas et du pain spéculé Crabe-Marteau. Mais ce n'est pas tout : selon l'humeur, selon l'inspiration, le crabe se déclina ici en parmentier, en remoulade, en croustillant... et de multiples manières dont seule Martine Pedeuteur, aux cuisines, possède le secret.

Et si on n'aime pas le crabe ? Aucun problème, les urneaux arrivent tout droit de l'île Molène. Préparés dans une simplicité simplifiée, ils sont inoubliables. Pour être tout à fait complet, le poisson est pêché à la ligne, est-il simplement utile de dire qu'il est du jour ?

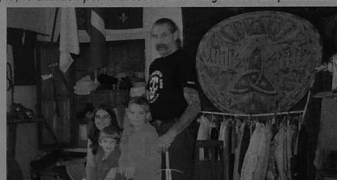
A déguster, à déguster, à savourer sans attendre !

LOUIS GILDAS

## L'Hermine et le Chardon, un mariage médiéval

Yveline est née à Rennes. Ross en Ecosse. Le couple a créé sa micro-entreprise, l'Hermine et le Chardon, l'Hermine pour la Bretagne, le Chardon pour l'Ecosse. Un mariage heureux qui accouche de costumes et d'armes.

Ils sont installés à l'Infra, entre Merdrignac et Maun, depuis le 1<sup>er</sup> février 2008. "Nous avons créé l'Hermine et le Chardon au sein de la coopérative d'activités et d'emploi Avant-Prémiers" à Saint-Brieuc avec le statut d'employeurs-salariés", expliquent Yveline et Ross Harris. Une formule idéale pour démarrer. "Nous n'avons pas suffisamment confiance en nous pour lancer l'entreprise, la coopérative nous l'a donnée. Après deux ans, nous nous sommes mis à notre compte." Ils ont trouvé un lieu adapté à leur activité dans une ancienne école, à l'Infra. "En prolongement de notre habitation, nous avons pu aménager un atelier de finition, un autre de costumes et de stockage et sous le préau, une forge." L'Hermine et le Chardon est spécialisée dans la conception de costumes, armes, armures et accessoires du 1<sup>er</sup> siècle avant J.-C. à aujourd'hui. "Nous avons un penchant pour l'époque médiévale mais nous faisons aussi des robes de mariés, traditionnelles ou ethniques, et sommes également compétents pour le fantastique."



Yveline et Ross Harris, dans leur atelier, avec Glenn et Gweltaz, leurs jeunes fils.

### L'échoppe des marchés

Yveline est costumière. Ross forgeron d'armes (couteaux, épées...). A elle le tissu à lui le métal. "Tous les deux nous touchons au cuir, par nécessité. Nous sommes complémentaires." Ils travaillent pour des troupes, des fêtes médiévales, des particuliers, des collectionneurs, des musées. "Nous avons réalisé un costume pour le musée Vercoqneton à Alasia." Des pièces dont ils sont

fiets ? "Une robe 17<sup>e</sup> avec un panier, son jupon (la secrète) et sa sous-tuque (la discrète) avec leurs ruchers, sa jupe et le bustier baleiné muni de ses magnifiques engagements", s'empresse de dire Yveline. "Mes caques faites à l'ancienne", ajoute Ross. En un an, ils ont doublé leur chiffre d'affaires. "Nous avons créé un site Internet. Nous avons aussi sur les marchés médiévaux deux fois par an à Pontorson, l'un des plus grands d'Europe destinés aux professionnels."

C'est là que nous côtoyons nos clients. L'Hermine et le Chardon a participé l'an dernier à 17 marchés, de Moncontour à Lyon en passant par Pont-Croix, Saint-Renan, la Vendée et Paris. Leur échoppe (10 m de long) impressionne. "Nous avons une partie permettant de montrer la vie dans un camp médiéval avec une grande marmite où l'on cuit la soupe, le lit en toile de chanvre remplie de paille, une petite forge, une animation de laine à l'ancienne. C'est une démarche pédagogique puisque nous expliquons, par exemple, l'histoire de la lucette, ancêtre du tricot qui servait à fabriquer les cordons pour lacier les robes, ou encore du peigne à gallon. Nous nous rendons compte que nous apportons une valeur ajoutée aux fêtes médiévales et ce serait bien que nous nous fassions rémunérer pour ces prestations." Parce qu'Yveline et Ross ne vivent pas de leur activité. "On tourne le PNR". Mais ils sont déterminés et passionnés.

YANN GUÉNÉOU

## Parc régional d'Armorique : 40 ans d'actions

Le Parc naturel régional d'Armorique a 40 ans cette année. 4 décennies d'actions que les élus entendent prolonger : la révision de la charte est en cours.

Si la France compte 45 Parcs naturels régionaux (PNR), la Bretagne n'en recèle que deux : celui de la Brière, en Loire-Atlantique et celui d'Armorique, en Finistère. Créé dès 1969, ce dernier fut le 2<sup>e</sup> à voir le jour dans l'Hexagone. La richesse exceptionnelle des paysages, des moins d'Arée au littoral de la presqu'île de Crozon, des îles de la mer d'Iroise à l'Aulne maritime, et l'identité forte ne pouvaient que déboucher sur la constitution d'une telle structure. Le parc d'Armorique s'étend sur 112 000 hectares, et compte 54 000 habitants. Mais qu'est un Parc naturel régional ? "C'est un territoire rural habité, aux patrimoines locaux, culturel et paysagers riches

maux fragiles, qui fait l'objet d'un projet de développement durable fondé sur la protection et la valorisation de ces patrimoines", explique Daniel Créoff, qui préside aux destinées du Parc d'Armorique. En 40 ans, la structure est passée de 26 à 39 communes. À son actif, on peut citer la création et l'entretien d'un réseau de plus de 500 km de sentiers de randonnée, l'entretien des espaces naturels sur les îles, le pilotage du programme Natura 2000 "Monts d'Arée centre et est" et "forêt du Cranou Menez Meur", la lutte contre les incendies, la mise en place de rendez-vous annuel autour de la culture et de la langue bretonnes, la création du premier économusée à

Quessant... Le label Parc naturel régional est attribué pour une durée de 12 ans maximum : celui du territoire insulaire arrive à échéance en 2009. Le Parc va donc procéder à la révision de sa charte. Le nouveau document de référence (2009-2021) est à l'étude : "pour des paysages d'Armorique choisis" en est le fil conducteur. "Cette charte veut répondre à trois défis : préserver la biodiversité, renforcer la vitalité du territoire, assurer la transmission des patrimoines culturels. Nous avons 12 ans pour y parvenir en adoptant



notamment un nouveau positionnement, celui d'un parc à l'écoute des communes et du territoire, d'un parc qui renforce ses missions de conseil et qui mobilise les financements des projets partenariaux."

(1) Deux projets de PNR, sortis par le Conseil régional, sont à l'étude : l'un pour le Golfe du Morbihan, l'autre pour la Côte d'Emeraude.

## Sterenn Berthou : la bonne étoile de l'esthétique sociale

L'esthétique sociale : une discipline relativement méconnue qui a pourtant sa raison d'être au sein d'un parcours de réhabilitation, pour guérir les corps meurtris et retrouver une image positive de soi. Sterenn Berthou en a fait sa mission.

Si son père originaire de Paule (22), fortement impliqué dans le monde socio-éducatif, lui a insufflé le goût de l'engagement social, Sterenn Berthou a hérité de l'altruisme de sa mère native d'Oran, monitrice d'encadrement pour personnes handicapées vieillissantes à Annecy. Rien d'étonnant que cette jeune "Dame de Haute Savoie", au prénom évocateur de son appartenance bretonne, retourne en terre paternelle, accomplir cette vocation « œuvrer à la reconstruction de personnes malmenées par l'existence. Pour mieux asseoir sa vocation, elle s'inscrit à l'Université de Brest, en psychologie, puis décroche un emploi jeune à la Confédération Syndicale des Familles.

Une éducatrice spécialisée...

Admise au concours d'éducatrice spécialisée, elle poursuit un cursus

de 3 ans au sein de l'AFPE (Association pour les formations aux professions éducatives et sociales) à Saint-Brieuc, ponctuée de nombreux stages pratiques réalisés dans des structures éducatives. En 2004, son diplôme d'éducatrice spécialisée en poche, Sterenn entre au service d'établissements médico-sociaux costarmoricains. Son expérience et ses nombreuses lectures d'ouvrages spécialisés, dont celles du psychanalyste Didier Anzieu lui font prendre conscience de l'importance de la peau, organe le plus étendu du corps humain, qui revêt un rôle déterminant dans le développement du comportement : "J'ai alors pensé appliquer les préceptes du *Moi Peau* à la relation d'aide pour permettre aux personnes en difficulté, qui souvent délaissent leur corps, de reconstruire leur image", explique-t-elle.



... doublée d'une esthéticienne

Pour introduire cette approche corporelle et sensorielle au sein du parcours thérapeutique et acquérir les techniques de base, Sterenn passe un CAP esthétique. L'année suivante en 2007, elle crée son activité d'entrepreneur salariée et fonde sous l'égide

de la coopérative d'activités Avant- Première, "L'autre relief", bientôt couronné du 1<sup>er</sup> prix Défi Jeunes par la Direction régionale de la jeunesse et des sports. "Je propose aux structures socio-médicales des formations, mais surtout l'animation d'ateliers individuels ou collectifs au cours desquels je guide les personnes concernées par un handicap physique ou mental, ou des difficultés sociales, autour de soins esthétiques qui incluent l'entretien de la peau et des techniques de modelage relaxant d'inspiration asiatique. Les bénéficiaires repartent avec des fiches didactiques et des conseils pour poursuivre l'œuvre amorcée".

Alors, pour chacun des stagiaires de Sterenn, comme l'aurait si bien dit Charlie Chaplin, "du chaos naît une étoile".

SYLVIE LE MOËL

### Le Kouizz Breizh

Notre jeu incontournable tous les jours à 12h15

93.0  
bleubreizhizel.com

### vu d'ici

ici, on teste nos connaissances



armor magazine 50 février 2009

### E brezhoneg

## Ur veaj gleb

Enora et Aouegant sont en Cinqième au collège Diwan de Plésidy. A partir d'un aquarium, elles imaginent un voyage en mer, à travers les océans, nageant parmi la faune exposée qu'elles décrivent avec leurs caractéristiques... Voici un extrait de leur nouvelle primée au Concours de Redon.



Pa oamp ermaet eno e weljomp pesked diluzed, eged ha reod all c'hoazh. E lec'hioù zo e oa yen-skias an dour. Na brav e oa fofis an dour gant leure a vein, gant bechin-stêr warne. Ha ni da verzhout e oa dousoch an dour ha saloc'h ivez. Lakad a raec an hanomp da soñjal e oamp tost ouzha a mor. Gwelout a raemp muioc'h-mui a granked, a cheved hag a gregin. En un taol e erujomp en ur mor glas-gwer ha ni da vezañ kaset gant al larv, bravoc'h-bravañ an dour ha gant muioc'h a besked-mor, evel ma viej kalz a sereed bras ha bihan liesliv e-barzh an dour... Brav e oa l'Boanet gant red an dour e erujomp e-kreiz ar mor. D'am soñjal e oa en-dro deomp o lammat. Plije e oa bezañ e-kreiz an holl pesked. Ha ni da erroul wer gant ur valum vras en ur ganañ leurem... kaset gant douz glo-metrad pelloc'h... Pesked liesliv evel kanevedennou an oabl, betek ar chaden koralik...

Met en dour a vez traou all eget ar baradoz rak d'hanterioù a-lez a zo memes tra vel ar soteradur ar big, ar besketerien, ar pesked debretud. A-bell e welomp ur skeud du o lostad. Petra oa ? Ur mor-bleiz e oa-ñ ! N'hellomp ket mont pelloc'h, hag ??? BANG ! Ar mor-bleiz a stokas e fin ouzha gwerem an akoradon. Ha ni e-maezous an akoradon.

AOUEGANT COIG  
ENORA MAURICE

### Sports

## Championnats de France sur route à St-Brieuc

3<sup>e</sup> événement cycliste national, les championnats de France sur route auront lieu à Saint-Brieuc les 25, 26 et 28 juin. Le Conseil général mobilise les bénévoles.

"Ce sport, c'est comme si nous l'avions inventé", a dit avec humour Claudy Lebreton, en présentant les prochains Championnats de France de cyclisme sur route aux représentants des clubs cyclistes, cyclosporistes et cyclo-touristes des Côtes d'Armor. "Le cyclisme demande du courage, de l'opiniâtreté, de la discipline, une éthique morale, un esprit de solidarité. Tout ce qui caractérise les Bretons". Appuyé en ce sens par les propos du président de la Fédération française de cyclisme, Claudy Lebreton a lancé un appel à la mobilisation des bénévoles.

"Nous avons besoin de vous. Ces trois jours de compétitions réunissent près de 500 coureurs, entre 50 et 80 000 spectateurs, 1 500 milleurs par jour (hors public), 120 journalistes, une audience moyenne de 2 millions de téléspectateurs pour les 3h de direct. Autant dire des

retombées médiatiques, touristiques et économiques importantes : notre département doit se montrer à la hauteur. Cette fête doit aussi être la vôtre". Les acteurs du cyclisme costarmoricain ont eu la première des parades (23,5 km pour le contre-la-montre hommes, 44,5 km pour le contre-la-montre hommes, 19,05 km pour la course en ligne) : départs et arrivées à Brizellet ou un dispositif similaire à celui mis en place pour l'étape du Tour de France sera organisé pour en faire le cœur de l'événement. Au programme : le jeudi 25 juin, contre-la-montre dames le matin et hommes élites et espoirs l'après-midi, le samedi 27 course en ligne amateurs dames le matin et hommes l'après-midi, le dimanche 28 course en ligne des professionnels. Pendant 4 jours, des animations vont se greffer sur l'événement.

ph. Thierry Jeandel.

## St-Malo présente pour les J.O.

Dans le Pays de Saint-Malo, la candidature de Paris pour accueillir les Jeux Olympiques 2012 avait laissé entrevoir l'espoir d'accueillir des compétitions. Londres a finalement été choisie. Mais le Pays de Saint-Malo reste dans la course.

Les Jeux de la XXX Olympiade ayant été attribués à Londres, les responsables du Pays de Saint-Malo, espérent malgré tout être retenus. "Nous nous sommes imaginés comme base arrière d'entraînement pour les athlètes internationaux lors de leur phase préparatoire aux JO de 2012. L'idée est d'accueillir quelques mois, quelques semaines voire pendant les Jeux, des équipes nationales". Le Pays de Saint-Malo met en exergue sa proximité avec Londres (une heure par avion) mais aussi l'attractivité de son cadre de vie, la beauté de ses paysages, le savoir-faire en termes d'accueil et de tourisme.

## Handball : 3 Bretons au tournoi des 4 nations

Le tournoi des 4 nations se dispute chaque année entre les équipes juniors masculines de handball de France, Allemagne, Portugal et Espagne. Le mois dernier, l'édition 2009 a été organisée à Saint-Malo par la Ligue de Bretagne de handball, le Comité d'Ille-et-Vilaine et le CUF Saint-Malo. La

manifestation était l'occasion pour l'entraîneur Guy Pettigarrard de bien préparer son groupe pour les championnats du monde qui auront lieu cette année en Egypte. Trois Bretons faisaient partie de la sélection française : Florent Le Padellec, Sébastien Le Goff et Romain Briffé.

### Mer

## Une "Sailing Valley" en Morbihan

Reconvertie en pôle nautique à dimension européenne, la base militaire a permis à la rade de Lorient de trouver un second souffle. Ses chantiers viennent de donner naissance au plus grand transocéanique du monde.

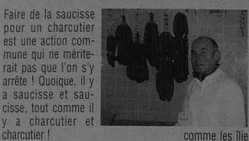
Intégré dès 1997 sur l'ancienne base de sous-marins de Keroman, le projet de pôle nautique a vite connu un grand succès avec l'implantation d'entreprises à la pointe de l'innovation comme Navimo, Catlantech, Lorima ou plus récemment Arcoa et Keroman technologies, spécialisées dans les bateaux de course. Situé à deux pas de la Cité de la voile Eric Tabarly et du pôle course au large, le "Nautique de Keroman" devrait continuer sa croissance et faire de Lorient et ses alentours une plate-forme de l'innovation

dans le secteur du nautisme. L'université de Bretagne a d'ailleurs entrepris des recherches sur les matériaux composites, les revêtements anti-salissures ou la composition de systèmes embarqués en synergie avec le laboratoire LABSTIC ou le technopôle breton de course au large. Situation géographique idéale, infrastructures de premier ordre, rayonnement économique de grande ampleur, savoir-faire incontestable font du pôle nautique de Keroman la "Sailing Valley" de l'arc atlantique breton.

armor magazine 51 février 2009

Gastronomie

La saucisse de Molène et de Dominique Blaize



Faire de la saucisse pour un charcutier est une action commune qui ne mériterait pas que l'on s'y arrête ! Quoique, il y a saucisse et saucisse, tout comme il y a charcutier et charcutier !

Dominique Blaize est un charcutier au-dessus de tout soupçon et quant à la saucisse qu'il mitonne dans son laboratoire du Conquet, on peut affirmer qu'elle est unique !

Au commencement, il y avait l'île Molène et ses pêcheurs qui venaient sur le continent faire leur ravitaillement. "C'était avant les supermarchés, il y avait des épices un peu partout dans le bourg et inévitablement ils venaient aussi à la charcuterie de mon père", se souvient Dominique Blaize. A l'époque, c'était il y a quarante ans, les Molénais élevaient sur l'île quelques cochons pour leur consommation personnelle. Comme partout en Bretagne, ils en faisaient du pâté, de l'andouille... et de la sau-

cisse... fumée. Rien que du classique à ceci près que sur l'île chauve (son nom en breton), pas un arbre ne pousse ! Pour conserver la viande par fumage, c'est un peu ennuyeux. Mais

comme les liens sont, depuis la nuit des temps, rompus à composer avec la nature, leur saucisse ils la fumaient au goémon. Sentant peut-être venir la fin de l'élevage familial, les Molénais, très attachés à leur saucisse fumée, vont inciter Yves Blaize, le père de Dominique, à se lancer dans sa fabrication. Ainsi, depuis quatre décennies à la charcuterie du Conquet, on fabrique artisanalement et à l'ancienne, pour le plus grand bonheur des gastronomes, la saucisse de Molène fumée - au goémon. Un goémon ramassé à la main sur la presqu'île de Kermorvan, à moins d'un bâtiment d'aile de mouette du bourg du Conquet. Grillée, séchée ou à l'eau avec des pommes de terre, c'est un délice !

LOUIS GILDAS

Les bonnes adresses de Louis Gildas  
Les Saveurs du monde  
selon Sylviane et Morgane Restoux



Sylviane c'est la mère. Morgane est sa fille et toutes deux originaires de Normandie ont choisi de vivre et de travailler en Bretagne, à Kemper, très exactement aux halles de la ville, où elles tiennent toutes deux une intéressante petite boutique "où l'on discute des goûts et des couleurs". Le genre d'échoppe emplie d'odeurs et de couleurs affriolantes propres à faire tomber le gourmet en quasi pâmoussin !

Question goûts, questions couleurs, il y en a vraiment pour tous les... goûts ! De Bretagne, mais surtout du monde entier. Rien qu'à y penser, l'eau vient à la bouche ! Le sel fin de Guérande, comme il se doit, mais aussi épices et aux algues. Pour la cuisson des fruits de mer, on ne fait pas mieux, puis aussi des mélanges d'épices et d'algues pour donner corps et volupté au plus basique des poissons... Toutes sortes de préparation autour du hareng, le meilleur de Bretagne occidentale, affirme un écarton bonhomme, des filets d'anchois en marinades, des feuilles de vigne pour les amateurs et surtout les tomates séchées. Ah, des tomates ! Bon je ne vais pas faire le fardé, mais cette maison est de celle dont la fréquentation ne lasse pas. A noter aussi un intéressant rayon liquides, avec un chouchou de belle lignée, du whisky Edou et un assortiment de vins d'Espagne, dont les aficionados ne cessent de chanter les louanges... "Mondo Saveurs" propose également quelque charcuterie d'outre-Pyrénées et pour ne rien gêner, la mère et la fille sont fort charmantes. ■

armor magazine 62 février 2009

Galleg, le nouveau whisky de Warengem

50 % de whisky de malt et 50 % de whisky de grain : cette particularité confère à Galleg une spécificité marquée par les arômes et parfums du malt ainsi que par la charpente du grain qui structure le produit présenté dans une bouteille ronde et basse. Galleg (français), le whisky breton de la distillerie lannionnaise Warengem, a des accents de bonbons anglais et de fruits exotiques en bouche. ■

Itron

Minceur... café

Les laboratoires Yves Rocher ont élaboré une toute nouvelle gamme de produits cosmétiques : "minceur café vert", disponible à partir du mois de mars, qui allie compléments alimentaires et soins cosmétiques, pour une meilleure efficacité. 76 % des femmes qui ont testé le "réducteur de cellulite" ont été convaincues. ■ [www.yves-rocher.com](http://www.yves-rocher.com)

Gemology : un nouveau joujou à Binic

Fidèle à ses attaches bretonnes, Chrystèle Lannoy propose sa gamme de cosmétiques aux spas et centres d'esthétique bretons. A Binic, Anaba Spa vient d'offrir un écrin de rêve à Gemology en diffusant cette marque prestigieuse et en dispensant les soins de beauté respectant l'éthique de l'enseigne. ■ S.L.M.

Tro Breizh

★ Deuxième Salon du livre en Bretagne les 20 et 21 juin à Vannes ★ Festival de la gastronomie bretonne du 9 au 18 octobre à Plessala, Louboëz, Plouguenast et St-Thélo ★ 9<sup>e</sup> Festival du chant de marins à Paimpol du 7 au 9 août

Publications

★ L'ENVIRONNEMENT EUROPEEN, n° 32 - La protection et l'exploitation des mers - Le bien-être animal - Mettre un terme à la société du jetable (DG - Weststraat 200 - 1049 Bruxelles).  
★ DAZONT BREIZH, n° 479 - Un dossier sur les filières bilingues - Des relations interculturelles renouées - Le conflit russo-géorgien (54 rue Louis-Billat - Bât E - Auray - 2.50 €).  
★ PAYSAN BRETON, n° 2789 - L'avenir de la crise, par Paul Pen - Lignée porcine 2009 sans réelle visibilité (BP 224 - 22192 Pléni).

Carnet

★ Touché par la déroute financière de l'américain Bernard Madoff, Thierry Magon de La Villehuchet, 65 ans, s'est suicidé dans son bureau de Manhattan. Descendants de corsaires méloïens, il possédait notamment un château à Ploëur-sur-Rance.  
★ Jean-Michel Bozac, directeur juridique du groupe Armor (Nantes).  
★ Emmanuel Hutin, 75 ans, ancien patron du quotidien La Presse de la Manche et de l'hebdomadaire Liberté de Caen. Il était le frère du PDG de Quest-France.  
★ Jean-Hardy, 85 ans, maire d'Ambois de 1977 à 1995.  
★ Christian Lacome, 59 ans, directeur général de la société Pâtisseries gourmandes à Loudéac.  
★ Myriam Verroyssse-Destombe, 84 ans, est décédée à Vannes. Elle était la fondatrice du Club des Vikings et la co-fondatrice d'Alpha et Omega.  
★ Guy Pinou, 74 ans, cofondateur du chantier naval de Concarneau.

Nécrologie

★ Yves Le Guellec, 88 ans, président fondateur du Cercle celtique de Rostrenen.  
★ Marcel Chanard, 98 ans, membre du Conseil économique et social (Nantes).

Bretons  
DREMMWEL BREIZH

Revue d'information ouverte à tous les pôles des Bretons expatriés, publiée par Médias bretons de l'extérieur avec l'aide de Bretons du Monde - OBE

L'événement du mois / Darvoud ar miz

La Bretagne au carnaval de Québec

C'est le plus grand carnaval d'hiver au monde. Organisée depuis 1954 à Québec, la manifestation rassemble quelque 750 000 personnes sur 17 jours. Cette année, la Bretagne fait partie des invités d'honneur. Du 7 au 11 février, une délégation de petits producteurs bretons mettra en avant les atouts de la Bretagne. Comment et pourquoi ? Explications.

Événement dans l'événement

Des Bretons hôtes d'honneur officiels de la 55<sup>e</sup> édition du Carnaval de Québec ? L'initiative revient à Marie-Marthe Carpentier, originaire de la région de Montreuil et qui réside en Ille-et-Vilaine, à La Chapelle-Chaussée. "J'y ai créé Tentations québécoises, société qui importe des produits comme du cidre de glace", liquoreux et très concentré, il est réalisé à partir de pommes récoltées gélées. Elle s'est aussi rendu compte qu'au Québec existait une demande pour des spécialités régionales haut de gamme. L'idée s'y fait découvrir les produits bretons lui est venue naturellement. "J'ai pensé qu'il serait judicieux de se greffer sur une manifestation qui draine déjà un nombreux public pour avoir des retombées significatives". Le carnaval de Québec est en est. Le projet s'est concrétisé au hasard de rencontres, Julie Lozachmeur et Marie Pronost sont étudiantes en Master de langues appliquées "Management projet multilingue" à l'Université de Bretagne Occidentale à Brest. Conseillées par Marie-Marthe Carpentier, elles ont créé l'association Expressions Bretonnes "dont le but est de promouvoir les producteurs bretons désirant exporter au Canada". Elles sont aujourd'hui partie prenante dans l'organisation. "Notre rôle sera de représenter les entreprises qui nous ont donné mandat pour promouvoir leurs produits lors de cette mission". Parce qu'il s'agit bien d'une mission spéciale, intitulée La Bretagne à Québec. Cela sous l'égide de Bretagne International. "Nous avons rencontré Marie-Marthe Carpentier et avons voulu apporter notre expérience", explique Karen Frémont, en charge du dossier. "Notre rôle est d'organiser des missions collectives pour favoriser le développement à l'export des entreprises bretonnes. Nous

avons déjà mis en place des missions au Québec et au Canada mais il s'agit d'une première dans le domaine gastronomique, la ville de Québec étant la capitale de la province en la matière."

Festival breton

La Mission spéciale va, en effet, avoir pour cadre Le Loews Le Concorde, hôtel 4 diamants à Québec, où, pendant un mois, sera proposé un Festival breton "Jean-Claude Crouzet, le chef de l'Asstral, le restaurant panoramique et gastronomique de l'établissement, concoctera une carte spéciale du 10 février au 10 mars : les produits des producteurs bretons participant à la mission seront mis en valeur au travers de 3 entrées, 5 plats principaux et 3 desserts", précise Marie-Marthe Carpentier. "Nous emmènerons également deux chefs bretons, Bertrand Hamon, de l'Hôtel du Lac à Combourg (par ailleurs président de l'association Escale Gourmande) et Didier Delaunay, du restaurant Delaunay à Saint-Malo. Avec trois autres chefs québécois, ils seront chargés de préparer les réceptions, toujours à base de produits bretons, de la soirée événement à laquelle participeront des personnalités du grand Québec." Du 7 au 11 février, l'établissement accueillera aussi une vitrine mettant en avant les producteurs bretons. Ceux qui auront fait le déplacement y venteront les atouts de leurs produits. D'autres, comme les Cafés Coïc, ont confié cette tâche à l'association Expressions Bretonnes. "Nous ferons notamment la promotion de ses cafés aromatisés : des produits plâment beaucoup au Québec. Les objectifs de cette mission spéciale, il ne fait pas le cachet, sont de faire

connaître les produits bretons aux Québécois, de favoriser les rencontres entre producteurs et acheteurs. "Au salon Prorest à Saint-Malo, j'ai fait la connaissance de Mario Martel, chef cuisinier qui travaille aujourd'hui pour une chaîne d'une quinzième de magasins du terroir au Québec. Il sera l'un de nos relais à-bas et nous proposerons aux participants de la mission une visite de l'un des magasins, l'idée étant d'arriver à pouvoir installer une vitrine des produits bretons dans ces boutiques", poursuit Marie-Marthe Carpentier. Cidre, whisky, marrons, chocolats, charcuterie, pintades, autres seront du voyage à Québec. "On aurait aimé pouvoir présenter d'autres produits (à base d'algues, conserveries...), mais cela n'a pu se faire". Autre partenaire, le Comité régional du tourisme qui, pendant le carnaval, ventera les atouts de la Bretagne. Des animations seront également organisées pendant les 5 jours. "L'Union des Bretons de Montréal met en place une programmation musicale et, si nous parvenons à trouver le budget, nous comptons intégrer deux missions bretonnes à la délégation", ajoute Julie Lozachmeur et Marie Pronost. Comme certaines entreprises, les deux étudiants espèrent pouvoir prolonger leur séjour à Québec. "Nous avons un stage de fin d'étude à réaliser, nous aimerions pouvoir le faire à-bas pour approfondir les contacts pour des entreprises". Pour Karen Frémont, l'objectif de la mission "est bien celui-là : faire la promotion des entreprises bretonnes". "Montrer que la Bretagne ne se résume pas à la mer", ajoute Marie-Marthe Carpentier. "En prochain, nous envisageons de monter une opération semblable à Montréal à l'occasion d'un autre événement gastronomique : Montréal en lumière". YANN GUENEGOU



Bertrand Hamon

Didier Delaunay

Sommaire / Taolenn

L'événement du mois : Bretagne-Québec

Bretons du monde :

Jean Guillou en Nouvelle-Calédonie

Bretons de France : Little Big Mans 2008

La langue bretonne à Paris :

Ti ar brezhoneg

Diwan-Paris

Agenda diasporique

armor magazine 61 février 2009

## En Nouvelle-Calédonie : Jean Guillou

Avant déjà vécu 92 printemps riches en péripéties, et résidant à Nouméa, en Nouvelle-Calédonie, Jean Guillou a eu deux vies : une première de marin dans la "Royale" qu'il quitta à 52 ans en 1968, puis une seconde en Océanie où il est devenu l'un des meilleurs spécialistes de l'histoire maritime de cette région du monde. Rétrospective d'un homme d'action et de plume, toujours débordant de vitalité, et qui a plus que jamais des projets plein la tête...

### [Historien maritime à Nouméa]

Installé à Nouméa, Jean Guillou n'envisage aucunement de mener désormais une vie paisible d'un retraité au terme d'une vie professionnelle bien remplie. Ayant navigué durant deux ans sur un navire qui portait le nom de La Pérouse, il était intrigué par le mystère de la disparition de l'Astrolabe et de la Boussole, les deux navires de la fameuse expédition de Jean-François de La Pérouse envoyée en 1788 par Louis XVI autour du monde.

### [L'œuvre écrite de Jean Guillou]

Devenu un des meilleurs spécialistes de l'histoire maritime de cette région du monde, Jean Guillou a écrit à ce jour plus d'une soixantaine d'articles et publié déjà huit livres, (dont un en collaboration avec un autre Breton, Louis Baumard, journaliste à Ouest-France, qui est maintenant en poste à Bruxelles).

En dehors de ces livres, et parmi les nombreux articles de Jean Guillou, parus pour la plupart dans le bulletin trimestriel de la Société d'Etudes Historiques de la Nouvelle-Calédonie, on peut citer : "L'Internationale utopie de la Nouvelle France en Nouvelle-Guinée" (Une Imposture : la triste tentative de fondation d'une colonie dans le Pacifique sud), article rédigé après que l'auteur se soit rendu lui-même sur place à Port-Breton (Port-Praslin) en Nouvelle-Irlande. Le texte est paru aussi en 1979 à Caen dans la Revue maritime.

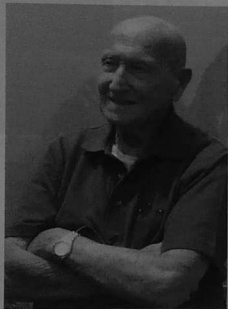
En 1989, Jean Guillou a traduit de l'anglais avec Monique Larue le livre d'Hugh Edwards "The island of angry ghosts" qui a été publié aux éditions France-Empire à Paris sous le titre "L'Archipel des fantômes en colère" (289 p.). Ce livre contient de larges extraits du journal de Francesco Pelesart qui fit naufrage le 4 juin 1629 sur la côte occidentale de l'Australie. Tandis que les quelque 300 survivants trouvaient refuge sur les îles Abrolhos, il réussit à gagner Batavia (Jakarta), mais quand il revint avec des secours, il trouva une situation affreuse. Pris d'une fièvre mystique, le chef des naufragés avait fait exécuter près d'une centaine de ses compagnons.

Dix ans après la parution de cette traduction, Jean Guillou se met ensuite à écrire une série de livres qui, à raison d'un livre quasiment chaque année depuis huit ans, révèle une belle fécondité d'historien maritime.

- "Maï, Jean Guillou second chirurgien de l'Astrolabe. Voyage de Lapérouse (1785-1788)" (1999).
- "Peter Dillon, capitaine des mers du sud. Le découvreur des restes de La Pérouse" (2000).
- "L'Odysseïe d'Ann Smith. Une femme en révolte" (2002).
- "Aventures dans les Mers du Sud. Marins, explorateurs et trafiquants au cœur du Pacifique" (2003).
- "Des jalons de l'histoire. Plats et bouteilles historiques" (2004).
- "Sarmiento de Gamboa, navigateur et cosmographe. L'homme du détroit de Magellan" (2006).
- "Echos du grand océan" (2007).
- "Les mers du Sud m'ont raconté" (2008).

E.P.L.

Remerciements à Bernard Le Nail pour ses informations et à Jean Guillou pour son amabilité et sa disponibilité.



Jean Guillou.

En 1980, il rencontre cet autre Breton, qu'est le Nantais Alain Conan vivant à Nouméa depuis 1970, et qui s'intéresse également beaucoup à l'histoire de cette expédition et est déterminé à retrouver les épaves de ces navires. Celui-ci fonde l'association "Salomon" dont il est resté le président, qui lancera de 1981 jusqu'à aujourd'hui les recherches sur les restes de l'expédition La Pérouse.

Jean Guillou accompagnera Alain Conan dans plusieurs expéditions sous-marines et fera de nombreuses plongées à Vanikoro (îles Salomon), sur les lieux des naufrages de l'Astrolabe et de la Boussole.

Dans le même temps, il participe à la création de l'association "Fortune de mer calédonienne", fondée à Nouméa par Raymond Prorier. Il est désormais atteint du virus de l'éducation des mystères marins et, avec cette association, il entend de rechercher et explorer les épaves existant au large des côtes du "Caillou". A partir des recherches menées dans les archives, quelque 350 épaves sont répertoriées, dont 40 ont pu être localisées et visitées.

## Les Celtes au "Little Big Mans" : la relève des pilotes est assurée !

En février 2008, nous avions annoncé la 4<sup>e</sup> édition du "Mans Classic" en recueillant le témoignage de trois pilotes bretons : Bertrand Leseur, Hervé Cavalan et Denis Colignac. Voici à présent une évocation du déroulement de la manifestation avec de nouveaux témoignages de pilotes et de nautis de trois pays celtiques : Bretagne, Ecosse et Pays de Galles.

### [La création de "Little Big Mans"]

Dans le cadre de la 4<sup>e</sup> rétrospective des 24 Heures du Mans qui est le "Mans Classic", Patrick Peter, breton de cœur et l'ACO (dont le président-adjoint est le Finistérien René Queffelec et le vice-président Jacques Lesueur, originaire de Pennes) ont imaginé mettre la jeunesse à l'honneur, démontrant ainsi que le sport automobile a des beaux jours devant lui, mais surtout qu'il faudra dorénavant compter avec les jeunes Celtes pour qui "la valeur n'attend point le nombre des années".

Le nouveauté du cru 2008 du "Mans Classic", qui sans aucun doute restera un souvenir marquant pour les quelque 80 000 visiteurs du week-end, est la création d'un 7<sup>e</sup> plateau orienté jeunesse et dès lors judicieusement nommé "Little Big Mans". Ce plateau offrait une fabuleuse opportunité à 70 juniors, âgés de 6 à 13 ans, d'effectuer deux parades sur le circuit Bugatti au volant de mini-voitures équipées de moteurs électriques ou thermiques, fidèles reproductions de leurs aînés de compétition.

### [Présence galloise]

La plus celle des Secondes Dames de France, Madame Pénélope Fillon, épouse galloise du Premier Ministre - lui-même pilote amateur chevronné - accompagnant Arnaud, son benjamin de 7 ans qui fit un parcours remarquable sur une BMW 323. "J'ai démarré en 6<sup>e</sup> position sur la grille de départ, et après avoir réussi un dépassement dans un virage, j'ai fini 4<sup>e</sup> à 6<sup>e</sup> place", commente le jeune pilote en herbe, visiblement aussi passionné que son célèbre Papa. Pour la famille Fillon, la relève est assurée !

Pour Pénélope Fillon, venue pour la troisième fois, "l'esprit celtique est bien présent sur le circuit. Les Celtes sont des gens passionnés, et cette passion de l'automobile qui anime les pilotes de nos régions correspond bien au tempérament de ce peuple attachant, réputé pour sa ténacité et sa ténacité". Native du joli village de Llanover près d'Abergavenny (Pays de Galles), Madame Fillon apprécie particulièrement "l'ambiance qui règne au Mans Classic et la beauté des voitures si bien entretenues, sans oublier la parfaite organisation de l'événement". Elle s'avoue

enthousiasmée par Little Big Mans, évocateur du Critérium des Jeunes Pilotes, "cette course de 24 minutes, pour les 6-13 ans, qui dans les années 60 et jusque dans les années 80, avait lieu en marge des 24 Heures du Mans sur un circuit dressé à proximité par l'ACO".

### [Présence bretonne]



Pauline Queffelec, 10 ans, est la petite-fille du Finistérien René Queffelec, président de l'association "40 millions d'automobilistes" et président-adjoint de l'ACO. Elle a participé aux deux parades du circuit Bugatti sur sa Ferrari Moriamini 330 P2 datant de 1965, partiellement restaurée par son briocheur de père, le "gentleman-driver" Laurent Queffelec, qui lui a visiblement insufflé cette passion : "Ma fille est ravie, elle déplore seulement le manque de puissance de son moteur, qui ne lui permet pas de dépasser les 50 km/h, un problème auquel elle m'a demandé de remédier. Pour l'édition 2010, mon plus jeune fils, Romain, aura l'âge de participer, et comme Pauline tient absolument à se réinscrire, il me faudra trouver une deuxième voiture !", explique-t-il en se souvenant que lui aussi, tout jeune, a eu le bonheur de vivre ces moments magiques au volant d'une mini Ford GT 40 et d'une Ferrari lors du Critérium des Jeunes Pilotes.

Ce chef d'entreprise en Touraine, où il pilote la société "Intermed Distribution" spécialisée dans les accessoires électroniques grand public pour l'automobile, s'est engagé pour la troisième fois avec son ami propriétaire de superbes bolides, Jean-Louis Roger, sur les plateaux 2 et 4 au volant d'une Maserati A 6 GCS de 1954 et d'une AC Cobra de 1964. "Avec l'AC Cobra j'ai été le premier à atteindre la fameuse Passerelle Dunlop dans la première manche. Quant à la Maserati, j'ai eu le plaisir de l'emporter en 33 places sur 70, ce qui est d'autant plus satisfaisant qu'elle se présente dans son état d'origine !"

Laurent Queffelec ne tarit pas d'éloges sur les événements organisés par Patrick Peter, comme le Tour Auto Lissac, auquel il a participé huit fois, son épouse à ses côtés en co-pilote efficace et attentive : "Patrick Peter a la formidable capacité de fédérer autour de lui les plus grands pilotes de courses et les meilleurs talents. Son nom est un véritable gage de qualité mondialement reconnu. Avec lui comme co-organisateur, le Mans Classic devient un événement incontournable".

### [Présence écossaise]

"Sans nul doute, c'est bien l'esprit celtique, dans toute sa puissance qui m'a inspiré pour finir deuxième, alors que nous avions démarré en quatrième position", souligne le pilote écossais Ewan Mac Intyre, au nom de famille prédestiné puisque "Iyre" correspond à "pneu" en anglais ! Heureux de sa performance et ravi du comportement de sa Lotus XV de 1969, ce jeune courtier en produits pétroliers affirme ne pas s'arrêter là : "A l'instar des Highlanders, c'est un bon état d'esprit qui m'anime - alors pourquoi ne pas briguer la première place en 2010, et mettre ainsi les Celtes à l'honneur ?" envisage-t-il. Pour Ewan, 34 ans, une saine émulation constitue le meilleur carburant qui puisse exister pour se dépasser !

### [La Bretagne au cœur]

Ce que l'on ignore c'est que le fondateur de la société Peter Auto, Patrick Peter, connu pour sa passion des voitures, en nourrit une autre, toute aussi vive, pour la Bretagne, un lieu avec lequel il affirme avoir de véritables affinités électives : "Mon premier maître d'est la navigation, et j'ai pu m'adonner à cet art au large du Morbihan. D'ailleurs, depuis l'âge de 5 ans je passe toutes mes vacances en Bretagne". S'il regrette l'absence en Bretagne de circuits automobiles asphaltés pour la compétition, il n'en demeure pas moins un adepte des côtes bretonnes : "J'ai de nombreux souvenirs en Bretagne sud, mais ma préférence va à la Bretagne nord, dont les paysages plus stricts, plus épurés, avec l'impression du grand, trouvent en moi un écho", explique le patron de cette entreprise mondialement connue pour l'organisation de courses automobiles. "Entre Paimpol et Trégueux, j'ai d'ailleurs trouvé un lieu privilégié de ressourcement, un havre de paix que je garde ouvert tout en déplaçant de né pas en être propriétaire". Son rêve ? S'acheter un manoir au bord de l'eau en Bretagne nord...

Souhaitons à Patrick, fier de la référence de son prénom au Saint-Patron de l'Irlande et Saint-Protecteur des ingénieurs, de réaliser bientôt ce rêve et de s'implanter ainsi dans cette belle région qui l'accueillera sans nul doute à bras ouverts ! Bienvenue à l'avance, Patrick ! D'agenter mat en a-rak !

La langue bretonne à Paris / Ar brezhoneg e Pariz

## Soutenir l'école Diwan Paris...

Les Bretons sont d'autant plus amoureux des nourritures terrestres que la gastronomie bretonne s'affirme de plus en plus à mesure qu'elle se diversifie et s'enrichit, servie par l'émergence de grands chefs. Mais il convient de satisfaire aussi leur légitime appétit de nourritures non moins indispensables, les nourritures de l'âme bretonne ! Si la musique et la danse s'épanouissent, des pans importants de la culture bretonne vivent faute de moyens. Parmi ceux-ci, l'histoire de la Bretagne, non enseignée mais intangible. En revanche, le destin de la langue bretonne peut être scellé dans les deux décennies à venir. C'est maintenant qu'il faut agir, y compris pour affermir l'existence de la seule école Diwan hors de Bretagne : à Paris !

Un pari qui dure...

Diwan-Paris, a été créée il y a 5 ans, à l'initiative de la musicienne Claude Nadeau originaire du Québec, qui est toujours présidente de son comité de soutien.

Actuellement installée 38 rue Liancourt à Paris 14<sup>e</sup>, l'école scolarise 50 enfants sur trois niveaux de maternelle et cinq niveaux de primaire. Elle appartient au réseau d'écoles Diwan, créé en 1977 en Bretagne, qui scolarise dans ses 40 établissements quelque 3 000 enfants de la maternelle au lycée, en suivant les programmes de l'Éducation nationale avec un atout spécifique, celui de l'acquisition du breton par la pédagogie d'immersion linguistique. Le pourcentage de succès au bac se situe parmi les meilleurs de France !

Sur Paris, l'école Diwan gère six emplois, dont trois enseignants et trois personnes de service. Outre les parents d'élèves, elle réunit 230 adhérents, ce qui révèle un certain rayonnement.

### Le nerf de la guerre

Pour l'année scolaire 2008-2009, son budget est de 85 000 € répartis ainsi :

- Salaires du personnel de service : 36 000 €
- Loyer du 4 à la Ville de Paris : 24 000 €
- Contribution à Diwan pour les salaires des instituteurs : 18 000 €
- Autres frais : 7 000 €

Conformément à l'éthique des écoles Diwan, l'enseignement est gratuit et ne requiert donc pas de frais de scolarité. Dans la mesure où les subventions aux écoles Diwan, quand elles sont acquises, ne contribuent que très partiellement au budget, l'équilibre du budget repose impérativement sur les différentes ressources complémentaires classiques : les fêtes, les manifestations ingénieusement organisées (comme la course de relais pour le breton) et les dons de tous ceux qui sont sensibilisés par la survie de la langue bretonne.



Yes we can !

L'école Diwan Paris n'échappe donc pas à la nécessité de boucler son budget chaque année au fil des mois sous l'épée de Damoclès du trou de trésorerie dont l'excès éventuel conduirait à la liquidation. C'est un défi qui a été relevé chaque année et son ampleur croît avec l'importance de l'école ! Pour y répondre, toute personne soucieuse d'un soutien concret peut ajuster celui-ci à ses possibilités.

- Par un don ponctuel, même modeste, renouvelé de temps à autre si possible
- Par un prélèvement mensuel
- Par une aide à la constitution d'une bibliothèque de classe en breton.

### Bibliothèque enfantine en breton

On n'a désormais que l'embaras du choix pour monter une bibliothèque enfantine en breton qui soit des plus attrayantes, tant en livres et en BD qu'en revues. Au point de vue revues, il en existe aujourd'hui deux, éditées chaque mois par les éditions "Keit vimp bev", 22 Grand Rue, 29520 Laz (qui éditent aussi le seul hebdomadaire en breton : "Ya") :

- **Rouzig** pour les enfants âgés de 3 à 7 ans
- **Louarnig** pour les adolescents.

Plus nombreux seront les enfants à lire revues et livres en breton, et plus ils en conserveront l'habitude ensuite et redonneront ainsi un usage courant à leur langue !

Les dons sont déductibles des impôts sur le revenu à 66 % de leur montant. Si Barack Obama a popularisé la formule "Yes, we can", sachons dire : "Bez e c'hellomp nen ober, ya vat !"

Site de Diwan Paris : diwanparis.free.fr  
Courriel de Diwan Paris : diwanparis@free.fr

Site du réseau Diwan : diwanbreizh.org  
Site Keit vimp bev : keitvimp-bev.info

## L'Assemblée générale 2008 de Ti ar brezhoneg

Ti ar brezhoneg est la seule association de région parisienne consacrée aux échanges en langue bretonne, qui est donc sa langue habituelle de communication. Fondée il y a une trentaine d'années, et animée notamment dans les années 80 par Serge Richard retourné depuis en Bretagne, elle est actuellement basée à Montparnasse, dans les locaux de Ti ar Vretoned-Mission bretonne où elle développe de nouvelles activités.

L'Assemblée générale 2008 s'est tenue le 15 novembre dernier à Paris et a vu l'élection du bureau suivant :

**Président** : Joseph Montfort, succédant à Didier Cogan  
**Secrétaire** : Aude Merrien, succédant à Liliane Lincot  
**Treasorier** : Fañch Michel (réélu).

Comme activités périodiques, Ti ar brezhoneg organise le 2<sup>e</sup> lundi de chaque mois à 19h30 un dîner de crêpes en breton au Ti-Jos, 30 rue Delambre.

D'autres activités variées se sont déroulées en 2008 et se poursuivront en 2009 : débats, conférences, promenades en forêt, rallyes, visites de musées. Deux nouvelles activités se mettent en place en 2009. D'abord une chorale en breton. Et aussi : "Wiskzhoneg", qui consiste à se retrouver, une fois par mois, pour écrire des articles en breton destinés à l'encyclopédie Internet bien connue Wikipedia.

Aude Merrien nous restitue ainsi la visite de l'exposition "Celtés et Scandinaves, rencontres artistiques aux VIII<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles" au musée du Moyen Âge.

"Ni a oa ur strollad a c'hwec'h brezhoneger eus Pariz (un tañz gant e vab eus Skol Diwan Pariz en hon touez, mar plij !). Ha divouto a raemp da veladeniñ an diskozevadeg Ar veladeniñ a oa denenn-tre, leun a blijadur, mel leun a futor ivez !..."

Konz brezhoneg dirak kement a c'halegerien a oa ar plijusañ. Tud a c'houlenas diganimp "petra eo ar yezh-se, brav eo". Kajañ a rejomp ivez gant ur brezhoneger yaouank eus Roazhon ha barmet e c'emp gant an dra-se !  
Er c'hontrol e oa dispiljous an diskozevadeg. Kalz traoz brav-tre a oa da velet, met... Goutout a rit ? N'eo ket Breizh ur vro gelltek, N'eo ket un vro zoken hervez ar garterm vras ma vez treset warni Kember, herzhon, Bro-Skos, Royaume de France, Royaume de Bourgogne... Breizh ebet !

Fulor ennoimp ! Rebechoù a-zoare a oa skrivet ganemp war ar lev-raour !

Met kalz a startijenn a oa ganemp avekent ! Startijenn evit konz brezhoneg atav !

Contact :  
\* Courriel : tiarbrezhoneg@gmail.com

## L'Agenda Diasporique de Bretons du monde-OBE / Deiziadur an Diaspora aozet gant Breizhiz ar Bed-OBE

**MB\*** : Mission bretonne  
22, rue Delambre - 75014  
Tél. 01 43 35 26 41  
claudie.devinis@wanadoo.fr  
**K-IdF\*** : Kendalc'h-Ile de France  
Tél. 01 43 20 84 60 - Fax 01 43 21 99 22  
Sites recommandés :  
Bretonsdumonde.org - Gwalarn.org

**Paris (75017)** : 17h "Tristan et Iseult" par la compagnie du Pausilippe. Chapelle ND de la confiance, Esc. 9, 164 rue de Saussure.

**Lundi 9 février**  
**Paris-Ti ar brezhoneg (75014)** : 19h30 Retrouvailles et dîner en breton à Ti-Jos, 30 rue Delambre

**Samedi 21 février**  
**Paris (75013)** : 18h-20h Spectacle de contes à l'Apostrophe café, 41 rue Vandrezanne, organisé avec TaV - Echos de Bretagne, d'Irlande, d'Écosse et du Pays de Galles. ☎ 01 45 88 04 67

### [MARS/MEURZH]

**En Mars**  
**Paris-Ti ar brezhoneg (75014)** : Conférence Rozenn Milin sur programme Sorosoro (sauvegarde des langues menacées) A TaV, 22 rue Delambre.

**Samedi 7 mars**  
**Cochon (94)** : 21h Fest-noz. Skolvan. Hks. Loered fall, Plantec. Dasse # 3. Enn'el. Le Bulhe-Vassallo. Gymnase Victor Hugo, 74 av. Wilson. ☎ 01 49 68 17 90.

**Dimanche 9 mars**  
**Eaubonne** : Grand déjeuner de la FSBRP/Fédération des Sociétés Bretonnes de la RP. Salle des fêtes.

**Lundi 9 mars**  
**Paris-Ti ar brezhoneg (75014)** : 19h30. Retrouvailles et dîner en breton à Ti-Jos, 30 rue Delambre.

**Samedi 14 mars**  
**Paris-Ti ar Vretoned (75014)** : 14h. Kan ar Bobh-Idf. TaV, 22 rue Delambre.

**Samedi 14 à dimanche 22 mars**  
**Althuis-Mons, Jevisy-sur-Orge et Paray-Vieille-Paste (91)** : 4<sup>e</sup> édition d'Irlandeys, festival celtique des Portes de l'Essonne.

Concerts, fest-noz, cinéma, théâtre, expos photos, master-class de musique.

**Irlande** : Flook. Guidevues. Teada, Gerry D'Connor, Andy Irvine, Lily Meili...

**Bretagne** : Pennoù Skoulm, Hamon Martin Quartet, Erik Marchand, Jean-Michel Veillon et Cécile celtique d'Althuis-Mons "Dañch Mat".

**Dimanche 15 mars**  
**Fresnes (94)** : 8h-17h. Stage Kendalc'h de danses du répertoire commun (2<sup>e</sup> partie). Gymnase St-Eupéry. ☎ 01 43 20 84 60.

**Samedi 21 mars**  
**Fresnes (94)** : Stage de broderie bigoudenne de Kendalc'h-Idf Centre Henri Thellier. ☎ 01 43 20 84 60.

**Paris (75013)** : 18h-20h. Spectacle de contes à l'Apostrophe café, 41 rue Vandrezanne - Rumeurs de séve.

### France HORS RP

#### [FEVRIER/C'HWEVERR]

**Vendredi 6, 13, 20 et 27 février**  
**Toulouse (31)** : Atelier danses bretonnes des Bretons de Toulouse : Breizh en Oc" (www.breizhennoc.org).

**Samedi 7 février**  
**Monts (37)** : Après-midi : Rencontre de Touraine du Kan ar Bobh par "Ar Rigoler" avec le soutien d'Algoat. Espace Jean Cocteau. 21h : Fest-noz. Esp. Cocteau.

**Mardis 10, 17 et 24 février**  
**Tarbes (65)** : Atelier danses bretonnes des Bretons de Tarbes.  
Site : celticsozbagorre.org

**Mercredis 4, 11, 18 et 25 février**  
**Tarbes (65)** : Atelier danses irlandaises (confirmées) des Bretons de Tarbes.

**Vendredis 6, 13, 20 et 27 février**  
**Tarbes (65)** : Atelier danses irlandaises (débutants) des Bretons de Tarbes.

**Toulouse (31)** : Atelier danses bretonnes. Site : www.breizhennoc.org

**Samedi 14 février**  
**Fessenheim (68)** : 21h. Fest-noz de l'harmonie municipale avec Galadriel. Salle des fêtes. ☎ 03 89 48 56 24.

### Europe et Monde

#### [FEVRIER/C'HWEVERR]

**Lundis 2, 9, 16 et 23 février**  
**Galway (Irlande)** : Cours de breton des Bretons d'Irlande "BreizhEire".  
Site : www.breizheire.com

**Mardi 3 février**  
**Galway (Irlande)** : Soirée Danses et Musique de "BreizhEire".

**Jeudi 5 février**  
**Londres (Royaume-Uni)** : 19h30. RV du Breizho au Captain's Cabin Pub, 4 Norms Street.  
Site : www.breizho.org

**Samedi 7 à mercredi 11 février**  
**Québec (Canada)** : Les Bretons, hôtés officiels du 55<sup>e</sup> carnaval de Québec.

**Lundi 9 février**  
**Bruxelles (Belgique)** : Cours de breton de l'Union des Bretons de Belgique.  
Site : www.bretonsbelgique.be

**Jeudi 12 à Samedi 14 février**  
**Irlande** : Concert de Gilles Le Bigot avec Cathal et Gerry D'Connor (Galway, Omagh et Belfast).

**Vendredi 27 février**  
**Dublin (Irlande)** : Soirée Danses et Musique de "BreizhEire".

**En RP : Breizh-Brz 93.1 Météo**  
Émissions bretonnes - ☎ 01 48 99 22 13 - celt@brz93.fr  
Vendredi 19h-17h et 21h-23h - Samedi 10h-12h (le 4<sup>e</sup> samedi du mois - Musées Breizh deus arst !)

Directeur Horizons Bretons : Christian Le Gallec  
Courrier ou Comité Editorial : 156, chemin de la Ville de Montan, 75020 L'Évangé-La-Ville, Fax/Rapporteur 01 39 68 68 61, e-mail : galadriel@horizonsbretons.com

PETITES ANNONCES / KEMENNADOÙ BIHAN 1

Demandes d'emploi

**CHÔMEURS...**  
pour vous la publication  
d'une recherche d'emploi est  
**GRATUITE**

Formation et stages

**STUMDI** prop. **STAGE DE BRETON** (30h) du 16 au 20 fév. à Landerneau et **FORMATION SUPÉRIEURE EN LANGUE BRETONNE** du 30 mars au 3 juillet à Plémeur. Stumdi - Maison de Kézarek - BP 311 - 29413 Landerneau cedex. Rens. 02 98 21 39 84. [bzh.stumdi@wanadoo.fr](mailto:bzh.stumdi@wanadoo.fr)

**AMZER NEVEZ** prop. **STAGES** de perfectionnement (accordeon irlandais) (Simeas Hensaff), flûte traversière en bois (Loeas Jourdan), guitare (Dam Duff), Violon (Nicola Hayes), contrebasse/bass (Jean Baroni) le 21 mars à Plémeur. Rens. 02 97 86 32 06. [contact@amzernevez.org](mailto:contact@amzernevez.org)

L'association nantaise **TREMPOLINO** et **LE MOUVÉAU PAVILLON** à Bouguenais org. **STAGE DE FLÛTE IRLANDAISE** les 21 et 22 fév à La Ballinière à Rezé. Rens. 02 40 46 66 55. [www.trempo.com](http://www.trempo.com)

**LE BATHYSCAPHE** à Pommery-la-Vicomte ouvre son **ATELIER DE CRÉATION AUDIOVISUELLE** dirigé par Eric Marotta. Rens. 02 96 21 90 67. [www.bathyscaphe.net](http://www.bathyscaphe.net)

**LE MOULIN À SONS**, à Loudéac, prop. **STAGES DE DIDJERIDDO** et de **DANSE AFRICAINE** les 28 fév, 28 mars et 25 avril. Maison de la musique du Pays de Loudéac - 17, allée du champ de foire - 22600 Loudéac. Rens. 02 96 28 35 49. [ecolemus@loudesac.fr](mailto:ecolemus@loudesac.fr)

**LA CIVIS COMICA** et Nathalie Turlet org. **STAGE DE CLOWN**, les 7-8 mars 25-26 avril et 9-10 mai à Quessoy. Rens. 02 96 42 55 24. [thivivivis-comica@wanadoo.org](mailto:thivivivis-comica@wanadoo.org)

**LE COMITÉ HINGLEZIEN D'ANIMATION CULTURELLE** org. **STAGE DE DANSES IRLANDAISES** le 15 fév, salle polyvalente La Targat. Rens. 06 61 47 12 94. [danses@hingleziens.fr](mailto:danses@hingleziens.fr)

**LE THÉÂTRE DU TOTEM**, à St-Brevé, prop. **WEEK-END DÉCOUVERTE "Ecriture et combats de spectacle"** les 28 fév et 1<sup>er</sup> mars avec Arnaud Leray. Rens. 02 96 61 29 55. <http://theatredutotem.free.fr>

Culture

**ROUEL DEVI, SEMAINE CULTURELLE GALLISS**, à Lannion, fin février-début mars, est org. par le Service culturel de la Ville. Le Comité de jumelage Lannion-Castellon/Plouzevet-Lannion et Kuzenn Sevenadurel Lannion.

**PRIX LITTÉRAIRES** - 21<sup>er</sup> prix GONDROUT DES LYCÉENS décerné à

Rennes à Catherine Cussel pour son roman "Un brillant avenir" (Ép. Gallimard) - 1<sup>er</sup> prix RENAUDOT DES LYCÉENS à Olivier Peivre d'Arvor pour "Le voyage du fils"

**Le Reno** (Morbihan) crée le prix "**LE LONG COURS**" en 2 catégories - le PRIX BERNARD MOITTESSIER pour un ouvrage relatant un voyage (fait ou imaginaire) en langue française - le PRIX STEN KIDNA pour une fiction en brezhoneg.

**AMICALE DES BRETONS DE VERSAILLES** "Kerneweuzh Bretonn Versaillez hê-tro-dro" prop. cours de langue bretonne (mars) suivi - En mai - elle - org. "La St-Vves" avec les avocats du barreau de Versailles. Dans l'année, conférences, visites - (ask-moz avec "Ar Gornnand Widreaz"). Rens. 01 39 51 99 81. [bretonsversailles@netcourrier.com](mailto:bretonsversailles@netcourrier.com)

**MISSION BRETONNE TI AR VRETO-NED**, 22 rue Delambre, 75014 Paris : Centre culturel breton - Ateliers de musique - Danse - Breton tous niveaux - Concerts, fest-deiz, veillées, repas chantés - Stages de musique dansée (langue Breton) tous. Tél. 01 43 35 28 41 (18 à 22h). <http://tiarvret.org>

Loisirs et vacances

Vacances SNI au Grand Bornand (Hes-Savoie) pour 8-12 ans et 13-16 ans, 13-21 fév. Départs de Plémeur, Pontivy, St-Brevé, Rennes, Le Camp Vert - 22210 Plémeur. Tél. 02 96 25 61 93. [www.lacampvert.org](http://www.lacampvert.org)

Internet

<http://bretagne-ecologie.info> est le site participatif créé par les Verts de la Bretagne pour favoriser l'expression et la mise en réseau des acteurs impliqués dans l'écologie, la solidarité et le développement durable. Une lettre d'information est associée au site.

Messages

"Cherchez la partition d'un chant de Noël bretonais populaire en Haute-Bretagne ? Saint & Sainte créche." 02 97 34 28 71 ou [hersset@yahoo.com](mailto:hersset@yahoo.com)

Divers

A VENDRE SLOOP, voilier 6m42, 1979, 93 cv diesel, 6000h, 3 800 € à débattre. Tél. 02 98 45 66 45.

armor immobilier

La ligne (35 signes ou espaces) : 8 € + tva (19,6 %) = 9,57 €

A vendre, près de Lamballe, belle maison de caractère, à 25 km de la mer. Au RDC: gde salle salon, cuis, aménagée, gde ch, WC, sdb. Au 1<sup>er</sup> étage: bureau sur mezzanine, 2 ch, 1 cab. de toilette, douche. Parc arboré de 1 800 m<sup>2</sup>. Prix: 245 000 €. Centre au magasin qui transmettra (n°469-4691).

Choisir la Formation  
c'est investir dans le capital humain  
AGEFOS PME, 36 ans au service des TPE-PME bretonnes



Au plus près des entreprises bretonnes et de leurs salariés (plus de 11 000 entreprises adhérent à l'AGEFOS-PME Bretagne), c'est notre obligation au quotidien, c'est votre garantie dans le temps !

AGEFOS-PME Bretagne - 2 rue au duc - CS 56422 - 35064 RENNES CEDEX  
Tél. : 02 99 78 47 20 - Fax : 02 99 78 81 49  
[www.agefos-pme-bretagne.com](http://www.agefos-pme-bretagne.com)



Toute la Bretagne  
pour 3,82 € par mois !

Abonnez-vous à **armor**



Bulletin d'abonnement

Nom .....  
Prénom .....  
Adresse .....  
Code Postal ..... Ville .....  
Tél. ....  
E-mail .....

- 1 an (11 n°) : 42 € (J'économise 14 €)  
Etranger : 57 € - Soutien : 77 €
- 2 ans (22 n°) : 80 € (J'économise 32 €)  
Etranger : 110 € - Soutien : 150 €

Règlement à l'ordre  
d'armor magazine par  
 chèque bancaire  
 chèque postal

à retourner à : armor magazine - BP 90206 - 22402 LAMBALLE Cedex

Transatlantique en solitaire

Transat

BPE 

BANQUE PRIVÉE EUROPÉENNE

Belle-Île - en - Mer ■ Marie - Galante

Départ

5 avril 2009



Compagnie  Marie Galante

